ITINÉRANCE : LE CAUCHEMAR AMÉRICAIN



PHOTO ERICK LABBÉ

Ce soir, aux États-Unis, plus de 600 000 personnes se retrouveront dans la rue. Au moment où Montréal et Québec sont elles-mêmes confrontées à une augmentation de l'itinérance, l'exemple américain sonne comme un avertissement. **PAGE 10**

SEMAINE DU
29 AVRIL AU 5 MAI 2023
ÉDITION MAGAZINE
QUÉBEC, 127e
ANNÉE, N° 18

leSoleil
COOP D'INFORMATION



LE MAG
DES ÉTINCELLES DE COULEUR DANS SON DÉCOR

HAUSSE DU SALAIRE MINIMUM
TROP POUR LES UNS, PAS ASSEZ POUR LES AUTRES
PAGE 18



VÉRIFICATION FAITE
LE VERGLAS, PAS UN PROBLÈME POUR LE TRAMWAY?
PAGE 3

6 27657 00076 6
3,60 $+tx

Pour vos assurances, ça vaut le coup de comparer.

*Partenaire autorisé de Beneva inc., agence en assurance de dommages. © Beneva inc. 2023
MD Le nom et le logo Beneva sont des marques de commerce de Groupe Beneva inc. utilisées sous licence.



Demandez une soumission dès maintenant!
Chrono Assurances inc.*
Agence en assurance de dommages
418 833-0303
1 833 893-0303
assuranceschrono.com

Partenaire autorisé | beneva

0121086

Traitons les élu(e)s municipaux comme du monde

Québec.ca/commedumonde

Votre gouvernement

Québec

0121786

LE VERGLAS, PAS UN PROBLÈME POUR LE TRAMWAY?



Le tramway d'Helsinki après une chute de neige. Selon une responsable finlandaise, «la pluie verglaçante ne cause pas de problème sur les rails». — PHOTO ARCHIVES AFP, ALESSANDRO RAMPAZZO

VÉRIFICATION **FAITE**



JEAN-FRANÇOIS CLICHE
jfcliche@lesoleil.com

L'AFFIRMATION

«Sur la chaîne YouTube officielle du tramway de Québec, un monsieur prénommé Martin affirme que le verglas ne sera pas un problème pour le tramway parce que son poids seul suffira à briser la glace. Mais je suis un peu sceptique. Sur ma voiture, quand la pluie est verglaçante, la glace se durcit fortement et rapidement. Alors est-il vrai qu'un tramway peut déglacer ses rails tout seul?», demande Jean-Pierre Lefebvre, de Québec.

LES FAITS

Le «Martin» en question — présenté comme «Martin C.» dans la vidéo [**https://bit.ly/3NBFchZ**] — est Martin Côté, coordonnateur aux mesures d'atténuation au Bureau du réseau structurant en transport en commun de Québec. Il a occupé divers postes au Réseau de transport de la Capitale (RTC) depuis le début des années 1980, et il affirme effectivement dans la vidéo qu'«en cas de verglas, le simple passage du tramway va faire en sorte qu'il ne pourra pas y avoir d'accumulation de glace sur les rails ou sur la ligne aérienne [par où le courant électrique alimentant le tramway va passer, NDLR]».

Comme le RTC n'a jamais exploité de tramway, on peut se demander d'où M. Côté tient ses informations — il ne le précise pas —, mais le fait est que ce qu'il dit est vrai.

J'ai contacté HKL, l'organisation qui chapeaute les transports en commun à Helsinki, en Finlande. La Ville exploite un tramway depuis plus d'un siècle et elle reçoit plus que sa part de verglas puisqu'elle se situe très au nord et en bord de la mer.

Or, m'a dit une porte-parole de HKL, Jukka Antalainen, lors d'un échange de courriel, «la pluie verglaçante ne cause pas de problème sur les rails. […] À certaines températures, de la glace peut se former sur la caténaire [NDLR : le fil aérien], mais nous avons un pantographe [la pièce articulée sur le toit qui transmet l'électricité du fil vers la locomotive, NDLR] supplémentaire qui enlève le verglas du fil et qui possède un réservoir de glycérol [un antigel, NDLR].»

Il y a tout de même une partie des rails qui doit être chauffée, complète M^me^ Antalainen : les aiguillages, soit ces bouts de rails mobiles qui permettent à un train de changer de voie. Le verglas peut en effet les figer dans une position et les empêcher de remplir leur rôle, mais un simple système de chauffage électrique dans ces bouts de rail permet d'éviter ce problème.

À la Ville de Québec, la porte-parole Miriam Bard-Dumont me confirme que «les aiguillages servant au changement de voie seront chauffés afin d'assurer leur fonctionnement en tout temps. C'est d'ailleurs l'un des critères de succès essentiels au bon fonctionnement du tramway en hiver».

La question du verglas sur les fils a aussi été prise en compte pour le futur tramway de Québec, mais «un deuxième pantographe ne [sera] pas requis, poursuit-elle. […] Lors d'un épisode de verglas, le simple passage du tramway suffira à prévenir l'accumulation de glace sur la ligne. La nuit, lorsque le tramway ne sera pas en opération, des rames circuleront pour éviter ces accumulations».

VERDICT

Vrai. En général, le simple passage du tramway suffit bel et bien à déglacer les rails en cas de verglas. En principe, les aiguillages pourraient être immobilisés par la glace, mais c'est un problème qui se règle facilement en les chauffant, et le tramway de Québec prévoit déjà le faire. On verra si l'approche à un seul pantographe privilégiée par Québec fonctionne pour déglacer les fils, mais la Ville a prévu le besoin et n'anticipe pas de problème de ce côté.

DES INFOS À VÉRIFIER?

La déclaration d'un ministre vous paraît douteuse? Une information qui circule vous semble exagérée, non fondée?
Écrivez à notre journaliste (*jfcliche@lesoleil.com*).
La rubrique «Vérification faite» prendra le temps de fouiller les faits, en profondeur, afin de vous donner l'heure juste.
Car nous non plus, on n'aime pas les fausses nouvelles.

SOMMAIRE

BD et jeux	M28 à M35
arts	M8
auto	44
décès	46 à 51
affaires	18
horoscope	M29
loteries	36
opinions	32
mag sports	51

MÉTÉO

Max. 17
Min. 7
Passages nuageux

NOUS JOINDRE

Vous avez une nouvelle?
nouvelles@lesoleil.com

Vous avez une opinion?
opinions@lesoleil.com

RÉDACTION 418 686-3394
Sans frais 1 866 686-3394

ABONNEMENTS 418 686-3344
Sans frais 1 866 686-3344
abonnement@lesoleil.com

RENSEIGNEMENTS 418 686-3233

PUBLICITÉ 418 686-3520
publicite@lesoleil.com

AVIS DE DÉCÈS 418 686-3273
deces@lesoleil.com

Le Soleil est publié et édité par la Coopérative de solidarité Le Soleil, une organisation membre de la Coopérative nationale de l'information indépendante (CN2i). Nos bureaux sont situés au 410, boul. Charest Est, case postale 1547, succursale Terminus, Québec (Québec) G1K 7J6. *Le Soleil* est imprimé au 10807, rue Mirabeau, Anjou (Québec) H1J 1T7, par Transcontinental Transmag, une filiale de Transcontinental Inc., 1, place Ville-Marie, bureau 3315, Montréal (Québec) H3B 3N2. Envoi de publication — Numéro de convention 40065022. Seule La Presse Canadienne est autorisée à utiliser et à diffuser les informations publiées dans *Le Soleil*. ISSN 0319-0730.
Merci de recycler ce journal.

ON DOIT (UN PEU) MIRA À L'UDA



MYLÈNE MOISAN
CHRONIQUE
mmoisan@lesoleil.com



Éric St-Pierre était encore «p'tit cul», il grimpait dans le pommier, «le plus haut possible pour ne pas déranger les chiens», les observait pendant des heures. «Il devait y en avoir 30, il y avait les chiens des voisins plus les sept ou huit qui étaient à nous, sur notre ferme. C'était comme une grande corrida. Je les ai observés, je les ai aimés.»

Et c'est là, sur cette branche, que Mira est né.

Éric St-Pierre ne savait évidemment pas encore que cette histoire d'amour allait le conduire à mettre sur pied un organisme dédié aux chiens guides, encore moins une référence mondiale dans le domaine. Tout ce qu'il savait alors, c'est qu'il était fasciné et attiré par cet animal. «Ils sont là, ils se courtisent, se grignotent, se bataillent. Je les regardais avec tellement de plaisir.»

À l'écran, Éric revient sur le chemin qu'il a parcouru, chemin vers l'aboutissement d'un rêve un peu fou qu'il raconte dans un livre qui vient d'être publié aux Éditions Druide, dont les profits iront à Mira. «Il y en aurait assez pour écrire trois autres livres!» lance l'homme de 75 ans dont l'histoire est digne d'un film.

Un vrai bon film avec des humains magnifiques et de grosses boules de poil, avec tout ce qu'il faut de détours, d'embûches, de persévérance, d'heureux hasards.

Et qui finit bien.

Voyez, en 1967, Éric était parti pour la gloire, beau bonhomme qui chantait la pomme nommé Révélation de *Jeunesse d'aujourd'hui*. Il écrivait ses propres ballades, avait «enregistré trois longs jeux dont un a particulièrement bien fonctionné, écrit-il. C'était la belle époque des amoureux braillards et heureux de souffrir, qui chantaient avec conviction».

Il pognait, au point où il a enregistré un commercial pour une agence de pub, alors qu'il n'était pas encore membre de l'Union des artistes (UDA). «J'en avais dix-neuf [crédits], il m'en fallait vingt. On m'a promis qu'il n'y aurait aucun problème, car l'annonce ne serait diffusée qu'après que j'aie accumulé les vingt crédits»…

L'annonce a été diffusée avant, Éric a été radié de l'UDA.

Le crooner a rangé sa guitare, s'est retrouvé Gros-Jean comme devant à essayer de se dénicher un boulot, à se faire «claquer la porte au nez» parce qu'on ne croyait pas qu'il était «capable de faire autre chose que chanter».

Et c'est ici qu'un chien, son chien «sans-papiers», est venu changer le cours de son histoire. Il s'appelait Karma, ça ne s'invente pas. «C'est ainsi qu'a germé l'idée de travailler avec mes chiens, qui étaient ce que je connaissais de mieux dans la vie, après tout. Avec [Karma], je me suis inscrit dans un cours d'entraîneurs amateurs. Je n'avais aucun problème à contrôler mon chien, mais j'étais curieux de connaître les termes d'entraînement, les façons de faire et tout ce qui touchait aux concours d'obéissance.»

Éric et son chien ont couru les concours, accumulé les podiums et les «beaux rubans rouges que l'on remettait aux gagnants au milieu d'un ring parmi les applaudissements [...]. Mon petit côté vedette m'a amené à concourir avec Karma, qui d'emblée m'a permis de me classer parmi les meilleurs. J'allais, avec lui […] me tailler une réputation dans le monde canin.»

Non, on n'est pas encore rendu à Mira. On en est encore assez loin en fait, puisqu'Éric a ensuite été embauché comme attrapeur de chiens pour les fourrières de 10 municipalités, entre autres Boucherville et Saint-Bruno. «L'expérience de *dog catcher* a été celle que j'ai trouvé la plus *tough* de toutes les époques de ma vie professionnelle. J'étais souvent au bout du découragement, profondément dégoûté par cette *job* franchement abjecte, surtout pour quelqu'un qui se dit amoureux des chiens.»

Il était loin de son X.

Il l'était tout autant lorsqu'il est devenu agent de sécurité avec Silver et Sultan, deux gros bergers allemands qui lui obéissaient au doigt et à l'œil et qui lui ont valu d'être engagé pendant le conflit de travail de la United Aircraft à Longueuil. Mais là aussi, il trouvait qu'il rendait bien mal aux chiens l'amour qu'il avait pour eux.

«Les chiens méritaient mieux que ça», laisse-t-il tomber en entrevue.

LE MOT CACHÉ ANTIDOTE
Réordonnez les lettres pour trouver le mot qui correspond à la définition.

E O G O G É L I
_ _ _ _ _ _ _ _ , *nom féminin*

Définition — Science qui a pour objet d'étudier la composition et la structure du globe terrestre et de décrire les transformations actuelles et passées qu'il a subies.



Antidote +
Corrigez sur **tous** vos écrans
www.antidote.info

PUBLIÉ DANS TOUS LES QUOTIDIENS DE LA **COOPÉRATIVE** NATIONALE DE L'INFORMATION INDÉPENDANTE
leSoleil leDroit leNouvelliste laTribune leQuotidien leProgrès laVoixdel'Est
Réponse – ɐıɹoloǝǝ

0113748



Aujourd'hui, c'est le garçon d'Éric St-Pierre, Nicolas, qui poursuit l'oeuvre de son père à la tête de Mira. — PHOTO MAUDE FORTIN

DU RÊVE À LA RÉALITÉ

Puis, un jour, une de ses connaissances lui a parlé de la difficulté — l'impossibilité en fait — pour les aveugles au Québec d'avoir des chiens-guides qui comprenaient le français. Les chiens venaient des États-Unis, ils avaient été élevés en anglais et faisaient le saut quand l'hiver québécois leur tombait dessus.

Mira venait d'être fécondée.

Mais il y avait très loin du rêve à la réalité, et Éric en mesurait la distance. «Je suis arrivé avec un bagage de connaissances étalé devant moi et je me suis demandé : "est-ce que j'ai assez d'outils pour entreprendre ce voyage?" Je sentais toute la lourdeur du voyage...» Il a donc souhaité aller aux États-Unis pour voir comment ça se passait, mais on a lui a fermé la porte.

Cette porte fermée lui aura permis d'ouvrir la sienne. «Je les ai trouvé *cheap* au niveau du partage de connaissance, mais finalement, je suis arrivé à des résultats meilleurs. Avec le talent et la détermination que j'avais, on est devenu une icône dans le domaine. Il est fier de ça, le pépère!»

Il y a de quoi.

Il est parti de rien, avec une poignée de chiens qu'il entraînait par tous les temps chaque jour que le Bon Dieu amenait, devant le même McDonald's, toujours à la même heure, où un monsieur le croisait et le voyait travailler sans relâche. Le monsieur s'est rendu chez Éric un jour, a griffonné un bout de papier pendant qu'il l'écoutait raconter son rêve.

Le bout de papier, un chèque de 10 000 $.

Il a fondé Mira en 1981 et trouvé un slogan qui résumait tout, «Je vois en français». Avec Johanne Hallé, la mère de ses enfants et cofondatrice de Mira, il a vendu des macarons, a imaginé toutes sortes de campagnes de financement et de projets pour faire connaître l'organisme. Mission accomplie, Mira est l'organisme le plus connu après la Croix-Rouge. En fin d'entrevue, Éric St-Pierre a d'ailleurs tenu à remercier «toute la population québécoise qui a permis de réaliser ça et de sentir que tout est en place pour continuer».

Et c'est mission accomplie, surtout, pour avoir permis aux Québécois aveugles, handicapés ou autistes d'avoir des chiens-guides ou d'assistance élevés en français, avec amour.

Aujourd'hui, Mira c'est deux installations où on élève les chiens et où on accueille ceux qui vont partager leur vie avec eux. C'est plus de 3000 chiens qui ont été remis, quelque 90 employés, un savoir-faire et une réputation qui dépassent largement les frontières du Québec.

Et aujourd'hui, c'est le garçon d'Éric, Nicolas, qui poursuit l'œuvre de son père. «Il fait attention à moi, les chiens l'aiment», il est né là-dedans, a grandi avec eux. Très hypothéqué par le parkinson, Éric n'a plus la force de diriger l'organisme, même pas de tenir un crayon. Il a eu besoin d'un coup de main pour écrire son histoire, Agnès Marliot l'a accompagné dans le projet, elle était à ses côtés pour l'entrevue.

Il y avait surtout, pas très loin d'Éric, son précieux chien d'assistance. L'amour qu'il a eu pour les chiens lui revient aujourd'hui au centuple, il récolte ce qu'il a semé. Le cofondateur de Mira écoule ses vieux jours avec un saint-pierre, un type de chien qu'il a créé, en voie d'être homologué comme race, qui a les bons côtés du labrador et du bouvier bernois. «Il est formidable.»

Le nom de ce compagnon contient tous les autres, il s'appelle Chien.

æ Humanitæ
PAR GROUPE PATRIMOINE 25 ANS
Milieu de vie pour aînés atteints de troubles de la mémoire

humanitae.ca | 418 977-2020
2020, boulevard Lebourgneuf, Québec
0117917

MOT AUX LECTEURS

SYNCHRONISATION DE VOTRE COMPTE EN 10 ÉTAPES



Vous avez oublié votre mot de passe et vous n'avez pas accès à nos nouvelles plateformes numériques? Voici les étapes à suivre!

1. Allez sur la page Web de votre média préféré et cliquez sur l'icône en forme de bonhomme, qui est situé dans le coin supérieur droit de la page.
2. Entrez l'adresse courriel de votre compte d'utilisateur et cliquez sur le bouton rouge «Continuer».
3. Dans la fenêtre qui suit, il est très important de ne rien faire d'autre que de cliquer sur les mots en rouge «Créez-le ici» qui suit l'inscription «Vous n'avez pas de compte?»
4. Vous devrez alors remplir les sections qui contiennent un astérisque rouge, incluant un nouveau mot de passe. Attention, il est important de ne rien inscrire dans la section «Téléphone». Pour terminer cette étape, cliquez sur le bouton rouge «Créer un compte».
5. Une nouvelle fenêtre s'affichera. Ne faites rien! Allez plutôt consulter votre boîte de courriel.
6. Ouvrez le courriel que nous vous aurons acheminé et cliquez sur le bouton rouge «Confirmez le courriel».
7. Une fenêtre sur votre navigateur s'ouvrira. Cliquez sur l'onglet en rouge «Continuez la navigation».
8. Vous serez alors de retour sur la page d'accueil de votre média. Cliquez de nouveau sur l'icône en forme de bonhomme.
9. La boîte «S'inscrire / Se connecter» va s'afficher. Cliquez sur «Continuer». Entrez votre mot de passe dans la boîte suivante et cliquez sur «Connexion».
10. Et voilà! Votre compte est désormais synchronisé!

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE QUÉBEC

Mercredi 17 mai 2023
11 h 30 à 13 h 30, Hilton Québec

Déjeuners causeries

Présentés par Bell

En association avec : TACT

En collaboration avec : BCF AVOCATS D'AFFAIRES



Coût : 93 $ * membre / 120 $ * non-membre
** Taxes et frais administratifs de 5% en sus.*

Achetez vos billets : cciquebec.ca/dc

Partenaires médias : ICI Québec leSoleil

0112026

EN BREF

Alexandre Trudeau comparaîtra en comité parlementaire

Le frère du premier ministre Justin Trudeau, Alexandre Trudeau, est invité à comparaître en comité parlementaire après qu'il eut lui-même indiqué publiquement qu'il souhaitait témoigner. Les membres du comité de l'éthique de la Chambre des communes ont convenu vendredi de formellement le convoquer pour qu'il témoigne mercredi prochain. Plus tôt cette semaine, Alexandre Trudeau avait fait savoir au quotidien *Le Devoir* qu'il souhaitait comparaître pour défendre la Fondation Pierre Elliott Trudeau. Celle-ci retient l'attention depuis des mois en raison de deux dons versés en 2016 et 2017 ayant des liens possibles avec le gouvernement chinois, dans la foulée de craintes plus larges concernant l'ingérence de la Chine dans les activités du Canada.
LA PRESSE CANADIENNE

C-11 pourrait créer un système à deux niveaux, craignent les producteurs indépendants

Au moins un regroupement canadien de producteurs affirme que la nouvelle loi sur la diffusion en continu pourrait créer un système à deux niveaux, dans lequel les diffuseurs étrangers sont tenus à des normes inférieures à celles des diffuseurs canadiens. L'Association canadienne des producteurs médiatiques affirme que le projet de loi C-11, qui a été adopté jeudi au Parlement, pourrait permettre aux diffuseurs étrangers d'embaucher moins de créateurs canadiens dans la production d'émissions canadiennes. L'association, qui représente des centaines de producteurs indépendants du secteur de la télévision, du cinéma et des médias numériques au Canada anglais, affirme que le CRTC, qui a été chargé de faire appliquer la nouvelle loi, doit remédier à cette «faille» lorsqu'il déterminera, dans les mois à venir, comment appliquer la loi. La nouvelle loi adoptée jeudi met à jour la Loi sur la radiodiffusion afin d'obliger les plateformes numériques telles que Netflix, YouTube et TikTok à contribuer et à promouvoir le contenu canadien. **LA PRESSE CANADIENNE**

Couche-Tard : entente pour acquérir 112 commerces aux États-Unis

Alimentation Couche-Tard a signé une entente pour acheter 112 stations-service et dépanneurs de MAPCO Express aux États-Unis. L'accord est conditionnel à une transaction distincte qui verra MAPCO et ses autres sites acquis par Majors Management LLC. Les sites se trouvent principalement au Tennessee et en Alabama, au Kentucky et en Géorgie. La transaction devrait être finalisée au deuxième semestre de 2023.
LA PRESSE CANADIENNE



Bernard Drainville et Éric Caire observent François Legault répondre à une question sur le troisième lien, mardi. — PHOTO LA PRESSE CANADIENNE, JACQUES BOISSINOT

Le tunnel s'effondre sur la CAQ

JEAN-MARC SALVET
CHRONIQUE
jmsalvet@lesoleil.com



Le tunnel s'effondre sur le gouvernement Legault dans la grande région de Québec.

Parmi les électeurs de la CAQ de la grande région de Québec (Rive-Sud – Rive-Nord), un sur deux ne revoterait pas pour un candidat caquiste, selon un sondage SOM-*Le Soleil* portant sur l'impact de l'abandon du volet autoroutier du troisième lien.

Un sur deux! C'est terrible pour la CAQ.

La désaffection est encore plus grande du côté des résidents de la Rive-Sud, et elle aurait probablement été plus marquée encore si l'enquête avait porté jusqu'en Beauce et dans Bellechasse.

Il s'agit d'un séisme politique pour le gouvernement Legault.

Le sondage illustre en chiffres le désarroi des Martine Biron, Bernard Drainville, Éric Caire et compagnie.

Le gouvernement ne peut qu'espérer que ce résultat soit une espèce de saute d'humeur, c'est-à-dire l'expression d'une colère plus passagère que pérenne.

Il est vrai que le sondage a été mené à vif, en pleine chaleur.

Il s'agit en tout cas de l'illustration d'une colère vive puisqu'elle prend appui sur un sentiment de trahison.

À court terme, le conservateur Éric Duhaime est le seul à pouvoir capitaliser là-dessus, à en tirer profit. Mais sur la place publique, pas dans les urnes, puisqu'il n'y aura pas d'élections générales avant octobre 2026.

Le fait que les prochaines élections soient encore loin constitue la seule bonne nouvelle pour le gouvernement Legault dans cette affaire.

Contextualisons tout de même : la décision d'abandonner le volet autoroutier est très certainement perçue moins négativement dans l'ensemble du Québec que dans la grande région de la capitale.

Avec le temps, le maintien du projet initial aurait sans doute coûté des points à la CAQ dans tout le reste du Québec.

SANS VOITURES

Ce qu'il y a peut-être de plus préoccupant pour les caquistes dans cette enquête d'opinion, c'est le rejet dans la région de Québec-Lévis de son projet d'un troisième lien sans voitures.

Quelque 70 % des répondants sont opposés à l'idée d'un tunnel Québec-Lévis dédié au transport collectif.

Or, le gouvernement va en parler beaucoup. Problème, donc : chaque fois qu'il le fera, des citoyens se rebifferont. En tout cas, pendant un certain temps.

On a beau dire que le gouvernement aura beaucoup de pédagogie à faire pour susciter l'adhésion à son nouveau projet encore mal défini, le terrain sous-fluvial paraît pour l'heure sérieusement miné.

Ce projet est probablement un autre séisme politique en devenir.

LA GALERIE DU MEUBLE

Jusqu'à 25% de réduction sur le mobilier sur mesure.

25 %



Offre d'une durée limitée valide à partir du 20 avril 2023 sur tout achat de mobilier sur mesure à La Galerie du Meuble. Ne peut être jumelée à aucune autre offre ou être échangée contre de l'argent comptant. Aucun ajustement de prix sur des achats antérieurs. Certaines conditions s'appliquent, détails en magasin.

COLLECTION DU 18
ESPACE GRANDES MARQUES
18, rue Courcelette
Québec
418 681-0171

COLLECTIONS DU 1215
MUST
1215, boul. Charest O.
Québec
418 681-2302

LAGALERIEDUMEUBLE.COM

DANS LE VENTRE DE LA BÊTE MÉCANIQUE



FRANÇOIS BOURQUE
CHRONIQUE
fbourque@lesoleil.com



En fermant les yeux, on croirait un moment entendre le roulis de la mer et le battement sourd des vagues qui se brisent. Infatigables.

N'en croyez rien. Le paysage que je vous raconte ici n'a rien d'un bord de mer et l'odeur qui nous assaille, rien de l'air salin des marais du Maine.

Je vous parle du paysage de vos déchets de table.

Du souffle des ventilateurs, du gémissement des convoyeurs et de cette odeur familière qu'on reconnaît. La même que lorsqu'on soulève le couvercle de nos bacs à déchets après quelques jours d'été.

Vous voici prévenus.

Il y a des années qu'on nous parle de matières putrescibles et de biométhanisation. J'étais curieux, comme vous peut-être, de mieux comprendre la trajectoire des restes de table. Depuis nos sacs mauves jusqu'à la sortie de l'usine sous forme de gaz pour Énergir et de terre pour les champs agricoles.

La stratégie de les mettre dans les mêmes bacs que les ordures et de les ramasser dans les mêmes camions me paraissait contre-intuitive : mélanger des sacs pour trimer ensuite à les démêler.

Je sais. Québec évite ainsi une troisième cueillette porte-à-porte, économise 50 voyages de camions par jour et 7 millions $ par année. Sans parler des GES.

Mais réussirait-on à bien trier les sacs mauves? Ou allait-on en perdre la trace dans le fatras des déchets et finir par les brûler sans trop nous le dire, dans les flammes éternelles de l'incinérateur?

Les premiers indicateurs sont favorables, rapporte Carl Desharnais, directeur des services de projets industriels et de la valorisation à la Ville de Québec.

La mécanique tourne comme prévu. Mais il faudra que le centre de tri et l'usine atteignent leur rythme de croisière avant de pouvoir en bien évaluer les performances.

Les efforts à ce jour ont été consacrés au démarrage. Pas à compter les sacs mauves.

Décrire la route de nos déchets de table peut sembler un peu trivial. Mais cela permet d'en avoir le cœur net.

Avec cette usine, Québec rattrape enfin un retard devenu embarrassant. D'autres villes récupèrent et transforment depuis longtemps leurs matières putrescibles. Lévis par exemple, à la différence qu'elle composte au lieu de produire du gaz.

Un problème de peinture dans les réservoirs a retardé il y a quelques mois la mise en service de l'usine, forçant Québec à envoyer ses matières à Cacouna. Ces envois devraient cesser sous peu.

Les premiers résidus provenant de vos sacs ont été versés cette semaine dans les cuves de même que les

Transférez votre véhicule de promenade

Le chemin le plus court, c'est

saaqclic

saaq.gouv.qc.ca/transfert-vehicule

Votre gouvernement

Société de l'assurance automobile Québec

0121203



bactéries qui vont les transformer en gaz. Reste à continuer à nourrir la bête et attendre qu'elle digère vos déchets.

C'est le moment que la Ville a choisi pour ouvrir ses portes aux journalistes pour la première fois.

Une visite en deux temps.

Le centre de tri de l'incinérateur d'abord, puis l'usine de biométhanisation, chemin de la Baie de Beauport, face à l'usine d'épuration des eaux.

Où vont nos sacs mauves? Suivez le guide.

Je vous ai parlé de l'odeur et du bruit en entrant au centre de tri voisin de l'incinérateur de Limoilou.

Mais ce qui impressionne plus encore, c'est l'ampleur et la complexité de la mécanique.

Un jeu de serpents et échelles format géant. Un chassé-croisé de convoyeurs sur lesquels les sacs et les déchets roulent, grimpent, redescendent, chutent et parfois s'envolent.

Les camions à ordures qui auparavant vidaient leur cargaison à l'incinérateur viennent maintenant au centre de tri.

Depuis une rampe surélevée, ils versent pêle-mêle les déchets sur un convoyeur en contrebas.

Selon les quartiers et les saisons, la proportion de sacs mauves sera plus ou moins importante. Moins au printemps, car le ménage des terrains augmente la part des autres déchets.

LE TRI DES SACS MAUVES

L'opération se fait en quatre étapes.

› À l'aide d'un grappin (pelle mécanique), on retire les déchets encombrants qui pourraient endommager les équipements. Ces encombrants sont envoyés au recyclage ou brûlés s'il n'y a rien à en tirer.

› Un second tri d'encombrants est effectué de façon manuelle par des employés postés de part et d'autre des convoyeurs. Une tâche fastidieuse dans les odeurs et le bruit. Ces employés méritent tout notre respect.

Effectuée dans les odeurs et le bruit, la tâche est fastidieuse pour les employés. — PHOTO LE SOLEIL, FRÉDÉRIC MATTE

› Les déchets qui restent passent ensuite sur des tamis vibrants où on sépare les sacs selon leur taille.

› Le «groupe» des mauves est dirigé vers une fosse. À l'approche du vide, un lecteur optique repère les sacs mauves et un jet d'air ciblé les projette sur un autre convoyeur derrière. Comme des pigeons d'argile.

Un jet d'air peut-il vraiment déplacer des sacs mauves parfois lourds?

On me rassure. Ces jets peuvent projeter des sacs de 50 livres.

L'objectif est de récupérer 95 % des sacs mauves. Ceux qui auront échappé au tri sont redirigés vers l'incinérateur pour y être brûlés avec les autres déchets.

Pourquoi pas 100 % des sacs?

Parce que des sacs ont pu être brisés en cours de route ou avoir échappé à la détection s'ils étaient coincés derrière un autre sac.

L'ÉVENTRATION

Les sacs mauves sont menés à un broyeur dont les palmes déchirent le plastique et poussent les résidus alimentaires vers un tamis puis un dessableur. Les contaminants ou objets mis par erreur dans les sacs mauves (ex. : ustensiles, cannettes, etc.) sont alors interceptés.

LA RECETTE DU COLONEL

Les résidus alimentaires sont plongés dans une cuve d'eau chauffée à 58 degrés (équivalent de la température d'un chauffe-eau domestique).

Le bouillon ou *smoothie* ainsi créé (7 % de matière solide, 93 % d'eau) sera utilisé pour la biométhanisation.

LE PIPELINE

Le bouillon produit au centre de tri est pompé dans un pipeline souterrain de 1,8 km vers l'usine de la baie de Beauport (pour les matières traitées à Cacouna, le transport se fait par camions-citernes).

METTRE AU FOUR PENDANT 12 JOURS

À l'arrivée à l'usine, le bouillon est versé dans des cuves où il est mélangé à des bactéries. C'est le même procédé pour les boues provenant des usines d'épuration des eaux.

Il faudra ensuite compter 12-13 jours dans la cuve pour produire du biogaz.

NETTOYER AVANT DE SERVIR

Ce biogaz sera nettoyé (pureté visée de 97 % à 98 %) puis vendu à Énergir qui a déjà installé des conduites à l'usine de Beauport pour le récupérer.

Les premières livraisons devraient commencer dans 3 à 6 mois.

LE RETOUR À LA TERRE

Les matières résiduelles récupérées dans les cuves (digestat) seront déshydratées pour servir à la valorisation agricole. Des contrats avec deux entreprises ont déjà été signés.

La récupération se fera par camions à partir de quais situés à l'intérieur de l'usine pour limiter la propagation d'odeurs dans le voisinage.

• • • • •

Québec assure qu'il y a de la place pour traiter tous les sacs mauves résidentiels et commerciaux du territoire.

De la place aussi pour toutes les boues produites aux usines d'épuration. Au besoin, il sera possible d'ajouter des cuves et un autre quai d'embarquement pour la terre.

Cela donne l'impression que la Ville de Québec a bien fait ses devoirs. Il vous reste à faire le vôtre.

Enseignantes et enseignants,
SOLIDAIRES
SOLIDAIRES
SOLIDAIRES
SOLIDAIRES
de toutes les travailleuses
et de tous les travailleurs.
FAE Fédération autonome de l'enseignement

ITINÉRANCE : LE CAUCHEMAR AMÉRICAIN



Ce soir, aux États-Unis, plus de 600 000 personnes se retrouveront dans la rue. Sans maison. Sans logement. Une véritable tragédie nationale. Plusieurs villes semblent dépassées par une crise aux multiples facettes. Los Angeles a décrété l'état d'urgence. New York permet l'hospitalisation forcée des sans-abri souffrant de troubles psychiatriques. Au moment où Montréal ou Québec sont elles-mêmes confrontées à une augmentation de l'itinérance, l'exemple américain sonne comme un avertissement. Si la lutte pour assurer un minimum vital à tous les citoyens constitue une guerre, alors les États-Unis sont en train de la perdre.



JEAN-SIMON GAGNÉ
jsgagne@lesoleil.com



San Francisco, mars 2023. Sur Union Square, le cœur symbolique de la ville, la vie bat son plein. Les employés de bureau trottinent avec un verre de café à la main. Les touristes se pressent autour des «Cable cars», les tramways qui grimpent les côtes, accrochés à un câble. Chacun fait de son mieux pour éviter les itinérants, visibles à tous les coins de rue.

Sur la rue O'Farrell, près du chic hôtel Hilton, un homme en guenilles menace du poing un ennemi imaginaire, sur la façade d'un gratte-ciel. Un autre dégage une odeur pestilentielle. Il sautille sans arrêt. On devine qu'il fait caca dans son pantalon. Quelques passants lui jettent des regards inquiets. La plupart font mine de ne rien voir.

Bienvenue à San Francisco, capitale de la haute technologie. D'un côté, de nombreuses voitures sans conducteur sillonnent les rues. De l'autre, on peut difficilement prendre le tramway sans croiser un homme en crise qui hurle. Est-ce un avant-goût du futur? La science-fiction qui côtoie la détresse absolue?

Ne vous méprenez pas. Les itinérants «poqués» constituent la pointe de l'iceberg. La partie visible d'un phénomène plus vaste. Dans la baie de San Francisco, la moitié des sans-abri travaillent. Sauf qu'ils n'arrivent pas à se loger! Faites le calcul. Un studio coûte en moyenne 3000 $ par mois.[1] Avec un salaire minimum de 15,50 $ de l'heure, vous n'y arrivez pas. Même avec la totalité de votre paie!

Des campements improvisés apparaissent partout. Des gens dorment dans leur voiture ou dans un vieux VR déglingué, au fond des ruelles. On voit même des tentes à l'entrée d'un parc de séquoias, à une heure et demie de la ville.

VIVRE DANS «LA ZONE»

La route de l'itinérance pourrait mener à Chicago, New York ou Miami. Arrêtons-nous plutôt à Phoenix, dans l'Arizona. Ces jours-ci, on veut démanteler un camp de sans-abri baptisé «The Zone». Située au centre-ville, à proximité de l'édifice du Capitole, la «zone» est devenue un village. Jusqu'à 1100 personnes y dorment dans des abris de fortune.[2]

L'an dernier, dans un rayon d'un kilomètre, la police a été appelée huit fois par jour, en moyenne. 1097 appels pour une urgence médicale. 573 pour une bagarre. 236 pour une effraction. 185 pour un début d'incendie. 140 pour un cambriolage. 125 pour un vol à main armée. 13 pour une agression sexuelle et quatre pour un homicide.[3]

Vous en voulez plus? Les restes carbonisés d'un fœtus ont été découverts dans un conteneur. Deux personnes ont été poignardées à mort. Seize autres ont été retrouvées mortes, dans des circonstances diverses. Selon le cas, le décès a été décrit comme une overdose, un suicide ou une mort due à l'hypothermie ou à la chaleur excessive.

Certains criminels profitent du filon. L'an dernier, ils «louaient» des bouts de trottoir pour 20 $ par semaine. Le paiement assurait «l'exclusivité» et la «sécurité». Gare à vous si vous ne payez pas la «taxe». Votre campement prenait feu au milieu de la nuit!

Encore une fois, «la zone» constitue la face spectaculaire de l'itinérance. Celle que l'on aime diaboliser. Celle qui rime avec «folie», «drogue» et «crime». Celle qui permet à Donald Trump de répéter que les itinérants «sont en train de détruire les villes»!

À Phoenix, tout comme à San Francisco, beaucoup de travailleurs vivent dans des autos ou dans des tentes. La région connaît une croissance rapide. Environ 5000 personnes y débarquent tous les mois. Le prix des loyers flambe. En 2016, les deux tiers des logements coûtaient moins de 1000 $ par mois. En 2021, le chiffre était tombé à 12 %.

L'an dernier, 5000 personnes dormaient dans les rues. Trois fois plus qu'en 2016. Et ça continue. Après un moratoire durant la pandémie, les évictions s'accélèrent. Chaque mois, des milliers de personnes sont expulsées de leur logement.[4]

Bref, on essaye de vider le bain sans avoir fermé le robinet qui coule à plein régime.

LOS ANGELES RIME AVEC *HOMELESS*

Los Angeles a été rebaptisée la capitale de l'itinérance aux États-Unis. L'automne dernier, selon un rapport officiel, la région métropolitaine comptait 69 000 sans-abris.[5] La majorité dormait dehors, faute d'une place en refuge. Un quart souffrait de toxicomanie ou de problèmes mentaux graves.

À l'hôtel de ville, l'itinérance est devenue un enjeu politique majeur. L'an dernier, on dénombrait cinq décès d'itinérants par jour, le plus souvent par *overdose*![6] Des passants éberlués filmaient des cadavres gisant dans la rue, à la vue de tous. Leurs images faisaient vite le tour du monde.

Au lendemain de son élection, le 12 décembre 2022, la mairesse Karen Bass a déclaré l'état d'urgence.[7] Elle veut ainsi accélérer la construction de logements sociaux et l'acquisition de propriétés. Mais le pari n'est pas gagné d'avance.

Une enquête du *Los Angeles Times* donne une idée des obstacles à surmonter. Bureaucratie. Inertie. Idiotie. L'été dernier, des milliers de sans-abri ont reçu une aide d'urgence et un logement. Sauf qu'ils ne pouvaient pas s'installer tant que l'endroit n'avait pas été «inspecté». Une procédure qui prenait des mois![8]

Le cas de Yolanda Robbins provoque un scandale. Six mois après





San Francisco, printemps 2023. Chacun fait de son mieux pour éviter les itinérants, visibles à tous les coins de rue. — PHOTOS LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

avoir reçu un chèque, Madame se trouve encore à la rue! Elle ne peut pas habiter son logement sous prétexte que le gouvernement ne l'a pas inspecté. Et le gouvernement ne l'a pas inspecté, sous prétexte qu'elle n'y habite pas!

UN PEU DE ROCK CHRÉTIEN AVEC ÇA?

Comment a-t-on pu en arriver là? La gauche accuse la droite d'indifférence face à la détresse humaine. La droite accuse la gauche de complaisance face au crime. Et l'argent ne suffit pas. De 2019 à 2022, le budget que la Californie consacre à l'itinérance a été multiplié par six, pour atteindre 4,7 milliards $.[9] Sans enrayer la crise.

Entre nous, l'action gouvernementale se révèle parfois lamentable. Les dérapages du programme fédéral Temporary Assistance to Needy Families (TANF) constituent un classique du genre. À peine 22 % des sommes données par Washington aux États dans le cadre du TNAF se rendent jusqu'aux familles dans le besoin.[10]

L'État de l'Arizona s'est servi de l'argent pour financer des cours sur… l'abstinence sexuelle. La Pennsylvanie l'a utilisé pour des centres antiavortement. À peine plus lucide, le Maine a subventionné des camps d'été consacrés à la religion chrétienne.

Au Mississippi, l'argent destiné aux plus pauvres a payé aux élus un abonnement de 12 semaines dans un club de conditionnement physique. L'État a aussi refilé 1,1 million $ à Brett Favre, un ancien quart-arrière de la NFL, pour des discours jamais prononcés.[11]

Ah, oui. Il serait dommage de ne pas mentionner le financement de la tournée d'un chanteur évangéliste. Le rock chrétien, il y a rien de mieux pour fouetter les troupes!

NEW YORK : TERREUR DANS LE MÉTRO

Tôt ou tard, un drame horrible illustre la faillite complète du «système». À New York, cela se produit le 15 janvier 2022, à une station de métro de Times Square. Ce jour-là, Michelle Go, 40 ans, est poussée sous le métro par un inconnu. La malheureuse meurt sur le coup.

L'auteur du geste fatal, Martial Simon, 61 ans, est un sans-abri souffrant de schizophrénie. Son parcours apparaît typique. La prison. La rue. Les urgences. Répétez à l'infini. En tout, une vingtaine de séjours plus ou moins prolongés en hôpital psychiatrique.[12]

Jugé inapte à subir son procès, Simon a été admis dans une institution psychiatrique à haute sécurité. Il ne devrait plus en ressortir.

La mort de Michelle Go soulève une vive émotion. Le maire de New York, Eric Adams, autorise la police à incarcérer les gens souffrant de troubles mentaux graves. Il lui importe peu que ces personnes soient violentes ou pas. Il évoque une «obligation morale» de les aider.[13]

Soudain, New York réalise que la proportion de sans-abri approche les niveaux atteints lors de la grande dépression des années 1930. Certains soirs, plus de 60 000 personnes se retrouvent dans les refuges de la ville. Sans compter ceux qui dorment dans la rue ou dans leur voiture…

LIRE la suite › 12



0118522

UNE CRISE QUI COUVE DEPUIS 50 ANS?

La crise de l'itinérance aux États-Unis est souvent présentée comme une «tempête parfaite». Une combinaison de pénurie de logements, de manque de ressources en santé mentale et de crise des opioïdes. Sans oublier la COVID-19, qui aurait fait l'effet d'une étincelle dans une poudrière.

Pourtant… les spécialistes émettent quelques bémols. «La crise se développe depuis 50 ans, a confié le directeur d'un grand projet d'habitation à un magazine de Los Angeles. «Il a fallu des années [de négligence] pour en arriver là, alors il faudra des années pour s'en sortir. Arrêtez de dire qu'on va tout régler rapidement.» [1]

Même son de cloche du côté de Godefroy Desrosiers-Lauzon, chargé de cours à l'UQAM et spécialiste de l'histoire urbaine des États-Unis. «Au milieu des années 60, la guerre à la pauvreté de l'administration Johnson donnait de bons résultats.[2] Il serait injuste de prétendre qu'il n'en reste rien, mais très vite, plusieurs programmes ont été sous-financés. La guerre du Vietnam coûtait cher. L'inflation augmentait.»

«À partir des années 80, on a voulu croire que la répression pouvait être utile, continue M. Desrosiers-Lauzon. Tout le monde a entrepris d'armer les policiers. Politiquement, la tactique se révélait rentable. Les policiers constituent des alliés précieux. Ils exercent beaucoup d'influence, en particulier au niveau local.»

«À partir de la crise financière de 2008, les crises se sont enchaînées, conclut le professeur. À la veille de la pandémie, tous les éléments étaient en place. La population augmentait. Le marché immobilier était en croissance rapide. Le ralentissement soudain de la construction a eu des conséquences majeures. D'autant plus que l'on construisait surtout des condos et des maisons de banlieue.»

En attendant la suite, l'administration Biden a dévoilé un plan de 100 pages pour réduire de 25 % le nombre de sans-abri, d'ici 2025.[3] Pour une fois, on reconnaît que la situation actuelle a été largement causée par des politiques «mal conçues». Des programmes «sous-financés» et un accès inéquitable à l'éducation et aux soins de santé.

La fin de la crise n'est pas pour demain. Les chiffres récents publiés par le comté de Marin, au nord de San Francisco, semblent un peu décourageants. «Malgré les sommes considérables investies entre 2019 et 2022, l'itinérance chronique y a augmenté de 10 %. Le nombre de familles sans abri a bondi de 35 %. Au rythme actuel, même si personne ne s'ajoutait à la liste, il faudrait huit ans pour loger les 1100 «sans-abri» du comté.[4] **JEAN-SIMON GAGNÉ**

Notes
(1) What's Next for America's Homelessness Crisis, *Commercial Observer*, 11 janvier 2023.
(2) Entrevue réalisée le 24 avril 2023.
(3) Biden Aims to Cut Homelessness 25 % by 2025, *The Washington Post*, 19 décembre 2022.
(4) False Choice and Familiar Stories in a California Homeless Encampment, *The New Yorker*, 4 octobre 2022.



0120477

Suite de la page 11

Le drame apparaît aussi symptomatique d'un système de soins en chute libre. Entre l'an 2000 et 2018, le nombre de lits en unités psychiatriques a baissé de 12 % dans l'État de New York. Les trois quarts des suppressions se sont concentrés dans la ville de New York. Une perte de 459 lits.

Sachant que 17 % des sans-abri de New York souffrent de troubles mentaux sévères, le drame aurait-il pu être évité?[14]

FIER DE L'ÊTRE?

Il y a 50 ans, le poète George Moustaki chantait qu'on peut «être mendiant et orgueilleux de l'être». Peut-être. Mais le plus souvent, dans les rues des grandes villes américaines, l'itinérance rime avec l'humiliation. La peur. La souffrance. La mort.

Les chiffres du Département du logement social de San Francisco laissent songeurs. Pour chaque personne que l'on réussit à reloger de manière durable, quatre autres se retrouvent à la rue. Dans ces conditions, l'itinérance devient une tragédie dont on évalue mal les impacts à long terme.

À Portland, dans l'Oregon, l'espérance de vie d'une personne sans domicile fixe est inférieure de 30 ans à celle des autres citoyens. Dans le comté de Santa Clara, qui comprend notamment San José, on estime que les 5 % de gens «sans-abri» comptent pour 47 % des frais de santé publique et d'hospitalisation.[15]

«Souvent, nous traitons un symptôme plutôt que le mal lui-même, explique Ted Rutland, professeur associé en aménagement du territoire à l'Université de Concordia. Par exemple, lorsqu'on envoie les policiers expulser les sans-abri d'un camp improvisé, on ne se demande pas où ils iront par la suite.[16]

«[…] Ce qu'on ne réalise pas, c'est que ces gens n'ont pas de meilleure solution. Ça montre à quel point la situation est horrible. Faut-il que nous soyons tombés bas?»

«JE NE DORS JAMAIS PROFONDÉMENT»

Le mot de la fin appartient à Catherine Gordon, une itinérante qui vit dans sa voiture, en banlieue de Los Angeles. En réponse à un éditorial du *Los Angeles Times*, Madame a rédigé une lettre qui a brisé le cœur des lecteurs.

«Je suis une femme seule, écrit-elle. J'évite les refuges pour les sans-abri parce que j'ai peur. […] J'ai déjà habité dans ce genre d'endroit. Mais lorsque des "pensionnaires" ont su que je possédais un véhicule, ils ont exigé que je les transporte partout. Gratuitement.

La seule fois où j'ai refusé de voyager tout le monde, j'ai eu peur pour ma vie. […] En plus, les responsables ne faisaient pas respecter les règles du couvre-feu. Il devenait impossible de dormir. Une situation difficile pour moi, dans la mesure où je voulais conserver un emploi.

Aujourd'hui, je dors [dans ma voiture]. Du moment que j'arrive à trouver une toilette lorsque j'en ai besoin, ça me suffit. […] La police a compris que j'essaye seulement de survivre. Elle me laisse tranquille. […] Je garde les portières verrouillées. Je m'assure aussi que mon téléphone est chargé. Juste au cas où j'aurais besoin d'aide, durant la nuit.

Je ne dors jamais profondément. La peur gagne. Toujours.»[17]

Notes
(1) Zillow Rental Manager, San Francisco, California, **www.zillow.com**
(2) Phoenix Is Cleaning up «The Zone». So Where Will Everyone Go? 12News.com, 21 avril 2023.
(3) A Sandwich Shop, a Tent City and an American Crisis, *The New York Times*, 19 mars 2023.
(4) «I Don't Wanna Drop Dead Out There», *Mother Jones*, 22 juin 2022.
(5) Greater Los Angeles Homeless Count, Los Angeles Homeless Services Authority, 8 septembre 2022.
(6) L.A. Homeless Deaths Spike Due to Overdoses, not Covid-19, Associated Press, 23 avril 2022.
(7) Los Angeles Mayor Declares a State of Emergency Over the Homelessness Crisis, National Public Radio (NPR), 14 décembre 2022.
(8) In L.A., Homeless People Wait as Federal Housing Vouchers Go Unused, *Los Angeles Times*, 25 juillet 2022.
(9) *The Ongoing Crisis of Homelessness in the Bay Area*. McKinsey & Company, 23 mars 2023.
(10) Matthew Desmond, *Poverty, by America*, Crown, 2023.
(11) Brett Favre's Involvement in Mississippi Welfare Scandal Draws Outrage and Indifference, **espn.com**, 7 octobre 2022.
(12) Decades Adrift in a Broken System, Then Charged in a Death on the Tracks, *The New York Times*, 5 février 2022.
(13) New York City to Involuntarily Remove Mentally Ill People From Streets, *The New York Times*, 29 novembre 2022.
(14) États-Unis: New York veut chasser la maladie mentale de ses rues, *La Croix*, 13 mars 2023.
(15) *The Ongoing Crisis of Homelessness in the Bay Area*. McKinsey & Company, 23 mars 2023.
(16) Entrevue réalisée le 26 avril 2023.
(17) I Am Homeless. Fear Keeps Me Out of Shelters and in My Car, *The Los Angeles Times*, 21 décembre 2019.

LA VITRINE

CHRONO ASSURANCES

En assurances, la jeunesse a le vent dans les voiles!

Steven Paradis-Lévesque ne pensait pas un jour devenir récipiendaire du Gala Jeunes entrepreneurs - Catégorie Start-up de la Banque Nationale en 2021. Issu d'un milieu modeste, Steven a toujours senti qu'il devait affirmer sa détermination. D'aussi loin qu'il se souvienne, son ambition a toujours fait partie de lui, tout comme sa fougue, qui est en fait le moteur derrière son incontestable réussite professionnelle.

UN PARCOURS DIFFÉRENT

Avant de se lancer dans le monde de l'assurance, Steven a travaillé dans le domaine de la vente, où ses qualités humaines et sa facilité naturelle pour le réseautage lui ont valu plusieurs succès. En 2017, il se réoriente en assurances de dommages et fonde sa propre agence Chrono Assurances, partenaire autorisé de Beneva. Après trois années à faire cavalier seul, il décide de monter sa propre équipe, l'agence étant devenue des plus florissantes.

Steven, aujourd'hui âgé de 34 ans, veut s'entourer de gens aussi motivés que lui. Depuis 2020, il propose donc à de jeunes professionnels, motivés et dynamiques de se joindre à son agence. « Je les accompagne, je les forme et je leur fournis une clientèle; ils gèrent leur agenda en toute liberté et sont tout à fait autonomes. Ils n'ont d'ailleurs aucun plafond salarial et sont réellement heureux de travailler pour Chrono Assurances, où ils font le double de ce qui peut généralement être gagné dans l'industrie », témoigne le jeune entrepreneur avec grande fierté. À ce jour, l'équipe de Steven Paradis-Lévesque compte près de 20 employés âgés de 23 à 36 ans.

DES RÉSULTATS EXCEPTIONNELS

Afin de poursuivre son ascension, Steven mise en grande partie sur les membres de son équipe. Il les encadre et, surtout, les motive! En 2022, l'agence se lance comme objectif de devenir la meilleure agence partenaire autorisée de Beneva. Eh bien, pari gagné, puisque c'est en décembre 2022, avec trois trophées en poche, que Steven invite toute son équipe à Las Vegas en guise de récompense.

Steven croit fermement en l'autonomie et en l'autodétermination. Il prône sans conteste la liberté. À son sens, c'est en misant sur les forces et les qualités de chacune et de chacun que des sommets peuvent être atteints. Il est facile de lui donner raison, si l'on se fie à sa réussite et à son parcours professionnel. Le jeune président est d'ailleurs en train de conclure l'acquisition d'un deuxième local à Québec pour faciliter l'accès au bureau à ses agents qui résident sur la Rive-Nord. Facile de constater qu'il a à cœur le bien-être de ses troupes.

UNE DÉMARCHE EMPREINTE DE SUCCÈS

Ce qui distingue Chrono Assurances des autres agences, c'est avant tout le bonheur d'y travailler. Chacun des membres de l'équipe est indépendant, mais occupe une place privilégiée au sein de cette « grande famille ». Cet enthousiasme pour le travail se reflète dans toutes les actions entreprises auprès de la clientèle. D'ailleurs, les clients de Chrono Assurances, qui sont aujourd'hui quelques dizaines de milliers, sont très satisfaits. Ils ont même octroyé cinq étoiles Google à l'entreprise.

DES CLIENTS HEUREUX... QUI ÉCONOMISENT

Selon le président et fondateur de Chrono Assurances, Steven Paradis-Lévesque, « c'est le service personnalisé qui fait toute la différence ». En effet, les représentants en assurance de dommages de l'agence ont tous leur propre clientèle dont ils s'occupent exclusivement et dont ils connaissent la réalité. Ils s'engagent d'ailleurs à ne leur proposer que les protections qui leur sont nécessaires. Le mot d'ordre est de bien conseiller les clients en cernant leurs véritables besoins.

Le fait de centraliser les assurances pour les différents secteurs (automobile, habitation, etc.) en regroupant les produits permet aux représentants d'obtenir les meilleures offres comme partenaire autorisé.

ASSURER LES ENTREPRISES, UNE SPÉCIALITÉ

Chrono Assurances bénéficie également du grand réseau de son fondateur. En effet, Steven s'implique depuis plusieurs années dans de nombreux organismes, dont la Jeune Chambre de commerce de Québec, la Chambre de commerce et d'industrie du Grand Lévis, l'association de la relève en assurance du Québec, et plusieurs autres. Grâce à ses nombreux contacts, le jeune président a développé un créneau en assurances des entreprises et de l'immobilier partout au Québec.

DES CONSEILS PRÉCIEUX

Si vous cherchez des conseils en assurances, Chrono Assurances offre également une foule de précieuses informations sur sa page Facebook.

Steven et sa belle équipe ont définitivement trouvé la recette gagnante et les clients qui souhaitent en bénéficier sont invités à les contacter.



Un voyage de récompense à Las Vegas pour l'équipe de Chrono Assurances.


Steven Paradis-Lévesque


Chrono Assurances compte près de 20 employés âgés de 23 à 36 ans

0119248

L'expérience fait toute la différence



bernarddesgagnes.com

LE BERNIÈRES



BLOC 12

3e étage, refait au complet. VENDU

2e étage, 2 cc, impeccable. VENDU

BLOC 10

3 cc,vue plaine et fleuve, 8e étage. 550 000$

2e étage, 2 cc. LIBRE 1ER JUIN. 375 000$

Location juillet, refait au complet, 780 pi ca. 1 chambre. SUR LES PLAINES. 1850$

Piscine intérieure, salle réception, garage, terrasse vue sur le fleuve.

CENTRE-VILLE



225, BAGOT, 4 LOGEMENTS. 795 000$

INVESTISSEMENT



RUE DES ARDENNES
12 LOGEMENTS. Revenus 153 000$

LOUISBOURG



20e étage, vue fleuve transversale. 359 000$

LOCATION

LE ST-AMABLE
1 cc, pl. bois, climatisé.
1550$/MOIS. ÉNERGIE INCLUSE.

Bernard Desgagnés
courtier@bernarddesgagnes.com
418.261.3211
RE/MAX 1er CHOIX B.D. agence immobilière

0110875

Il faut un ordre professionnel pour les enseignants

LISE RAVARY
CHRONIQUE
Collaboration spéciale
lravary@yahoo.com



Les cris d'une enseignante de l'école des Grands-Vents à Sainte-Marthe-sur-le-Lac m'ont glacé le sang. Des hurlements, mais aussi des sacres, des insultes, des grossièretés lancées à la volée contre des tout-petits de première année par une prof qui, disons les choses comme elles sont, s'est trompée de métier.

Comment est-il concevable que cette femme ait pensé qu'elle pouvait agir ainsi en toute impunité? C'est pourtant le cas. Tout le monde savait ce qui se passait. Ce qu'on a entendu dans l'enregistrement, diffusé en premier par QUB Radio, traversait les murs de sa classe.

Il y a bien eu des plaintes de parents, mais la direction de l'école n'a pas jugé nécessaire de prendre des mesures à la hauteur du scandale, c'est-à-dire un renvoi pur et simple. Ce qui se passerait dans une école privée.

On parle ici d'intimidation et de violence verbale. Les policiers ont aussi reçu des plaintes pour voies de fait.

Dire que des gens croient que les médias ne servent à rien : sans eux, cette histoire aurait été balayée sous le tapis.

POURQUOI CETTE TOLÉRANCE?

Une question s'impose : pourquoi tolère-t-on de tels écarts de conduite? La réponse aussi s'impose : parce que les autorités scolaires ont une peur bleue des syndicats. Un syndicat, dans sa définition la plus simple, sert à protéger ses membres contre les abus de la direction. Mais qui protège le public quand les syndicats abusent de leur pouvoir?

Quand des syndicats — auxquels je ne suis pas opposée par principe — font passer les intérêts de leurs membres avant le bien-être collectif le plus élémentaire, quand on force la main des directions d'école pour qu'elles n'interviennent pas, on se dit que la machine syndicale, malgré des déclarations qui se veulent rassurantes, ne place pas l'élève au cœur de ses préoccupations, mais des membres qui paient leurs cotisations. Après tout, le client, celui qui paie, a toujours raison, non?

Ces enseignants qui abusent de leur autorité savent que le syndicat va les défendre jusqu'au bout. C'est son obligation légale. On va trouver des circonstances atténuantes, des erreurs dans les dossiers montés par la direction. Des sanctions, si elles sont appliquées, seront risibles. On pense à cet enseignant à l'école secondaire Édouard-Montpetit dans l'est de Montréal qui a été suspendu deux jours pour avoir tenu à l'endroit d'une élève des propos destructeurs d'estime de soi : «Toi à 25 ans tu vas avoir la face ratatinée, comme le derrière de mon chien, faque arrêter de parler *osti*. J'ai hâte de te voir la face, j'vas appeler mes *chums* pour rire de toi.» Tout en lui prédisant un avenir sur «le BS».

Si tous les profs ne sont pas des agresseurs, les élèves ne sont pas tous des anges. Des cas de violence sont observés même au primaire et au préscolaire. Je comprends que certains profs sont à bout, mais quand les choses se dégradent ainsi, un enseignant responsable, conscient de ses limites, sait qu'il doit prendre une pause prolongée. Ne pas attendre que ça sorte dans les journaux.

TROP C'EST TROP

Il n'y a pas de solutions simples à des problèmes complexes. Les syndicats en mènent trop large dans les écoles du Québec. Il faut instaurer un contre-pouvoir qui se préoccupera de la compétence des enseignants, de leur formation et de leur comportement devant les élèves, pas seulement du respect des conventions collectives.

Le ministre de l'Éducation Bernard Drainville a balayé du revers de la main la seule solution envisageable pour régler le problème des enseignants délinquants : la création d'un ordre ou d'une association professionnelle pour séparer défense des intérêts des travailleurs et vie pédagogique. Mais les syndicats en éducation n'en veulent absolument pas. Ils n'en voient pas l'utilité.

On le comprend, un ordre a le pouvoir de retirer un brevet d'enseignement.

Il n'existe pourtant pas de conflit entre la gestion des conventions collectives et la surveillance de ce qui se passe en classe : les infirmières sont syndiquées et membres d'un ordre professionnel dont le mandat, rappelons-le, est de protéger le public.

Être choisi et formé pour transmettre des connaissances aux générations montantes est un privilège. Qu'un organisme indépendant veille au grain enverra un message clair aux pommes pourries : nous vous avons à l'œil et nous pouvons agir.

Pourquoi est-ce acceptable en Ontario et non au Québec?



MARTIN BOUCHER
PRÉSIDENT
DIRECTEUR-GÉNÉRAL
Groupe Boucher

GRANDE CONFÉRENCE
3 mai 2023
Présentée par Bell

UN ÉVÉNEMENT SIGNÉ
CCIGL Chambre de commerce et d'industrie du Grand Lévis

Pour vous procurer vos billets

Partenaires majeurs Valero Raffinerie Jean-Gaulin · Développement économique Lévis · Ville de Lévis · Banque Nationale · DAVIE
Partenaires médias le Journal de Lévis · leSoleil

0116222

LA VITRINE
CÉGEP DE SAINTE-FOY

PROGRAMMES DE FORMATION POUR GESTIONNAIRES

Investir sur l'humain derrière le gestionnaire

La pression engendrée par la pénurie de main-d'œuvre impose aux entreprises de miser de plus en plus sur leurs talents à l'interne. Ayant pour prémisse le développement du savoir-faire, des compétences mais aussi du savoir-être, on peut dire que la Direction de la formation continue et des services aux entreprises (DFCSAE) du Cégep de Sainte-Foy se positionne comme un pilier en formation, un acteur ayant le potentiel de faire grandir le talent humain au sein des entreprises. Grâce à la forte demande de sa formation-phare « Gestionnaires efficaces », la DFCSAE lance maintenant un second et nouveau volet à son offre : « Gestionnaires stratégiques ».

MISER SUR LE SAVOIR-ÊTRE

Offerte au Cégep de Sainte-Foy depuis 10 ans, la formation Gestionnaires efficaces vise essentiellement à aider les employés à fort potentiel de leadership à développer leurs compétences pour s'épanouir professionnellement au sein même de leur entreprise. On y peaufine entre autres l'art d'influencer positivement autrui, la gestion des conflits et la prise de décisions éclairées. On forme ainsi des superviseurs, contremaîtres et chefs d'équipes, tant chez les entreprises privées que publiques. La clé du succès de la démarche ? « Contrairement à des alternatives plus magistrales, nos formateurs d'expérience proposent du concret. Ils prennent le temps d'évaluer le type de personnalité de chaque participant et identifient comment améliorer le savoir-être de chacune de ces personnes. C'est tout le leadership de l'apprenant qui en sort bonifié, sans parler de ses compétences et de son savoir-faire qui sont évidemment aussi améliorés », admet avec fierté Nicole Richard, directrice de la DFCSAE.

DES CLIENTS QUI EN DEMANDENT PLUS

Parmi sa clientèle diversifiée, on distingue notamment la SÉPAQ, laquelle a formé de nombreux talents par le biais de Gestionnaires efficaces : « Grâce à ce programme, cohorte après cohorte, nos équipes de gestion ont pu développer autant des compétences de base en gestion qu'une vision stratégique du rôle de directeur, en plus de partager un langage commun et développer des habitudes de collaboration à travers les activités de codéveloppement », exprime avec enthousiasme Nelly Rodrigue, vice-présidente aux ressources humaines par intérim à la SÉPAQ.

GESTIONNAIRES STRATÉGIQUES : LE PETIT NOUVEAU

La SÉPAQ n'est pas le seul client satisfait. Le premier volet Gestionnaires efficaces a obtenu un tel succès en dix ans que la demande s'est fait ressentir pour créer un programme de formation pour les cadres de niveau supérieur, soit la formation Gestionnaires stratégiques. Complémentaire, cette nouvelle formation propose 45 heures de rencontre, réparties en 14 demi-journées et constituées de présentations, d'études de cas et d'ateliers. Abordant les problématiques réelles vécues par les apprenants, l'approche met en commun l'intelligence collective pour trouver des solutions de gestion et faire avancer les participants dans leur apprentissage. Les objectifs sont nombreux : mieux définir sa posture et son leadership stratégique, renforcer son rôle mobilisateur, favoriser la collaboration et l'interaction, prioriser et communiquer efficacement, déléguer en confiance et travailler en mode solution.

SUIS-JE UN GESTIONNAIRE EFFICACE OU STRATÉGIQUE ?

Pour mieux comprendre la différence entre les deux démarches, Pierre-Luc Bonneville, directeur adjoint à la DFCSAE propose une image précise, inspirée d'une entreprise depuis longtemps cliente, IGA des Sources : « Pensons à une personne qui travaille au sein de la boulangerie chez IGA. Elle est compétente et elle aime son travail. Son leadership naturel se démarque, elle attire l'attention de ses supérieurs. Grâce à Gestionnaires efficaces, elle peut, avec compétence, monter de niveau et coordonner la boulangerie et les membres de l'équipe. Rendue excellente en gestion, on pense ensuite à elle pour un poste de directrice de magasin. Gestionnaires stratégiques devient alors la suite logique pour elle. »

UNE GRANDE FIERTÉ, AU-DELÀ DU SUCCÈS

À la DFCSAE du Cégep de Sainte-Foy, l'évolution de l'offre est un point d'honneur. On y adapte les cours pour qu'ils soient alignés à un secteur particulier, comme le secteur manufacturier ou celui des assurances, et même, au secteur public. Très fier de la qualité des programmes offerts par sa Direction, Pierre-Luc Bonneville conclut : « On est très heureux d'aider les entreprises en proposant des formations totalement adaptées aux enjeux actuels de ressources humaines. (...) Quand on parle de succès, ça passe par la confiance de nos clients envers nous. On connaît le niveau de satisfaction des clients qui sont avec nous depuis très longtemps, je pense entre autres à Gentec-EO, à la SÉPAQ ou à IGA des Sources. On aime dire d'eux qu'ils sont plus des collaborateurs que des clients. »

Pour en savoir plus sur les formations offertes aux entreprises par le Cégep de Sainte-Foy, c'est ici : **www.vousbrillez.ca**



Pierre-Luc Bonneville, directeur adjoint à la DFCSAE



autrement dit

lesoleil.com

JEAN-SIMON GAGNÉ *jsgagne@lesoleil.com*



LA COMPARAISON

› Nombre d'arbres que le Canada s'était engagé à planter d'ici 2031, dans le cadre d'un vaste programme pour diminuer la concentration de CO_2 dans l'air :

2 MILLIARDS

› Nombre d'arbres qui auront été plantés en 2031, au rythme actuel :

76 MILLIONS

› Pourcentage de l'objectif initial qui sera atteint, si la tendance se maintient :

3,8 %

SOURCE : GLOBAL NEWS



PHOTO AFP, J. MABROMATA

LE POIDS

27,5 t

Poids approximatif des billets de banque que l'Argentine devra faire imprimer à l'étranger. Aux prises avec une inflation galopante, le pays n'arrive plus à fabriquer suffisamment de pesos. Les deux imprimeries spécialisées ne suffisent plus à la tâche. Au cours des six prochains mois, la facture devrait atteindre 32 millions $. Payer le gros prix pour fabriquer de l'argent quand on manque d'argent? Essayez de répéter trois fois cette phrase sans attraper un horrible mal de tête, juste pour voir.

SOURCE : COURRIER INTERNATIONAL

LE SONDAGE

Support envers la monarchie en Grande-Bretagne

› Chez les «sujets» âgés de 18 à 24 ans :

32 %

› Chez les «sujets» de plus de 65 ans :

78 %

SOURCES : BBC NEWS ET YOUGOV



IMAGE TIRÉE DU COMPTE TWITTER DE IKEA

LA FRANCE CHANTE COMME UNE CASSEROLE?

En France, la contestation de la réforme des retraites continue à faire du bruit. Un peu partout, le président Emmanuel Macron est accueilli par des concerts de casseroles. Piqué au vif lors d'une visite en Alsace, le président s'est exclamé : «Ce ne sont pas des casseroles qui feront avancer la France.»

Les paroles du président ont rencontré un écho inusité. Les magasins IKEA ont aussitôt diffusé une publicité où l'on aperçoit une casserole, coiffée du slogan : «À ce prix-là, ça peut faire du bruit»! L'allusion, aussi subtile qu'un coup de cymbale en plein front, n'aura échappé à personne.

Le fabricant de produits en inox Cristel entre aussi dans la ronde. Sur Twitter, la marque haut de gamme reprend quasiment mot pour mot la déclaration présidentielle. Elle interpelle Emmanuel Macron en essayant de faire vibrer la fibre nationaliste des consommateurs. «Monsieur le président, chez Cristel France, nous fabriquons des casseroles qui font avancer la France»!

Quelques jours plus tard, c'est au tour d'un magasin Emmaüs de Marseille d'annoncer une grande vente de casseroles, rebaptisées des «dispositifs sonores portatifs». L'expression se moque d'un arrêté de la préfecture de l'Hérault, qui interdisait tout «dispositif sonore portatif» lors d'une visite du président, le 20 avril.

Juste pour enfoncer davantage le clou, Emmaüs ajoute que les «dispositifs sonores portatifs» ne sont pas remboursables «en cas de confiscation». Aux dernières nouvelles, la vente connaissait un succès fou, ce qui n'est pas de très bon augure pour le président. Monsieur voulait passer à l'histoire, mais pour l'instant, il passe à la casserole.

SOURCES : LIBÉRATION, LE POINT ET LA PROVENCE

LA COMPARAISON

› Coût du «petit gâteau», une pâtisserie en forme de fleur constituée de mousse de poulet et de crème champêtre, offerte au restaurant pour chiens «Dogue», à San Francisco :

15 $

› Salaire minimum en Californie :

15 $/h

SOURCE : HTTPS://DOGUESFONLINESTORE.SQUARE.SITE/

QUESTION ÉCLAIR

À la veille d'une élection qui s'annonce difficile, le Parti démocrate de la Thaïlande, une formation conservatrice, promet une chose inusitée. Que s'engage à faire le parti s'il forme le gouvernement?

a) Il décriminalisera l'opium, une substance considérée comme un «trésor national»;

b) Il légalisera les jouets sexuels;

c) Il donnera l'équivalent de 10 $ à ceux qui s'engagent par écrit à voter pour lui;

d) Il paiera une manucure à tous les animaux domestiques du pays, incluant les cochons d'Inde et les crocodiles;

e) Il distribuera un plant de citronnelle et un plant de tomate dans tous les foyers.

Réponse : b)

SOURCE : THE GUARDIAN

LA COMPARAISON

Taux d'imposition le plus élevé aux États-Unis

› En 1923 : **43,50 %**

› En 1948 : **82,13 %**

› En 1973 : **70 %**

› En 2022 : **37 %**

SOURCE: TAX POLICY CENTER



IMAGE TIRÉE D'UNE VIDÉO

LA CITATION

«Je suis sûr que cela ne fait pas partie de son menu habituel»

— Nick Fowler, un biologiste du ministère de la Chasse et de la Pêche de l'Alaska, commentant l'entrée fracassante d'un orignal dans un cinéma d'Anchorage, le 23 avril. Les images de l'animal gambadant avec le museau coincé dans un sac de popcorn ont fait le tour du monde. Le moins que l'on puisse dire, c'est que les orignaux d'Anchorage ont un talent certain pour le cinéma. Le mois dernier, un autre animal avait causé l'émoi en se faufilant dans une clinique médicale. Il avait réussi à utiliser une porte automatique, ce qui n'est pas à la portée du premier cervidé venu, vous en conviendrez.

SOURCE : ANCHORAGE DAILY NEWS



PHOTO AFP, OZAN KOSE

LA COMPARAISON

› Superficie que l'on pourrait recouvrir avec un mètre de débris provenant des séismes de février 2023, en Turquie :

100 km²

› Épaisseur que cette couche de débris atteindrait si on l'étalait sur les plaines d'Abraham :

100 m

SOURCES : REUTERS ET PROGRAMME DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT

LACROIX MÉDECINE PRIVÉE

Services consultatifs en chirurgie cardiaque au privé avec Dr Simon Maltais

Dr Simon Maltais est un chirurgien cardiaque jouissant d'une renommée internationale dans le domaine de la défaillance cardiaque, des interventions valvulaires complexes incluant la réparation mitrale et la procédure de Ross, ainsi que des procédures cardiaques par approche minimalement invasive et robotique. Il est aussi un auteur et conférencier renommé. Chez Lacroix, Dr Maltais propose des services de consultation et de conciergerie en chirurgie cardiaque, incluant un service pré et post-opératoire, de même qu'une facilitation du tourisme médical aux États-Unis.



Consultation en chirurgie cardiaque

Unique au Québec, ce service vise à promouvoir un accès rapide en chirurgie cardiaque, incluant une évaluation préopératoire complète (clé en main), l'identification de chirurgiens de surspécialités au Québec lorsque nécessaire, et identification/diminution du risque préopératoire.



Dr Simon Maltais, chirurgien cardiaque

Conciergerie médicale en chirurgie cardiaque

Pour les patients qui sont en attente d'une opération chirurgicale au public qui désirent maximiser les chances de succès de l'opération à venir, Dr Maltais peut, avec son expertise, complémentaire au médecin traitant, apporter des conseils et un soutien qui souvent feront la différence dans la réussite globale de l'intervention. Il peut également procéder avec le patient aux tests préopératoires requis pour une chirurgie cardiaque, faisant en sorte de minimiser le temps passé à l'extérieur du pays – de même que les coûts inhérents – lorsque le patient choisit d'être opéré aux États-Unis.

Dr Maltais pratique aux États-Unis, plus précisément dans le Montana au sein du vaste réseau Intermountain Healthcare, qui comprend 55 hôpitaux, et peut procéder lui-même à plusieurs interventions pour les patients désirant être opérés rapidement et qui n'ont pas d'objection à voyager pour ce faire. Pour les personnes présentant des cas hors de son expertise, Dr Maltais peut les référer aux meilleurs chirurgiens disponibles, que ce soit au Québec ou aux États-Unis.

DANS UNE DÉMARCHE RESPECTUEUSE ET PROFESSIONNELLE, DR MALTAIS PEUT PROCÉDER À L'EXAMEN DU DIAGNOSTIC ET À UNE SECONDE ÉVALUATION DU PATIENT.

Consultation pour deuxième opinion médicale

Il va sans dire qu'une chirurgie cardiaque est un évènement très important dans la vie d'une personne. Demander une deuxième opinion médicale après avoir reçu un diagnostic de maladie cardiaque devant être opérée est tout à fait normal et ne devrait jamais susciter de malaise de la part du patient. Les professionnels de la santé sont conscients qu'ils ne sont pas infaillibles et que l'enjeu pour le patient est crucial, c'est pourquoi très peu d'entre eux verront le recours à un deuxième avis médical comme une remise en question de leur expertise ou de leur autorité.

Dans une démarche respectueuse et professionnelle, Dr Maltais peut procéder à l'examen du diagnostic et à une seconde évaluation du patient et, au final, soit confirmera le premier diagnostic, le cas échéant, soit remettra en question certaines parties de celui-ci.



L'objectif est de s'assurer d'avoir une évaluation la plus juste possible de l'état de santé du patient afin de déterminer l'intervention la plus adéquate pour lui.

Après la chirurgie

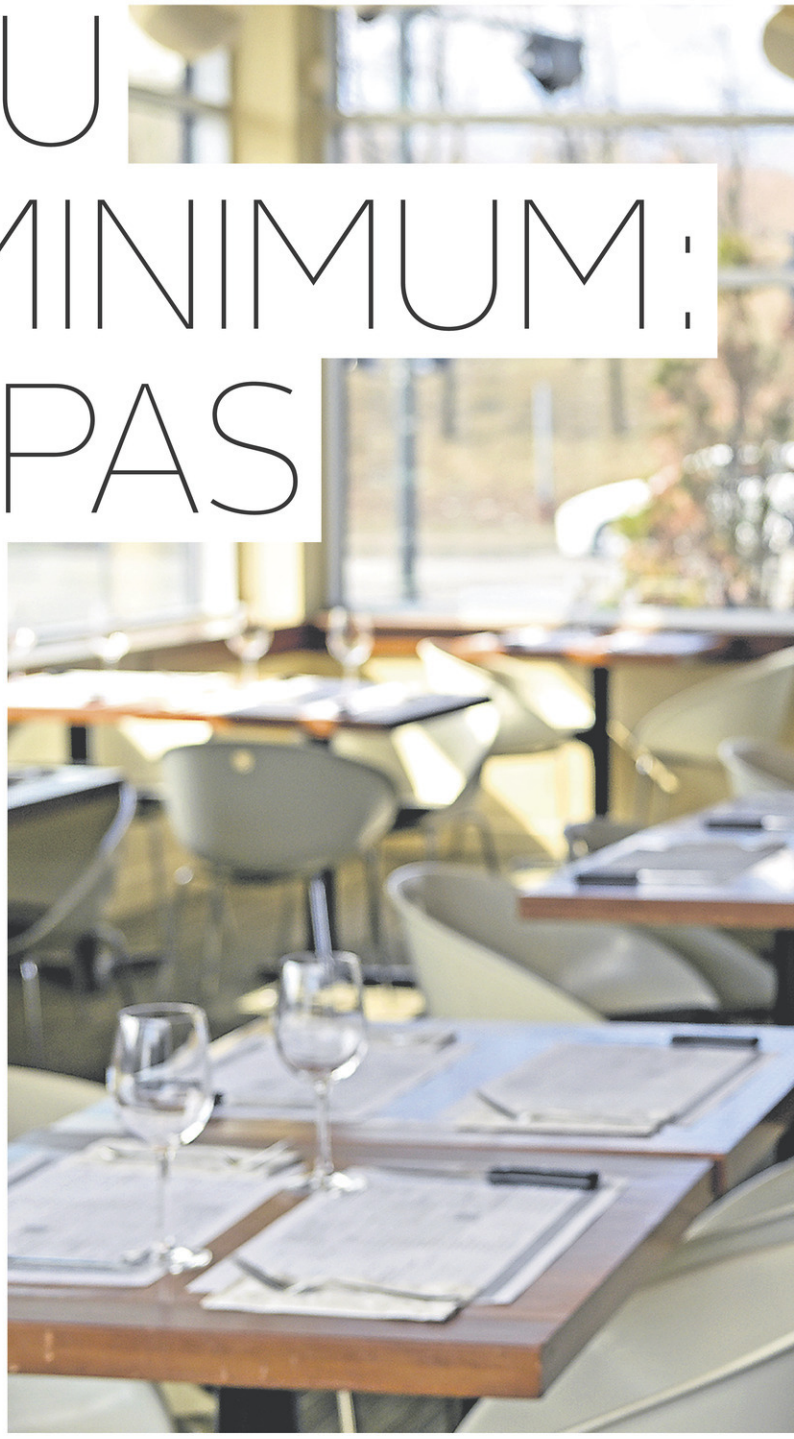
Pour les patients ayant subi une chirurgie cardiaque et qui vivent des complications postopératoires, comme des problèmes de plaies sternales, des douleurs sternales aiguës et chroniques, des infections ou de l'instabilité sternale, dans plusieurs cas, Dr Maltais pourra traiter lui-même lesdites complications au bloc opératoire de Lacroix Médecine Privée à Laval, ou il saura rediriger le patient vers la meilleure ressource disponible en lien avec le problème. Il peut également traiter les plaies de jambes et douleurs chroniques du site donneur après une chirurgie de pontage, les problèmes d'inflammation, etc.

Vous pouvez rencontrer en consultation Dr Simon Maltais, chirurgien cardiaque chez Lacroix Médecine Privée, en prenant rendez-vous au 1 855 841-1911.

Cliniquesmedicaleslacroix.com

affaires

HAUSSE DU SALAIRE MINIMUM : TROP OU PAS ASSEZ?





ANNIE LAFRANCE
alafrance@lesoleil.com

Dès lundi, le salaire minimum passera de 14,25 $ à 15,25 $ au Québec. Bien que cette mesure touche moins de 7 % des travailleurs, elle aura des impacts sur plusieurs autres. D'un côté, plusieurs employeurs craignent «l'effet domino» tandis que, de l'autre, des groupes sociaux la jugent trop peu élevée.

Annoncée en janvier dernier par le ministre du Travail Jean Boulet, cette nouvelle hausse du salaire minimum de 1 $ de l'heure est la plus importante depuis 1995.

Elle vise aussi les travailleurs à pourboire, dont le salaire minimal passera à 12,20 $ de l'heure (soit une augmentation de 0,80 $).

MOINS DE PETITS SALARIÉS

Selon les plus récentes statistiques, cette bonification du plancher salarial québécois bénéficiera à 298 900 salariés, dont 164 100 femmes. Un nombre qui serait à la baisse depuis quelques années, en raison de la pénurie de main-d'œuvre qui pousse les employeurs à offrir des salaires concurrentiels.

Bien que la plupart offrent des salaires plus élevés à leurs employés, des commerçants, restaurateurs et entrepreneurs disent subir les effets de cette nouvelle hausse qui entrera en vigueur le 1er mai.

Selon l'Association Restauration Québec (ARQ), plusieurs employeurs doivent déjà ajuster leurs échelles salariales à la hausse «afin de maintenir les écarts». C'est particulièrement vrai pour les salariés dont le taux horaire se situe actuellement autour de 15 $. L'augmentation de la masse salariale peut donc s'avérer très importante pour l'employeur au final.

C'est ce que fera Hugues Philippin, propriétaire du restaurant Chic Alors! et président du conseil d'administration de l'ARQ. «On n'a pas le choix si on veut rester compétitif dans le marché», affirme-t-il.

S'il dit qu'il le fera graduellement, et au cas par cas, il rappelle que les salaires en restauration ont déjà augmenté depuis la pandémie. «L'industrie a déjà révisé ses salaires et ses conditions de travail pour regagner sa main-d'œuvre. Elle ne peut plus en prendre davantage», explique-t-il.

«On n'a pas le choix [d'ajuster les échelles salariales à la hausse afin de maintenir les écarts] si on veut rester compétitif dans le marché»

— Hugues Philippin, propriétaire du restaurant Chic Alors! et président du conseil d'administration de l'ARQ

Même les postes à temps partiel ou saisonniers, souvent occupés par des étudiants ou des jeunes travailleurs, offrent aujourd'hui «plus que le salaire minimum», soutient-il.

La raison est fort simple : le manque de main-d'œuvre. «Le salaire est un incitatif à l'embauche, pour attirer des nouveaux talents, mais c'est aussi un élément important pour garder nos employés, au même titre que les conditions de travail, le climat ou la flexibilité d'horaire», ajoute-t-il.

REFILER LA FACTURE

Cette nouvelle hausse du salaire s'ajoute aux nombreuses augmentations de tarifs dans les dernières années. «Comme les consommateurs, les restaurateurs ont aussi dû absorber l'inflation alimentaire, la hausse des coûts de transport et des taux d'intérêt», rappelle M. Philippin.

Qui en paiera la note? «Le client, malheureusement, répond-il. Nous n'avons pas de marge de manœuvre.»

Les restaurateurs ne sont pas les seuls à craindre les impacts de la hausse du salaire minimum. Bon nombre de dirigeants de PME en ressentent déjà les effets sur leur santé financière, déjà fragilisée, soutient la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante (FCEI).

«Nos PME sont frappées par des vents de face depuis la pandémie. Plusieurs ne se sont pas encore relevées de cette crise qu'on leur envoie encore une autre hausse. Elles sont en pleine tempête», illustre le vice-président pour le Québec, François Vincent.

Selon lui, les entrepreneurs aimeraient «avoir les moyens» d'augmenter les salaires de leurs employés, s'ils le pouvaient. «C'est évidemment ce qu'ils essaient de faire, mais ils ont besoin d'aide», plaide-t-il.

ÉCRIVEZ-NOUS

Vous avez une nouvelle en lien avec le monde des affaires? Écrivez-nous au *affaires@lesoleil.com*





augmenter les masses salariales», calcule le porte-parole de la FCEI.

PAS ASSEZ HAUT, DISENT LES SYNDICATS

Si les entrepreneurs jugent la hausse trop élevée, d'autres groupes croient qu'elle ne l'est pas assez.

Regroupés sous la coalition Minimum 18, des syndicats et des groupes sociaux demandaient plutôt un plancher salarial débutant à 18 $ de l'heure. C'est le montant qui permettait à une personne travaillant à temps plein de sortir de la pauvreté, estimait-elle.

Or, ce montant pourrait être révisé à la hausse à l'automne, selon un responsable de la coalition. C'est que la poussée inflationniste des derniers mois a davantage grugé le portefeuille des petits salariés, principalement pour les dépenses liées à l'alimentation et au logement.

Le plus récent bilan des Banques alimentaires du Québec fait état d'une hausse de 37 % du nombre de personnes ayant eu recours aux services d'aide alimentaire depuis 2019 et dont la source principale de revenu est l'emploi.

1 Hugues Philippin, propriétaire du restaurant Chic Alors! et président du conseil d'administration de l'Association Restauration Québec — PHOTO LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

2 Selon François Vincent, vice-président pour le Québec de la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante, les entrepreneurs aimeraient «avoir les moyens» d'augmenter les salaires de leurs employés, s'ils le pouvaient. — PHOTO FOURNIE

La coalition reviendra à l'automne, après avoir reçu des données mises à jour et avoir consulté leurs instances, a indiqué la Centrale des syndicats du Québec (CSQ), qui en fait partie.

«Notre objectif est de trouver le salaire minimum qui permet à une personne à temps plein (35h) d'avoir un revenu net lui permettant d'atteindre les seuils des revenus viables», rappelle le conseiller aux communications de la CSQ, Gabriel Danis.

LIRE LA CHRONIQUE DE DANIEL GERMAIN > 22

ALLÉGER LE FARDEAU FISCAL

C'est pourquoi la FCEI demande au gouvernement du Québec d'alléger le fardeau fiscal des PME. «Les PME du Québec sont écrasées par les taxes sur les masses salariales. Elles paient 32 % de plus que celles en Ontario», indique M. Vincent. Selon la FCEI, il est incohérent que les plus petites PME du secteur de la construction et des autres services paient le même taux que les multinationales, soit 11,5 % au lieu de 3,2 %.

Pour donner plus de poids à ses revendications, la FCEI fait circuler une pétition, demandant au gouvernement de diminuer le fardeau fiscal des PME québécoises et d'allonger la période pour rembourser les prêts gouvernementaux. La FCEI a comme objectif de la déposer en chambre en décembre.

«On permettrait ainsi aux PME de mieux respirer et de dégager de nouveaux montants pour

0059283
RECHERCHE
COIFFEURS(SES)
POUR
RÉSIDENCES
DE PERSONNES
ÂGÉES À
QUÉBEC ET SES
ENVIRONS.
CONTACTEZ
GUY AU
418-576-3773
0059283

0118065
Stores sur mesure fabriqués au Québec
PANNEAUX COULISSANTS
PERSIENNES DE BOIS
STORE DE BOIS
SERVICE À DOMICILE GRATUIT
INSTALLATION GRATUITE
Maison du Store.ca
ESTIMATION GRATUITE
1855-770-8677
QUÉBEC 418-654-8677 • LÉVIS 418-654-8677 • MONTRÉAL 514-231-8677 • LAVAL 450-627-3716
LONGUEUIL 450-445-9829 • TROIS-RIVIÈRES 819-696-8677 • DRUMMONDVILLE 819-473-3320
0118065

SÉRIE

Université Laval au cœur de nos vies

L'Université Laval signe une série d'articles présentant les retombées de ses recherches sur le quotidien des gens. Vous pouvez également la consulter sur lesoleil.com.

Le contenu de cette page est produit par la Direction des communications de l'Université Laval.

Suivez-nous

Le défi d'Anticosti : protéger fossiles, faune et flore



En plus de leur cachet esthétique, les falaises de l'île d'Anticosti ont une valeur scientifique importante. Elles illustrent, grâce aux strates sédimentaires et aux fossiles, la vie sur Terre à la limite de l'Ordovicien et du Silurien. **photo Thosetimes**

Candidate au patrimoine mondial de l'UNESCO, cette île dont l'économie repose sur la chasse aux cerfs doit préserver ses richesses naturelles, ce à quoi travaille le professeur Steeve Côté depuis plus de 20 ans

par Manon Plante

Paradis de la chasse et de la pêche, l'île d'Anticosti abrite plusieurs espèces convoitées. Toutefois, elle doit surtout sa renommée à son immense cheptel de cerfs de Virginie. Si cette surabondance de cervidés fait le bonheur des chasseurs, elle cause malheureusement des répercussions négatives sur la biodiversité de l'île.

Depuis 2001, Steeve Côté, professeur au Département de biologie, dirige un programme de recherche qui vise à étudier les relations complexes qui existent sur l'île entre les cerfs, la forêt, les autres espèces animales et l'utilisation des ressources naturelles par les humains. Le principal objectif de ces travaux est de mettre au point des méthodes d'aménagement forestier et faunique adaptées aux densités élevées de cervidés.

« Le nouveau statut, qui sera bientôt accordé à l'île par l'UNESCO, donne un nouvel élan à nos recherches. La biodiversité sera un enjeu majeur des nouvelles aires protégées de l'île, dont l'aménagement devra favoriser les processus les plus naturels possibles et valoriser les caractéristiques d'une nature pré-Menier », déclare Steeve Côté.

L'HISTOIRE DE L'ÎLE

Menier ? C'est l'homme à l'origine de la présence des cerfs à Anticosti. Ce chocolatier français a acheté l'île en 1895 pour en faire son domaine de chasse. Pour son plaisir, il a introduit quelques espèces qui y étaient absentes, comme le cerf de Virginie. Quelque 220 représentants de l'espèce ont ainsi été lâchés sur une île exempte de prédateurs et ont eu le loisir de se multiplier.

La surabondance des cerfs a radicalement modifié la forêt de l'île. Située dans le domaine bioclimatique de la sapinière à bouleau blanc, l'île d'Anticosti était recouverte à la fin du 19e siècle par une variété de feuillus et de conifères, dominée par le sapin baumier. Peu à peu, le broutement des cerfs a entraîné la disparition des feuillus, ce qui a conduit les cervidés à se rabattre sur une denrée qu'ils n'ont pas coutume de consommer : le sapin baumier. Depuis plusieurs décennies déjà, les cerfs d'Anticosti s'accommodent de cette essence pour leur subsistance, particulièrement en hiver.

Cependant, la population fort élevée vient également à bout de cette ressource. Les sapins, dont les jeunes pousses sont allègrement broutées depuis les années 1930, disparaissent et sont remplacés par les épinettes blanches, une essence moins appréciée par les cervidés.

VERS UNE RÉGÉNÉRATION DE LA FORÊT

En 2001, la Chaire de recherche industrielle en gestion intégrée des ressources de l'île d'Anticosti, avec pour titulaire Steeve Côté, est créée pour trouver des solutions aux changements subis par la forêt et, conséquemment, assurer la survie à long terme du cerf.

« Depuis le début des années 2000, une stratégie originale d'aménagement, qui n'existe que sur l'île d'Anticosti, a été mise en place pour favoriser la régénération de la sapinière. Il s'agit d'un système d'exclos », explique le professeur Côté, précisant que les exclos sont des espaces clôturés, mesurant de 2 à 20 km^2, destinés à exclure les cerfs d'un territoire.

En pratique, les exclos sont souvent créés après une coupe forestière. On clôture alors le terrain et on lance une chasse sportive intensive afin d'y réduire le plus possible la densité de cervidés. Certains exclos intègrent aussi une partie de forêt résiduelle (c'est-à-dire non coupée). Au bout d'une quinzaine d'années, lorsque les sapins ont atteint une hauteur suffisante pour ne plus être broutés, les exclos sont démantelés. « Les travaux ont montré que la régénération est plus rapide après une coupe forestière qu'en forêt résiduelle », indique le professeur Côté, avant d'ajouter que ce sont les petits exclos – entre 2 km^2 et 7 km^2 environ – qui ont donné les meilleurs résultats.



Steeve Côté, professeur de biologie à l'Université Laval, est spécialiste de l'étude comportementale et génétique des grands mammifères. Outre ses recherches sur le cerf de Virginie, il mène des travaux sur le caribou migrateur, l'orignal et la chèvre de montagne.



L'île d'Anticosti doit surtout sa renommée à son immense cheptel de cerfs de Virginie. Si cette surabondance de cervidés fait le bonheur des chasseurs, elle cause malheureusement des répercussions négatives sur la biodiversité de l'île. **photo Baptiste Brault**

Si ce système d'exclos fonctionne bien, il demeure qu'exclure les cerfs de grandes portions du territoire n'est pas la solution idéale. « Il serait préférable trouver le seuil maximal de cerfs compatible avec la régénération de l'habitat », assure Steeve Côté. Pour ce faire, la Chaire a donc mis en place le projet DBC (pour dispositif de broutement contrôlé) pendant huit ans.

« Nous avons montré que la régénération de l'habitat est compatible avec une densité de 15 cerfs/km^2, ce qui est beaucoup plus que ce que des travaux américains suggéraient comme densité maximale (autour de 7 cerfs/km^2). C'est une contribution importante puisqu'il est désormais possible d'envisager une régénération de la forêt dans un milieu à densité assez élevée de cerfs », soutient le chercheur.

PASSIONNÉ PAR LE BOIS ET LES ANIMAUX

Sauver la sapinière d'Anticosti est certainement un défi au goût de Steeve Côté, qui avoue avoir pour le matériau bois un attachement particulier, légué par son grand-père, ouvrier dans un moulin à scie. « Vers l'âge de 4 ou 5 ans, mon grand-père me bandait les yeux et me demandait de reconnaître des essences de bois. Dès mon plus jeune âge, j'étais donc capable de distinguer les différentes essences à la vue, à l'odeur et au toucher », raconte-t-il.

Chez ce spécialiste des grands mammifères, l'intérêt pour les animaux a été tout aussi précoce. « Dès 4 ou 5 ans, se rappelle-t-il, je rêvais de devenir zoologiste. Je collectionnais des cartes d'animaux, que je recevais par la poste. »

Inscrit au baccalauréat en biologie, Steeve Côté choisit de faire son projet de fin d'études sur le caribou de la rivière George. À la maîtrise et au doctorat, il poursuit des recherches sur la chèvre de montagne et se spécialise dans le comportement animal. Il analyse alors notamment les effets de la dominance sociale sur le succès reproducteur. Un premier postdoctorat le conduit au Centre national de la recherche scientifique, à Strasbourg en France, où il mène des travaux sur le comportement agressif du manchot royal en Antarctique, alors qu'un second postdoctorat l'amène au Centre for Ecology and Hydrology, en Écosse, où il travaille sur la génétique des rennes de Svalbard.

Aujourd'hui, en plus de ses recherches sur les cerfs d'Anticosti, Steeve Côté poursuit d'importants travaux sur le caribou migrateur, l'orignal et la chèvre de montagne.

UN CHEPTEL ÉTONNANT

Si Steeve Côté a été nommé titulaire de sa chaire, c'est avant tout pour son expertise dans l'étude comportementale et génétique des grands mammifères, notamment les cervidés. Ainsi, une grande partie des recherches de la chaire ont porté sur les caractéristiques particulières du cerf qu'on trouve à Anticosti.

Descendants de cerfs plus gros attrapés près de L'Islet, ceux de l'île se sont différenciés de la population source, allouant plus de ressources à l'accumulation de réserves de graisse plutôt qu'à la croissance squelettique. « Pour mieux comprendre leur taille naine, nous avons placé des cerfs dans un exclos où l'habitat s'était régénéré. Étant donné que nous avons obtenu des individus plus imposants, nous avons conclu qu'ils ont gardé la capacité génétique d'atteindre une taille normale, mais qu'ils ne le font pas à cause des conditions contraignantes de l'île », révèle le professeur.

S'étant adaptés à la consommation de sapin, ces cerfs présentent également une morphologie digestive différente de celle des cerfs du continent. Même une augmentation de 20 % à 40 % de la proportion d'épinette – une ressource indigeste – dans leur régime alimentaire n'a pas eu d'effet sur leur masse corporelle ou la survie des faons. « Contrairement à nos attentes, nos travaux suggèrent que les cerfs de l'île d'Anticosti, en raison de leur plasticité digestive particulière, pourraient se maintenir, du moins à court terme, à des densités élevées malgré la raréfaction du sapin baumier », commente Steeve Côté.

PATRIMOINE GÉOLOGIQUE ET BIODIVERSITÉ

Outre les cerfs, l'île d'Anticosti recèle d'autres attributs singuliers, dont des particularités géologiques uniques. Parfois sur 1 km d'épaisseur, la croûte terrestre témoigne de la vie sur Terre entre l'Ordovicien (il y a environ 460 millions d'années) et le Silurien (il y a environ 430 millions d'années), soit l'époque de la première extinction massive des espèces. À l'échelle planétaire, l'île constitue le site fossilifère le mieux conservé de cette période. C'est pourquoi le gouvernement canadien a soumis une demande à l'UNESCO en 2018 pour que l'île soit reconnue comme site naturel du patrimoine mondial.

En contrepartie de cette reconnaissance, un engagement de consolider les aires protégées sur l'île sera attendu. Le gouvernement québécois mise sur une nouvelle génération d'aménagement – l'aire protégée avec utilisation durable des ressources naturelles – pour concilier biodiversité, activités humaines et économie.

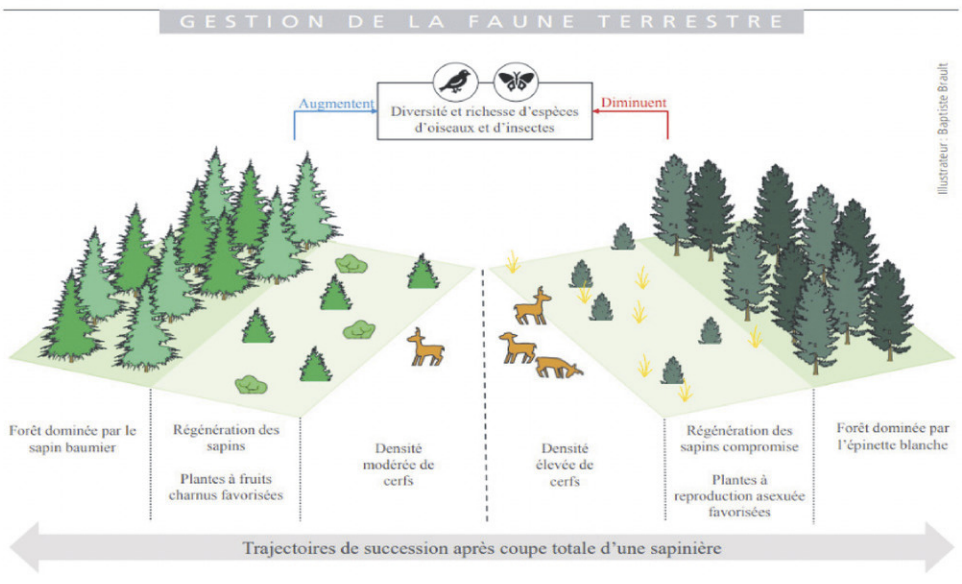
« Cette volonté de valoriser la biodiversité vient quelque peu réorienter notre programme de recherche. Nous intensifierons nos travaux dans le domaine », promet le professeur Côté.

Par le passé, les expériences de broutement contrôlé ont déjà permis d'approfondir certains liens entre la densité des cerfs et la présence d'autres espèces. Par exemple, dans les territoires à densité réduite, plus d'individus d'espèces rares d'insectes ont été observés. « Nous avons conclu de nos expériences qu'une densité de 15 cerfs/km^2 pourrait être suffisante pour restaurer une diversité d'insectes sur l'île », indique le chercheur. « De la même façon, ajoute-t-il, nos travaux montrent qu'une plus grande couverture végétale de sapins et de bouleaux se traduirait par une augmentation d'en moyenne 30 % de la diversité des oiseaux. »

QUESTION D'ÉQUILIBRE

Bref, trouver l'équilibre entre cerfs et sapins, tout en valorisant la préservation des fossiles et le retour à une plus grande biodiversité constitue un défi pour Anticosti.

Et pour Steeve Côté, également, qui souhaite déterminer la densité maximale de cerfs compatible avec le maintien des processus naturels. « Elle est probablement plus élevée que 15 cerfs/km^2, car ce chiffre ne tient pas compte de toute la variabilité des habitats. Trouver cette réponse est mon grand objectif », conclut le biologiste.



Ce schéma illustre les effets directs et indirects des densités de cerfs de Virginie après une coupe forestière sur l'île d'Antiscosti. **image Baptiste Brault**

Envie d'en savoir plus ?

Pour voir comment notre professeur Steeve Côté améliore la vie des gens, rendez-vous à l'adresse bit.ly/3LcWNKf. Découvrez-y des compléments d'information et du contenu multimédia inédit pour la série Université Laval au cœur de nos vies.

nouvelles.ulaval.ca

UNIVERSITÉ LAVAL

Un baume pour les travailleurs, la hausse du salaire minimum?

DANIEL GERMAIN
CHRONIQUE
dgermain@cn2i.ca



Lundi, le salaire minimum augmentera d'un dollar l'heure pour passer à 15,25 $. Ça représente une hausse de 7 %. Pour les principaux intéressés, est-ce que «ça change le monde»?

La Chaire de recherche en fiscalité et en finances publiques de l'Université de Sherbrooke (CFFP) a publié une analyse sur la question, hier. D'abord, quelques mots sur l'approche. Lorsqu'on décortique les salaires et autres données de l'Institut de la statistique du Québec pour les faire interagir avec les mécanismes fiscaux, l'exercice peut paraître froid et décalé par rapport à la réalité sur le terrain.

Je le souligne, car c'est le genre de chronique qui me vaut habituellement un rappel sur la clientèle grandissante des banques alimentaires, le prix exorbitant des loyers et l'inflation de la facture d'épicerie. Je sympathise sincèrement, mais ce n'est pas le sujet. Je m'apprête à vous annoncer que la situation, de façon générale, progresse dans la bonne direction pour les salariés, ce qui ne veut pas dire qu'il ne reste pas du chemin à faire.

Bon, maintenant, l'étude.

Les auteurs Suzie St-Cerny et Luc Godbout ont évalué l'impact qu'aura cette hausse d'un dollar sur le revenu disponible des travailleurs concernés. Le revenu disponible, c'est ce qui reste dans nos poches une fois les impôts et les cotisations sociales déduits, et après avoir ajouté les prestations sociofiscales, comme les allocations familiales. À partir de là, les chercheurs ont établi un ratio par rapport à une autre donnée, la «mesure du panier de consommation» (MPC). Ce calcul permet d'évaluer jusqu'à quel point un ménage est capable de couvrir ses besoins de base.

La conclusion, en gros, c'est que le revenu disponible des bas salariés fera un bond en 2023, mais pas seulement à cause de l'augmentation du salaire minimum. Pour vous tenir en haleine, je vous livrerai les autres explications plus loin dans la chronique.

MOINS DE TRAVAILLEURS AU SALAIRE MINIMUM

D'abord, qui gagnera 15,25 $ à compter du 1er mai? C'est moins de monde que je croyais, ce groupe représente à peine 3,7 % des emplois totaux. Le pourcentage n'a jamais été aussi bas, exception faite de l'année 2006. Le recul du nombre de postes au salaire minimum s'explique surtout par la pénurie de main-d'œuvre. Le plancher, notez bien, constitue aussi un repère, il influence la progression des salaires voisins.

Je viens d'évoquer des allocations familiales, mais les parents sont assez rares (12 %) à l'intérieur de cette catégorie. En fait, les deux tiers travaillent à temps partiel, et 59 % ont moins de 25 ans. Chez ceux qui gagnent 125 % du salaire minimum, la majorité est âgée de 15 à 24 ans, et 51 % œuvrent sur des horaires allégés. On peut raisonnablement conclure que l'employé typique qui touche une faible rémunération est un étudiant.

D'une province à l'autre, le salaire minimum se ressemble en oscillant autour de 15 $ l'heure, à l'exception de l'Ontario (16,55 $) et de la Colombie-Britannique (16,75 $). Au Québec, un travailleur à temps plein (35 heures par semaine, personne seule, sans enfant) gagnant 15,25 $ dégage un revenu annuel de 27 160 $, pour un revenu disponible de 25 311 $. Ce montant représente 107 % de la MPC. Un chiffre supérieur à 100 % indique qu'un ménage est théoriquement en mesure de couvrir ses besoins de base. Évidemment, c'est à prendre avec des pincettes, surtout quand on se trouve si près du point de l'équilibre. Il suffit de déménager de Shawinigan à Québec, et tout peut basculer.

L'aspect à souligner ici, c'est qu'il n'y a qu'au Québec et au Nouveau-Brunswick que le taux de couverture des besoins de base dépasse 100 %. En raison du coût de la vie plus faible ici, le salaire minimum permet de se débrouiller plus facilement dans la Belle Province qu'en Ontario ou en Colombie-Britannique, où la rémunération au bas de l'échelle semble plus «généreuse». C'est vrai pour les ménages en solo et pour toutes les autres configurations familiales étudiées par les universitaires (couple sans enfant, avec enfant, monoparentale, un revenu ou deux revenus, etc.).



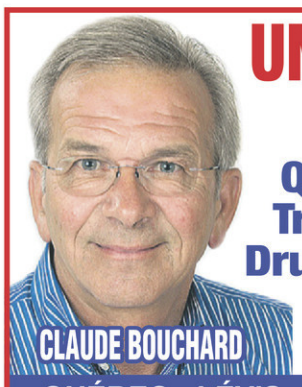
Le revenu disponible des bas salariés fera un bond en 2023, mais pas seulement à cause de l'augmentation du salaire minimum.— PHOTO 123RF, OSARIEME

Le taux de couverture des besoins au Québec varie de 98 % (dans le cas improbable où un couple vit sur le salaire minimum d'un seul conjoint) à 141 %, selon la composition du ménage. En 2023, cette donnée se sera améliorée dans tous les cas de figure, dans une fourchette de 2,7 à 4,2 points de pourcentage, grâce à un revenu disponible en croissance. Pour arriver à cette conclusion, on doit faire fi des prestations ponctuelles des gouvernements versées en 2022 pour soulager de l'inflation.

Suzie St-Cerny et Luc Godbout soulignent dans leur étude que l'augmentation d'un dollar du salaire horaire sera conservée dans des proportions très élevées, de 88 % à 187 %, ce qui explique la hausse relativement importante du revenu disponible.

Comment ça? Deux autres facteurs entrent en ligne de compte : les baisses d'impôt annoncées dans le dernier budget provincial couplées à l'indexation des tables d'impôt arrivée un an après le pic d'inflation (les tables d'impôt, les montants des crédits, les divers seuils ont été rehaussés de 6,5 % pour 2023, contre un taux d'inflation attendu de 3,5 % sur l'année).

Que faut-il conclure de tout ça? De moins en moins de gens doivent se contenter du salaire minimum à cause de la pénurie de main-d'œuvre. La majorité des travailleurs concernés sont des jeunes encore aux études, dont une partie habite chez leurs parents. La hausse de lundi améliorera leur situation. De manière perceptible? Ce sera très variable.



UNIVERS DU STORE.ca
Fabriqué au Québec
Québec/Lévis 418-654-8677
Trois-Rivières 819-696-8677
Drummondville 819-473-3320
Montréal 514-231-8677
Floride 954-955-8677
ESTIMATION GRATUITE • 1-855-770-8677
INSTALLATION GRATUITE OU 50 % DE RABAIS


MOTORISATION DISPONIBLE
QUÉBEC • LÉVIS • BEAUPRÉ • SAINT-AUGUSTIN-DE-DESMAURES • DONNACONA • LAC-BEAUPORT • LAURIER-STATION • FLORIDE
0118131

Ne tombez pas dans le piège !



Sur votre appareil intelligent, un texto apparaît et vous y lisez ceci : « Revenu Québec vous envoie un remboursement de 350,36 $. Pour plus d'information, cliquez ici. » Si vous vous apprêtez à y répondre, sachez qu'il s'agit d'une tentative d'hameçonnage ! La période de production des déclarations de revenus est propice à diverses fraudes.

Par la poste, par téléphone, par courriel ou encore par messagerie texte, les fraudeurs ont aujourd'hui accès à plusieurs moyens de communication pour essayer de vous soutirer des renseignements personnels sous différents prétextes. Comme plus de la moitié des citoyens reçoivent un remboursement d'impôt, l'occasion est donc parfaite pour les spécialistes de l'arnaque. Ils profitent de ce moment de l'année pour déployer une multitude de stratégies !

Vous croyez être à l'abri? Soyez alerte puisque leurs techniques ne cessent de se raffiner. Dans les faits, tout le monde est susceptible de tomber dans le piège ! Les tactiques utilisées par les fraudeurs vont jusqu'à la reproduction d'un logo, d'une page Web, d'un courriel ou d'un document officiel. Il arrive aussi qu'ils se fassent passer pour des employés de Revenu Québec. Si une communication frauduleuse est suspectée, il faut adopter de bons réflexes !

DEMEUREZ VIGILANT

Vous avez un doute au sujet d'un appel, d'un courriel ou d'un texto? Voici quelques trucs et astuces permettant de reconnaître les messages qui visent à vous arnaquer et ainsi éviter les principaux pièges tendus par les fraudeurs :

- Déterminez si l'adresse courriel de l'expéditeur vous semble connue, en particulier après le a commercial (@);
- Ne cliquez pas sur les hyperliens ou n'ouvrez pas les pièces jointes;
- Ne répondez pas à l'expéditeur;
- Inspectez le lien pour définir s'il mène vraiment au site d'une entreprise légitime. Il ne faut ni cliquer dans le lien, ni le taper directement dans son navigateur. Notez que les attaques récentes présentent souvent un texte bien rédigé et sans fautes d'orthographe;
- Ne donnez jamais d'informations confidentielles;
- Ne répondez pas au message qui demande une action immédiate;

Revenu Québec communique avec les citoyens de différentes façons. Toutefois, les actions suivantes ne sont jamais posées :

- Aucune demande de renseignements personnels n'est faite par courriel ni par texto;
- Aucun message téléphonique contenant des données confidentielles ne vous sera laissé.

Au-delà des pertes financières qu'elles engendrent, précisons que les fraudes génèrent leur lot de désagréments tels l'obligation de modifier certains mots de passe, des démarches à entreprendre avec son institution financière, etc. D'autre part, cette mauvaise expérience s'accompagne de stress, d'inquiétudes et d'une perte de confiance en soi. Ajoutons que les personnes qui ont été victimes une première fois sont plus susceptibles d'être arnaquées à nouveau.



D'AUTRES CONSEILS UTILES

En cas de tentative d'hameçonnage, des mesures simples peuvent être appliquées afin de récupérer et de sécuriser ses comptes et appareils. Parmi celles-ci figure l'utilisation de mots de passe robustes et uniques. L'activation de l'authentification multifactorielle – par exemple l'envoi d'un NIP par texto – contribue également à renforcer la sécurité. Les comptes inactifs devraient par ailleurs être supprimés. Enfin, il est fortement conseillé de se doter d'un logiciel antivirus.

Pour en savoir plus sur les pratiques de Revenu Québec en matière de communication, vous pouvez explorer la page d'information sur le sujet au Juste pour tous | Taxes et impôts : des réponses à vos questions (revenuquebec.ca).

justepourtous.revenuquebec.ca

RÉDACTION : JOHANNE MARTIN

Le saviez-vous?

- Nul n'est autorisé à demander des renseignements de nature fiscale à un particulier au nom de Revenu Québec.
- En compromettant la sécurité de vos renseignements personnels, les crimes d'usurpation comme l'hameçonnage et le vol d'identité donnent la possibilité aux fraudeurs d'agir en votre nom, à votre insu, auprès des institutions financières ainsi que des ministères et organismes des divers ordres de gouvernement.
- Dans son rapport annuel de 2021, le Centre antifraude du Canada (CAFC) estime que les dix fraudes financières les plus populaires au pays – dont fait partie l'hameçonnage – ont coûté en moyenne près de 10 000 $ par victime, un chiffre qui s'accroît d'ailleurs avec l'âge.
- Le CAFC fournit de l'information sur les manières de vous protéger contre les fraudes et sur les façons de les signaler. Il apporte en outre de l'aide aux victimes.

Chantier Davie

Une injustice enfin réparée

L'annonce a été faite en grande pompe le 4 avril dernier, en présence des deux premiers ministres et de tout le gratin politique, Chantier Davie est intégré à la Stratégie nationale en matière de construction navale. Enfin ! La réparation de cette injustice historique ouvre la porte à de juteux contrats fédéraux et permet aux travailleuses et aux travailleurs d'envisager l'avenir avec optimisme.



Photo : Pascal Ratthé

Justin Trudeau et François Legault ont fait le déplacement pour l'annonce de l'intégration du chantier Davie dans la Stratégie nationale en matière de construction navale

Vous avez dit injustice ?

La Stratégie nationale en matière de construction navale (SNCN) est un projet à long terme qui vise à remplacer la flotte fédérale de navires, autant les navires de combat que civil. On parle de plusieurs milliards de dollars de contrats. Or, au moment de son lancement en 2011, Chantier Davie était en difficulté, et malgré l'appui du gouvernement du Québec, n'avait pas pu se qualifier, contrairement à deux plus petits concurrents, soit Irving (Halifax) et Seaspan (Vancouver).

« C'était une injustice pour le Québec que nous n'avons cessé de dénoncer sur toutes les tribunes », explique la présidente de la CSN, Caroline Senneville, « deux chantiers maritimes pour un pays comme le Canada, ce n'est clairement pas assez. » Pour la syndicaliste, il s'agissait d'une décision très mal avisée. Et, de fait, la stratégie a connu bien des ratés, dont notamment le fait qu'aucun navire n'ait été livré par les deux autres chantiers à ce jour, ce qui a progressivement amené le gouvernement à revoir sa position.

Il ne faut toutefois pas se leurrer, le gouvernement fédéral n'a pas soudainement vu la lumière. Bien des pressions et des représentations ont été nécessaires. « On est finalement arrivés à bon port, mais il faut souligner tout le travail qui a été réalisé depuis 12 ans par le conseil central, notamment par l'ancienne présidente Ann Gingras, pour qui c'était un dossier quasi quotidien et prioritaire », souligne l'actuelle présidente du conseil central, Barbara Poirier, « c'est la preuve qu'il ne faut jamais lâcher, toujours y croire, qu'il faut faire les représentations, prendre toutes les chances. Aussi, dans ce dossier-là, on ne se battait pas contre les propriétaires, eux aussi y ont cru et ont investi pour vrai, on s'est battus *avec* les propriétaires, *pour* les travailleurs. »

« Il faut célébrer les victoires, c'est important, et la Davie c'est une grande victoire », poursuit Louis Bégin, président de la Fédération de l'industrie manufacturière (CSN). « Nous sommes fiers d'avoir accompagné les syndicats du chantier et l'entreprise dans cette bataille pour la reconnaissance et l'inclusion », dit-il, « soyez assurés que la CSN et ses composantes seront là également pour la suite et les autres batailles à mener. »

Les travailleuses et les travailleurs sont les héros de l'histoire

Barbara Poirier tient tout de même à rendre à César ce qui appartient à César. « On va se le dire, quand bien même que le conseil central, la FIM et la CSN s'étaient époumonnés pendant 12 ans, sans les travailleuses et les travailleurs qui se sont accrochés et qui ont fait de la Davie le meilleur chantier en Amérique du Nord, on serait arrivés à rien », dit-elle. Les travailleuses et les travailleurs sont les vrais héros de l'histoire.



Photo : Pascal Ratthé

Jean Blanchette, président du STCNL

Jean Blanchette, ouvrier de production et président du Syndicat des travailleurs du chantier naval de Lauzon (CSN), est un de ces travailleurs qui s'est accroché. Son parcours est typique de celui de la majorité des ouvriers de sa génération à la Davie. Embauché en 1981, en 42 ans, il n'aura travaillé sur le chantier que 22 ans.

« À l'époque, quand on rentrait au chantier, il y avait beaucoup de monde sur la liste de rappel », se souvient Jean Blanchette, « ils nous appelaient quand ils avaient besoin de monde sur une construction, mais ils nous renvoyaient chez nous dès que les besoins baissaient. Tu étais tout le temps en *in and out* tant que tu n'avais pas accumulé une ancienneté décente. » Après des années fastes, le chantier a vécu des années creuses de 1996 à 2007 avant de finalement faire faillite en 2010.

C'est à cette époque que les syndiqués ont accepté de faire énormément de concessions dans leurs conditions de travail dans l'espoir de garder le chantier ouvert. C'était d'ailleurs une condition explicite à la vente du chantier à un repreneur. Des concessions avec lesquelles les travailleuses et les travailleurs ont dû vivre pendant une douzaine d'années (en plus du chômage relativement fréquent). Jean Blanchette tient à le mentionner : « je veux remercier tous les collègues qui y ont cru autant que moi, qui ont peut-être pris leur retraite aujourd'hui, mais qui ont mis tous les efforts au fil des ans et qui ont permis de garder le chantier ouvert. »

Il faut le dire, avec les négociations entourant l'intégration du chantier dans la SNCN, le temps des concessions est terminé. « On a réussi à ramener les conditions de travail en tête de peloton dans la région lors des dernières négociations, ce qui est une bonne chose et augure bien pour l'avenir », estime Jean Blanchette, « on a signé une convention collective de huit ans en fonction du fait que l'on soit nommé troisième chantier. Il faudra réorganiser le travail avec l'employeur à cause des nouveaux équipements. On aura des choses à ajuster si on se rend compte qu'il y a des choses qui ne fonctionnent pas, c'est un processus qui va rester vivant. » L'objectif est autant de garantir une certaine paix industrielle que de contrer la pénurie de main-d'œuvre et les difficultés de recrutement.

Prochaines étapes

Évidemment, si une étape primordiale a été franchie, ce n'est pas tout de suite que la construction des navires va reprendre. « Le processus est enclenché, mais ça va peut-être prendre deux ans avant de commencer à construire des bateaux », précise Jean Blanchette. À court terme, le chantier a besoin d'être modernisé et rénové. Le gouvernement du Québec et la compagnie ont déjà annoncé des investissements de 840 M$ à cet effet. « La rénovation du chantier va commencer l'année prochaine au niveau des infrastructures », précise le président du syndicat.

Actuellement, Davie et le gouvernement fédéral sont en négociation sur le coût de la construction des navires. On parle de contrats de 8,5 milliards $ au total, ce qui implique quand même quelques tractations. « Quand on construit des bateaux, il y a beaucoup de design à faire », rappelle Jean Blanchette, « le départ des constructions neuves va se faire en 2026-2027. »

Pour les travailleuses et les travailleurs, c'est le retour de l'espoir, selon le président du syndicat. « Plusieurs avaient été échaudés avec les années, là il y a des travailleurs qui viennent me voir et qui me disent "moi, Jean, je venais travailler au jour le jour, mais là je peux regarder vers l'avant », raconte Jean Blanchette, « pour les jeunes, ils voient ça d'un bon œil, c'est de la job pour au moins 20 ans. Au moins il y a de l'espoir, ce n'est pas rien ça. » ■

Fermeture d'Olymel Vallée-Jonction

Ne laisser personne derrière



Photo : Louise Leblanc

Brutale. Sauvage. Il n'y a pas d'autres mots pour décrire la fermeture des installations d'Olymel, à Vallée-Jonction en Beauce. Près de 1000 personnes vont perdre leur emploi. Une fois le choc encaissé, le syndicat et les composantes de la CSN se sont retroussé les manches et immédiatement mis au travail avec l'objectif affiché de ne laisser personne derrière.

Le fil des évènements

Les médias sont convoqués le 14 avril au siège social d'Olymel, à Saint-Hyacinthe. La machine à rumeurs, qui bourdonnait déjà depuis quelques semaines, s'emballe : on va annoncer une fermeture, les médias spéculent sur l'abattoir et l'usine de découpe de porcs de Vallée-Jonction. Radio-Canada confirme la nouvelle à 8 h 15. Olymel Vallée-Jonction fermera en deux étapes : le quart de soir sera aboli à la mi-septembre, le quart de jour le 22 décembre au plus tard.

«On l'a su [au syndicat] à 9 h 30, une heure avant l'annonce officielle», dénonce Martin Maurice, président du Syndicat des travailleurs d'Olymel Vallée-Jonction – CSN (STOVJ), «les membres l'ont appris dans les médias. La haute direction de Saint-Hyacinthe n'a pas de respect pour les travailleurs et les travailleuses. Les porcs sont plus importants que les employés pour eux.»

Personne n'avait vu venir la fermeture. «On ne comprend pas, selon les chiffres mêmes de l'employeur on est l'usine la plus rentable et la plus productive, celle avec la meilleure rétention de personnel», dit Martin Maurice, «on a travaillé très fort localement pour améliorer les relations de travail et ça marchait bien, on a une baisse historique du nombre d'accidents et une amélioration notable de la présence au travail. C'est ça qui est incompréhensible.»

«Olymel accumule les mauvaises décisions d'affaires pour établir son monopole au Québec au point où sa filiale porcine est actuellement déficitaire et fait également face à un entêtement obstiné des éleveurs de porcs qui ne veulent plus consentir de rabais sur chaque porc livré à leurs usines. Il s'agit d'une autre mauvaise décision et ce sont les travailleuses et les travailleurs qui écopent et les contribuables qui absorbent encore une fois la facture [Québec a investi 150 millions $ d'argent public dans Olymel en mai 2021]. Pour couronner le tout, le programme d'assurance stabilisation des revenus agricoles aurait pu soutenir les producteurs et Olymel dans cette difficile situation où les deux parties ne voulaient pas absorber les pertes envisagées», souligne Alexandre Laviolette, président de la Fédération du commerce-CSN.

Sur les réseaux sociaux, et dans certains médias, certaines mauvaises langues ont accusé la CSN et la grève du syndicat en 2021 pour la fermeture. «C'est toujours plus facile de pointer du doigt les syndicats», soupire Caroline Senneville, la présidente de la CSN, «c'est beaucoup de préjugés et de méconnaissance du rôle syndical.» Barbara Poirier tient à préciser : «dès la fin de la grève à Vallée-Jonction, Olymel s'est empressé de donner exactement les mêmes conditions de travail à toutes ses autres usines. Moi ce que je me demande c'est, ils sont où tous ces gens qui dénonçait sur la place publique le syndicat et la CSN en disant que l'on menaçait une région entière ? Il me semble qu'on ne les voit pas beaucoup dénoncer Olymel et leur demander d'être raisonnable...»

> *«Le slogan d'Olymel c'est "On nourrit le monde" mais là, ils viennent d'affamer 1000 travailleurs et travailleuses ainsi que toute une région.»*
>
> - Barbara Poirier, présidente du CCQCA

Des défis particuliers

Les défis posés par une fermeture d'usine dans un contexte de plein emploi ne sont pas les mêmes qu'autrefois. «L'enjeu qu'il y a c'est que tout le monde veut avoir la meilleure job, quitte à démissionner avant la fermeture», explique Martin Maurice, «mais je ne suis pas sûr que ce soit la meilleure option, changer d'emploi maintenant ça veut dire tout perdre et recommencer à zéro ailleurs sans être certain que ça va marcher.»

La réalité c'est aussi que tous ne sont pas égaux face à la fermeture. «La moyenne d'âge à l'usine est de 40, 45 ans, mais on a 180 personnes qui ont plus de 60 ans, ils ont passé leur vie à l'abattoir et leur crainte c'est de ne pas réussir à se replacer», confie le président du syndicat. Pourquoi il y a tant de travailleuses et de travailleurs âgés ? «En 2007, on a perdu 40 % en salaire et avantages sociaux, les gens ont réussi à garder l'usine en vie, mais ils ont aussi dû retarder leur départ à la retraite parce qu'ils n'ont plus les moyens.»

À cela s'ajoute l'enjeu des travailleurs étrangers temporaires. «On a 123 personnes qui ont été recrutées à l'étranger et qui ont un permis de travail fermé avec Olymel», explique Martin Maurice, «ces gens-là veulent un permis ouvert, pour pouvoir rester dans la région, mais aussi parce qu'ils viennent de découvrir quelle sorte d'employeur Olymel est.»

Ne laisser personne derrière

Devant une fermeture, comme devant n'importe quelle autre situation, la préoccupation première de la CSN demeure les travailleuses et les travailleurs. «La priorité c'est de replacer chacune des travailleuses et chacun des travailleurs et de ne laisser personne derrière», explique Barbara Poirier. Caroline Senneville renchérit : «pour moi c'est important d'accompagner les syndicats et les membres dans les moments les plus positifs comme les plus difficiles, on va jouer notre rôle syndical jusqu'au bout, on ne se défilera pas.»

La préoccupation première de Martin Maurice est également les travailleuses et les travailleurs. «Notre priorité c'est d'apaiser la frustration et l'inquiétude, de mettre en place le comité de reclassement pour rassurer le monde», explique le président du syndicat, «en parallèle c'est de trouver des acheteurs pour une relance potentielle.»

L'inquiétude du syndicaliste c'est qu'Olymel n'a rien prévu pour s'assurer de garder ses employés jusqu'à la fin. «Ils ont géré ça comme des *pee-wee*, Olymel n'a rien prévu, ni prime de départ, ni prime de rétention, ils ont annoncé la fermeture, mais ils nous disent qu'on doit continuer de travailler en attendant et c'est tout», explique Martin Maurice, «là ça prend des réponses rapidement de la part de Solio — le propriétaire d'Olymel — parce que sinon le monde va s'en aller travailler ailleurs.» S'il y a un acheteur potentiel, Olymel doit être raisonnable et doit vendre. Qu'il le fasse pour ses travailleuses et travailleurs ainsi que pour toute la région! ■

PROXIMITÉ PME

SAUVER LA PLANÈTE, UN SAC DE PAPIER À LA FOIS

L'engagement environnemental de Groupe Sacs Frontenac



PIERRE THÉROUX
Collaboration spéciale
p.theroux@videotron.ca



Martin Lefebvre, vice-président et copropriétaire de Groupe Sacs Frontenac — PHOTO LE NOUVELLISTE, OLIVIER CROTEAU

Le souci de l'environnement est omniprésent chez Groupe Sacs Frontenac. En plus de fabriquer des produits d'emballage papier manufacturés à partir de matières recyclées et recyclables à 100 %, l'entreprise de Trois-Rivières a poussé plus loin son engagement ces dernières années en multipliant les initiatives en matière de développement durable.

«C'est une suite logique. Comme on fabrique déjà des produits verts, on voulait que nos actions se reflètent aussi dans notre travail au quotidien dans l'usine», souligne Martin Lefebvre, vice-président et copropriétaire avec sa sœur Lina de cette entreprise familiale, fondée en 1984 par ses parents, dont ils ont repris le flambeau en 2019.

MURS SOLAIRES ET CHARIOTS ÉLECTRIQUES

La PME d'une centaine d'employés a profité de l'implantation en 2020 d'une deuxième usine, ayant nécessité des investissements de quelque 15 M$, pour y installer d'immenses murs solaires qui assurent le chauffage et la circulation d'air à l'intérieur de son nouvel établissement. Ces murs auraient même fait l'envie d'autres entreprises voisines, installées dans le parc industriel, qui ont tenu à emboîter le pas.

Groupe Sacs Frontenac s'est aussi doté d'une flotte d'une dizaine de chariots élévateurs électriques qui sont utilisés pour la réception et l'expédition de marchandises, de même que pour le déplacement de matériaux à l'intérieur de l'usine. Ces chariots, qui ont l'avantage de réduire le bruit dans l'usine, permettent aussi d'éliminer les émanations polluantes qui proviennent des chariots élévateurs à moteur à essence ou diesel.

«L'air qu'on respire à l'intérieur de l'usine est vraiment meilleur et c'est évidemment meilleur pour la santé des employés.»

L'entreprise a aussi mis en place d'autres mesures, comme l'installation de bornes de recharge électriques pour les véhicules des employés. L'usine profite aussi d'un nouveau système d'éclairage à DEL qui réduit la consommation d'énergie et s'avère aussi moins agressant pour les yeux.

L'ensemble de ces mesures a engendré des investissements importants, «mais essentiels quand on veut protéger l'environnement et la santé de nos employés», fait valoir M. Lefebvre, en soulignant que l'octroi de subventions a contribué à réduire la facture et que le retour sur investissement s'est fait rapidement, dans un laps de temps d'environ cinq ans.

UN ATOUT POUR LA MARQUE EMPLOYEUR

De plus, ces initiatives ont également l'avantage de mousser la marque employeur. «Ça nous aide assurément pour la rétention ou le recrutement d'employés, surtout chez les plus jeunes qui souhaitent travailler dans des entreprises qui ont une conscience environnementale», constate Martin Lefebvre.

L'implantation d'une nouvelle usine lui a du même coup donné l'occasion de faire le virage vers l'industrie 4.0. L'entreprise a ainsi installé des lignes de production automatisées et envisage l'acquisition de petits véhicules autoguidés qui faciliteraient le déplacement de manière autonome d'objets ou de marchandises dans l'usine.

Elle souhaite aussi installer prochainement un système de gestion qui lui permettra de recueillir des données d'analyse de la production en temps réel. Ce système sera aussi connecté avec ses fournisseurs pour assurer un meilleur approvisionnement de ses matières premières.

«L'objectif n'est pas d'éliminer des emplois. On va toujours avoir besoin d'employés et j'en engagerais des dizaines dès demain matin. Mais l'automatisation nous permet justement de pallier le manque de main-d'œuvre et de continuer notre croissance», affirme M. Lefebvre.

COUP DE POUCE... DU PLASTIQUE

D'autant que l'ajout d'une deuxième usine visait justement à répondre à la forte augmentation de la demande pour les produits de cette entreprise spécialisée dans la production de produits d'emballage en papier, principalement pour le secteur alimentaire. Le bannissement progressif des sacs de plastique à usage unique ces dernières années l'a en effet amenée à doubler sa production, dont 60 % est expédiée aux États-Unis.

«On contribue à sauver la planète, un sac de papier à la fois», se félicite-t-il. L'entreprise planche d'ailleurs sur le développement de nouveaux produits qui pourront remplacer les contenants en styromousse qui, à son avis, feront aussi éventuellement l'objet de bannissements.

En collaboration avec l'École d'Entrepreneurship de Beauce

TROIS QUESTIONS À MARTIN LEFEBVRE

1 AVEC LE RECUL, QU'AURIEZ-VOUS FAIT DIFFÉREMMENT?

«Je me serais entouré des bons professionnels dès le début de mes projets, au lieu d'attendre, et je n'aurais pas attendu de poser les questions aux professionnels en cours de projet. J'aurais donc pu commencer les projets en prenant compte de tous les facteurs dès le départ, et ainsi me préserver de certaines surprises.»

2 QU'EST-CE QUI VOUS MOTIVE COMME ENTREPRENEUR, COMME DIRIGEANT?

«Je suis motivé à faire une différence dans la société par le biais de Groupe Sacs Frontenac, notamment en matière d'environnement. Nous avons la chance de pouvoir faire une différence en bâtissant une entreprise verte, et en créant un environnement de travail sain et inclusif pour nos employés. Plusieurs de nos employés sont des travailleurs étrangers, et je suis fier de pouvoir contribuer à l'amélioration de leurs conditions, autant de vie que de travail. Je suis particulièrement fier de pouvoir contribuer à l'économie de la région, tout en ayant un impact positif sur l'environnement.»

3 QUEL SOUVENIR SOUHAITEZ-VOUS LAISSER DE VOTRE PARCOURS D'ENTREPRENEUR?

«Le souvenir d'avoir construit et bâti quelque chose pour les générations futures, et d'avoir contribué à rendre la société plus verte et écologique. Aussi, je suis heureux de pouvoir démontrer que faire des affaires en famille peut être bénéfique, en plus d'être une source de motivation au quotidien.»

Un âne en prison

ISABELLE LÉGARÉ
CHRONIQUE
isabelle.legare@lenouvelliste.qc.ca



Il s'appelle Robin et est âgé d'une douzaine d'années. Comme tous les ânes, il traîne une réputation de têtu, mais en prison, on lui reconnaît avant tout des qualités de thérapeute. En sa présence, les détenus apprennent à déverrouiller la porte de leurs émotions, sans user de faux-fuyants. Incursion au cœur d'un atelier de zoothérapie qui se déroule «en dedans»...

Le bruit des sabots sur le plancher résonne en écho dans le gymnase. Robin n'est pas venu seul. Pour l'occasion, il est accompagné de deux complices, Jiminy et Baloo, des mini-chevaux également appelés à jouer un rôle clé auprès de gens qui n'ont pas l'habitude de se laisser apprivoiser facilement.

Ce jour-là, hors des murs de l'établissement de détention de Trois-Rivières, le ciel était gris et le temps, froid et humide. À l'intérieur, c'était la dernière de dix rencontres entre Sylvie Ferland, intervenante en zoothérapie, ses trois assistants à crinière et cinq détenus.

Avant d'aller plus loin, réglons la question qui turlupine probablement des lecteurs surpris d'apprendre qu'un service de zoothérapie soit proposé à des personnes reconnues coupables d'actes criminels.

Se doutant bien que certains en contestent la légitimité, Sylvie Ferland les entend se faire cette réflexion qui pourrait ressembler à ceci... «Non, mais, on permet à des prisonniers de s'amuser avec des animaux alors qu'ils devraient ronger leur frein en purgeant leur peine.»

La femme se souvient que des agents des services correctionnels avaient aussi désapprouvé la mise en place de ce qui a d'abord été un projet-pilote, en 2015. Or, se réjouit-elle aujourd'hui, les sceptiques ont rapidement changé leur fusil d'épaule, en constatant par eux-mêmes la pertinence du programme qui, soit dit en passant, n'est pas financé par l'État, en l'occurrence par les contribuables que nous sommes.

«Il est payé par le Fonds de soutien à la réinsertion sociale de l'établissement.»

Conseillère en milieu carcéral, Audrée Frappier apporte d'entrée de jeu cette précision afin d'éviter tout malentendu. L'argent dudit fonds provient, entre autres, de revenus générés par la cantine des détenus et de retenues sur le salaire versé à ceux qui participent à des ateliers de travail.

Maintenant que cette mise au point est faite, revenons à nos moutons, c'est-à-dire à l'âne.

«Robin est un être doux, posé, pacifique et très analytique. Il répondra au calme et à la douceur par le calme et la douceur. Si, par contre, il sent qu'il est traité avec injustice, brusquerie ou qu'on ne respecte pas son besoin de sécurité et d'être rassuré, il ne coopérera pas. Et ce n'est pas de l'entêtement.»

UN RESCAPÉ

Sylvie Ferland a le don de trouver les mots pour parler de son sympathique ami. J'ignore si elle a raconté son histoire aux détenus, mais Robin ne l'a pas eu facile dans le passé. Comme la majorité des animaux de Zoothérapie Mauricie, il provient d'un refuge, c'est un rescapé.

Victime de mauvais traitements physiques, il lui a fallu une grosse année avant d'accepter de se faire caresser, mais aujourd'hui, l'âne se laisse brosser volontiers et ne refuse jamais un bout de carotte.

Depuis sept ans, quelque 85 personnes incarcérées à l'établissement de détention de Trois-Rivières ont participé à une session de zoothérapie. Le programme s'étale sur cinq semaines, à raison de deux rencontres par semaine, d'une durée de 90 minutes chacune.

Fort populaire, le service s'adresse principalement à des hommes éprouvant des difficultés relationnelles et des problèmes de santé mentale. Pour être choisis, les candidats doivent répondre à un questionnaire visant à identifier les difficultés qu'ils souhaitaient surmonter. Les gars sont tenus de démontrer leur sérieux parce que Robin, lui, il l'est.

L'âne n'est pas venu ici pour se faire flatter, mais pour faciliter le développement d'habiletés sociales de prisonniers en attendant leur remise en liberté. Il est au boulot.



En prison où il croise des détenus qui participent à un programme de zoothérapie, Robin l'âne se montre à l'écoute de ceux qui marchent à ses côtés. Rien à voir avec ses longues oreilles. En sa présence, des barrières tombent. L'animal observe l'humain sans le juger. — PHOTO LE NOUVELLISTE, STÉPHANE LESSARD

INTROSPECTION

«Ce programme leur permet de se bâtir un coffre à outils», illustre Audrée Frappier qui est convaincue du bien-fondé de la zoothérapie en milieu carcéral.

Certes, il serait utopique de penser que ce programme peut enrayer complètement un comportement criminel. Ce n'est pas une «formule magique», convient celle qui croit cependant que cela peut amenuiser des risques de récidive. On ne perd rien à essayer.

Sensibilisés aux facteurs pouvant mener à la délinquance, les participants se prêtent à différents exercices d'introspection avec l'assistance de Sylvie Ferland et de sa ménagerie, dont un perroquet, des lapins et des chiens.

Les détenus réalisent qu'on n'aborde pas un oiseau de proie comme un animal de compagnie. S'il a peur, le perroquet peut rester figé, fuir ou attaquer. Comme l'humain en fait.

Robin et les mini-chevaux sont les derniers invités. Ils ne parlent pas avec des mots, mais leur langage corporel parle de lui-même si l'humain n'est pas cohérent entre ce qu'il dit, ce qu'il fait et ce qu'il ressent. À eux non plus, on ne peut rien cacher. Ils ont du pif.

Les détenus sont appelés à observer leurs propres réactions lorsque l'âne ne collabore pas comme souhaité, en refusant par exemple de se laisser guider entre les cônes. Celui-ci ne bougera pas de là tant et aussi longtemps que le type qui tient la laisse ne sera pas en accord avec lui-même... et avec Robin.

«L'âne et les chevaux miniatures ne sont pas complaisants et vont réagir à l'intégralité du message envoyé par la personne. Ils vont détecter un manque de patience, même implicite, une agressivité passive, un faire semblant...»,

a pris le temps de m'écrire Sylvie Ferland à la suite de notre rencontre.

Tout au long des ateliers, l'intervenante parle de respect, d'empathie et de sincérité avec les participants qui sont appelés à exprimer leurs émotions de façon «plus appropriée», dit-elle en mentionnant que certains confondent parfois tristesse et colère.

«Les détenus apprennent à se connaître, à s'affirmer sans diminuer les autres et à développer un mode de coopération. Ils apprennent à pardonner aux autres, mais réciproquement à s'excuser pour leurs erreurs ou leurs maladresses.»

Cet âne leur montre que c'est possible d'y arriver. Lui aussi revient de loin, comme le dit si bien celle qui l'a pris sous son aile...

«Ton passé n'égale pas ton futur! C'est la puissante leçon que Robin apporte à tous, une leçon d'espoir et que tout le monde a droit à une deuxième chance.»

LA VITRINE

JOURNÉE INTERNATIONALE DES TRAVAILLEUSES ET DES TRAVAILLEURS





Le salaire minimum augmentera à 15,25 $

Dès le 1er mai, le salaire minimum augmentera de 1 $ de l'heure au Québec. La journée internationale des travailleuses et des travailleurs marque traditionnellement l'entrée en vigueur de la nouvelle cote minimale du salaire. Elle est aussi l'occasion pour les syndicats de demander plus et pour le patronat d'affirmer que c'est trop. Parlons donc un peu de ce salaire minimum.

La CNESST (Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité du travail) qui régit les lois du travail au Québec exprime clairement ce que recouvre le salaire minimum : « Les travailleuses et les travailleurs ont droit au salaire minimum qu'ils travaillent à temps plein, à temps partiel, à la pièce ou à la commission. »

UNE NOTION UNIVERSELLE

Les premières politiques du salaire minimum ont été instaurées pour protéger les femmes et les enfants contre l'exploitation en milieu de travail. La Nouvelle-Zélande est le premier pays à le mettre en place en 1894. Au Canada, la Colombie-Britannique et le Manitoba sont les premières provinces à introduire un salaire minimum en 1918. Le Québec suivra en 1919 quand une première loi est votée au Parlement, mais il faudra attendre 1926-28 pour son entrée en vigueur.

L'Organisation internationale du travail (OIT) définit le salaire minimum « comme la rémunération minimale que l'employeur est tenu de payer aux salariés pour le travail qu'ils effectuent durant une période donnée, et qui ne peut être réduite par une convention collective ou un contrat individuel. » Le 90 % des États membres de l'OIT connaissent un salaire minimum.

LES IMPACTS ÉCONOMIQUES

L'inflation qui est le souci majeur des Québécoises et des Québécois semble devoir freiner une hausse trop marquée du salaire minimum. Tout le contraire du chômage qui n'est pas d'actualité dans cette période de pénurie de main-d'œuvre. Mais ces deux effets très souvent mis en avant lorsqu'on parle de salaire minimum sont-ils vraiment pertinents?

L'OIT passe en revue différentes théories économiques. L'organisation constate bien que la hausse du salaire minimum entraîne une hausse des prix qui provoque une baisse de la consommation. Certains travaux devenus plus coûteux pourront être faits par des machines entraînant ainsi une baisse de l'emploi.

D'autres théories macro-économiques nuancent ces constats. La hausse des salaires peut aussi engendrer une hausse de la consommation grâce à l'augmentation du pouvoir d'achat. Dans certains cas, la hausse du salaire minimum peut être compensée par une hausse moindre des salaires des cadres ou par une amélioration de la productivité. Ainsi les coûts finaux ne seraient pas touchés.

LA SITUATION AU QUÉBEC

Entre 2018 et 2022, le nombre de travailleurs, majoritairement des femmes, qui sont rémunérés au salaire minimum a fortement diminué. Ils représentaient 8 % des travailleurs en 2018 et plus que 4,9 % en 2022. La pandémie et la pénurie de main-d'œuvre sont passées par là. Cependant, pour beaucoup d'employeurs, la hausse du salaire minimum entraînera forcément une hausse plus généralisée des salaires.

LE SALAIRE HORAIRE MOYEN AU QUÉBEC EN 2022 SELON STATISTIQUE QUÉBEC EST DE 30,96 $.

D'ailleurs, au lendemain de l'annonce du ministre du Travail Jean Boulet, en janvier dernier, des craintes d'un effet domino qui verraient une chaîne se mettre en route avec l'augmentation des salaires se sont exprimées.

« C'est un geste responsable et équilibré, qui devrait à la fois améliorer le pouvoir d'achat des personnes à faible revenu, et respecter la capacité de payer des petites entreprises », déclarait le ministre du Travail au moment de son annonce. Il jugeait cette hausse « responsable ».

UNE JUSTE RÉMUNÉRATION ?

La hausse qui entrera en vigueur le 1er mai bénéficiera donc à 298 900 salariés, dont 164 100 femmes. Ceux-ci verront leur taux horaire passer de 14,25 $ à 15,25 $. La hausse équivaut donc à 40 $ brut par semaine pour un employé qui travaille ses 40 heures hebdomadaires. Au bout du compte, le pouvoir d'achat des travailleurs au salaire minimum augmentera de 4,26 %.

Il s'agit de la plus forte augmentation du salaire minimum en pourcentage depuis 1995. La cible des 15 $ de l'heure réclamée depuis 2016 est enfin atteinte. Mais le Québec reste une des provinces qui a le salaire minimum le plus bas. Celui des employés des industries régies par le fédéral est passé à 16,25 $ de l'heure au début du mois d'avril.

Le Québec se situe tout juste devant le Manitoba, à 14,15 $, et la Saskatchewan, à seulement 13 $ de l'heure. Le Yukon offre de son côté un salaire minimum de 16,77 $. Il est suivi de près par le Nunavut, à 16 $ de l'heure, de la Colombie-Britannique, avec un taux horaire de 15,65 $, et de l'Ontario, à 15,50 $.

De son côté, la coalition Minimum 18 $ milite, comme son nom l'indique, pour un salaire minimum à 18 $. Beaucoup trop selon le ministre du Travail pour qui le calcul de l'augmentation annuelle est fondé sur plusieurs facteurs, mais le nouveau taux horaire du salaire minimum doit principalement correspondre à la moitié du salaire annuel moyen, ce qui est presque le cas avec cette hausse. Le salaire horaire moyen au Québec en 2022 selon Statistique Québec est de 30,96 $.

0121856

JOURNÉE INTERNATIONALE DES TRAVAILLEUSES ET DES TRAVAILLEURS

Les conventions collectives des fonctionnaires en négociation

Évidemment, la grève des fonctionnaires fédéraux met au premier plan de l'actualité le difficile renouvellement de leur convention collective. Toutefois, ils ne sont pas les seuls à chercher un accord avec le gouvernement. Sur le plan provincial également, des négociations ont cours.

Au moment du déclenchement de la grève, le 19 avril dernier, l'Alliance de la Fonction publique du Canada (AFPC), qui représente environ 155 000 employés de la fonction publique fédérale, accusait le gouvernement Trudeau de faire preuve d'un « manque de volonté » pour parvenir à trouver un terrain d'entente en ce qui concerne la convention collective de ses membres échue depuis juin 2021.

Près de 47 400 fonctionnaires étant considérés comme essentiels sur les 155 000 syndiqués de l'AFPC, ce qui signifie que près de 112 000 employés manquent à l'appel. C'est donc le tiers des quelque 336 000 employés de la fonction publique fédérale qui est en grève.

SALAIRE ET TÉLÉTRAVAIL

Les négociations achoppent sur deux points principaux : le salaire et la politique de télétravail. À la veille de la grève, le Conseil du Trésor proposait une augmentation de 9 % sur trois ans. L'AFPC la jugeait insuffisante et demandait une hausse de 4,5 % par année durant trois ans (13,5 % sur trois ans).

En ce qui concerne la question du télétravail, le Conseil du Trésor soutient que les demandes de l'AFPC, selon leur libellé actuel, auraient de graves répercussions sur la capacité du gouvernement de fournir des services à la population canadienne et limiteraient sa capacité de gérer efficacement l'effectif de la fonction publique.

Au début de la deuxième semaine de grève, selon le Conseil du Trésor, l'augmentation de salaire et l'inclusion du télétravail dans la convention collective étaient toujours dans l'impasse. Sans oublier que l'interdiction de recourir à la sous-traitance et le maintien de l'ancienneté comme critère pour conserver un poste en cas de coupes provoquaient également des désaccords.

AU QUÉBEC, ÇA COINCE AUSSI

Des ententes collectives qui concernent 600 000 employés de l'État québécois sont échues depuis le 31 mars 2023. Les problématiques qui sous-tendent les négociations pour le renouvellement de ces ententes sont les mêmes que sur la scène fédérale. Pénurie de main-d'œuvre et inflation galopante sont au cœur des discussions. Tant le gouvernement que le front commun syndical s'entendent sur ces causes, mais ne sont pas en accord sur les moyens d'y faire face.

LES NÉGOCIATIONS ACHOPPENT SUR DEUX POINTS PRINCIPAUX : LE SALAIRE ET LA POLITIQUE DE TÉLÉTRAVAIL.

En début d'année, le gouvernement du Québec a offert des augmentations salariales de 9 % sur cinq ans, plus un montant forfaitaire de 1000 $, plus une somme équivalant à 2,5 % réservée à des priorités gouvernementales. Québec affirme donc présenter une offre qui équivaut à 13 % sur cinq ans.

Le front commun syndical a rejeté cette offre. Il réclamait 100 $ par semaine d'augmentation ou l'indice des prix à la consommation (IPC) plus 2 % pour la première année des contrats de travail – selon la formule la plus avantageuse pour les travailleurs – puis l'IPC plus 3 % pour la deuxième année et l'IPC plus 4 % pour la troisième.

Durant les négociations, le Conseil du Trésor a bonifié son offre en proposant notamment une modification de la structure salariale pour les emplois faiblement rémunérés. Il veut également augmenter significativement les salaires en début de carrière pour les techniciens et professionnels.

En réponse à cette dernière offre, le front syndical reproche au gouvernement de n'en avoir que pour la santé et l'éducation alors que les problèmes sont bien plus vastes. On vient par exemple de vivre une crise avec les services de la SAAQ, une pénurie de personnel dans les palais de justice entraîne des délais et de nombreux postes vacants en informatique ne peuvent être comblés, entre autres.

Le mois de mai, qui débute par la Journée internationale des travailleuses et travailleurs, sera donc encore chargé en négociations.



Manifestation des fonctionnaires fédéraux – Olivier Croteau, Le Nouvelliste



0119074

PAYSAGEMENT COMMUNAUTAIRE
LE PIONNIER EN ENTRETIEN DE PELOUSE BIOLOGIQUE AU QUÉBEC
versblancs.ca

Journées collectives de traitements contre les
VERS BLANCS
TERRAIN COMPLET*
devant, derrière et côtés
57$
Par adresse plus taxes
Prix pour résidence unifamiliale
*Jusqu'à 10,000 pi²
PRODUITS 100% BIOLOGIQUES

Fred Champagne
Le paysagement communautaire est la seule compagnie qui réussit à traiter d'une façon complètement biologique.

Samuel Jean
Excellent service contre les insectes.

Informez-vous sur les dates visant votre rue.
Appelez dès maintenant!
450 359-9111
Sans-frais : 1-877-579-9111
VISA MasterCard Paiement Direct
Aussi payable dans la plupart des institutions financières.

0122117

UKRAINE

25 MORTS DANS DES FRAPPES RUSSES

SERGII VOLSKYI
Agence France-Presse

OUMAN — Au moins 25 personnes ont été tuées tôt vendredi matin dans une nouvelle vague de frappes russes sur des villes ukrainiennes, au moment où Kiev affirme que la phase préparatoire de son offensive de printemps s'achève.

«Les préparatifs touchent à leur fin», a déclaré le ministre ukrainien de la Défense Oleksiï Reznikov au sujet de la grande attaque que son pays veut lancer pour reconquérir les territoires occupés dans l'est et le sud par la Russie.

«L'équipement a été promis, préparé et partiellement livré. Au sens large, nous sommes prêts», a-t-il affirmé au cours d'une conférence de presse. «Quand Dieu le voudra, [quand il y aura] la météo et la décision de commandants, on le fera».

Quelques heures auparavant, plusieurs frappes de missiles de croisière russes, les premières d'ampleur depuis début mars, ont atteint des immeubles d'habitation, provoquant la mort d'au moins 23 personnes à Ouman (centre) et de deux à Dnipro (centre-est), selon un dernier bilan publié vers midi.

«Chaque attaque, chaque acte pervers contre notre pays et [notre] peuple rapprochent l'État terroriste de l'échec et de la punition», a réagi sur Telegram le président ukrainien Volodymyr Zelensky qui a exigé une «riposte» internationale à la «terreur» russe.

La Russie a de son côté affirmé avoir bombardé des «points de déploiement temporaires des unités de réserve des forces armées ukrainiennes» avec des «armes de haute précision».

À Ouman, une cité de 80 000 habitants, des journalistes de l'AFP ont vu un immeuble d'habitation éventré par un missile, des secouristes en train de sortir des corps et des personnes meurtries attendant des nouvelles sur leurs proches.

«Je veux voir mes enfants, vivants ou morts», lance à l'AFP Dmytro, 33 ans, un résident du bâtiment touché. «Ils sont sous les décombres».

Au moins 20 personnes sont mortes dans cet immeuble, selon le dernier bilan en date du ministère de l'Intérieur. Parmi elles, «deux enfants de dix ans», a déploré de son côté le gouverneur régional Igor Tabourets sur Telegram.

DNIPRO ET KIEV AUSSI VISÉES

Une autre frappe russe, sur Dnipro, une agglomération du centre-est de l'Ukraine, a causé la mort d'«une jeune femme» et d'«un enfant de trois ans», a dit sur Telegram son maire Borys Filatov.

Au total, l'armée ukrainienne a annoncé sur Telegram avoir abattu «21 missiles de croisière de type X-101/X-555 sur un total de 23 ainsi que deux drones».

De leur côté, les autorités installées par Moscou ont annoncé vendredi que sept personnes avaient péri et plus de 10 avaient été blessées dans des frappes des forces ukrainiennes sur Donetsk, la principale ville contrôlée par les Russes dans l'est de l'Ukraine.

CONTRE-OFFENSIVE ATTENDUE

Cet hiver, la Russie avait tenté de plonger l'Ukraine dans le noir et le désarroi, pilonnant ses infrastructures énergétiques, une stratégie qui a toutefois échoué.

La perspective d'une prochaine offensive de l'armée ukrainienne, appuyée par de puissants équipements occidentaux, ferait entrer la guerre dans une nouvelle phase, après plus d'un an de conflit à haute intensité.

Pour venir en aide à l'Ukraine, les pays membres de l'OTAN et leurs partenaires ont fourni aux Ukrainiens 230 chars de combat et 1550 autres véhicules blindés, a annoncé jeudi le secrétaire général de l'Alliance Jens Stoltenberg.



0119036

LA VITRINE

FÉDÉRATION DES POURVOIRIES DU QUÉBEC



Abitibi-Témiscamingue, Réserve Beauchesne – Photo : Agence Gravel



Mauricie, Domaine Desmarais – Photo : Guillaume D. Cyr



Outaouais, Domaine du Lac Bryson – Photo : Myriam Baril Tessier

LA TOURNÉE DES POURVOIRIES

Il était une fois dans l'Ouest

Le Québec compte plus de 340 pourvoiries. Au-delà de la chasse et de la pêche, ces pourvoiries sont devenues de véritables destinations vacances, où l'offre d'activités est aussi diversifiée qu'il y a d'écosystèmes. L'Ouest de la province compte à elle seule 207 pourvoiries. Ce qu'elles offrent de particulier ? Un territoire unique dont la biodiversité favorise par endroit une abondance de ceci, une opportunité pour cela. Et si on allait y voir de plus près ?

D'est en ouest, du nord au sud, les 342 pourvoiries membres de la Fédération des pourvoiries du Québec offrent aux amoureux de la nature un immense terrain de jeux où trouver 22 espèces à pêcher, 18 espèces à chasser et une tonne d'activités. Le 25 mars, nous avons entamé, pour nos lecteurs, la tournée du territoire des pourvoiries de l'Est et du Nord du Québec. Pour constater à quel point le Québec offre des territoires aux particularités singulières, on vous amène aujourd'hui direction Ouest.

0118349

ABITIBI-TÉMISCAMINGUE ET OUTAOUAIS

En chiffre : 71 pourvoiries

En bref : L'Abitibi-Témiscamingue est à la hauteur de sa réputation avec ses belles forêts denses et ses innombrables plans d'eau. On trouve ici du gibier en abondance dont d'impressionnantes populations d'ours noirs et d'importants cheptels d'orignaux. Si les chasseurs sont aux anges, les amateurs de pêche le sont tout autant : la richesse des espèces qu'on retrouve en rivière et en lacs est phénoménale. On dit même que, pour le brochet et le doré, c'est la meilleure adresse.

342 POURVOIRIES OÙ TROUVER 22 ESPÈCES À PÊCHER, 18 ESPÈCES À CHASSER ET UNE TONNE D'ACTIVITÉS!

La région de l'Outaouais n'est pas en reste avec son lot de lacs et de rivières poissonneuses. À tout ça s'ajoute un aspect distinctif qui révèle le caractère nourricier du territoire. Saviez-vous que l'Outaouais est la première région à avoir participé au projet Nature à table ? Les initiatives vont de la production de bières locales à l'effigie de la pourvoirie à la création de parcours gourmands qui invitent les pêcheurs à acheter au passage leurs paniers de produits locaux, question d'apprêter leurs prises en ajoutant un accent local.

LANAUDIÈRE, MAURICIE ET LAURENTIDES

En chiffre : 123 pourvoiries

En bref : L'accessibilité est souvent l'une des premières raisons qui rendent les pourvoiries de ces régions si populaires. On n'a qu'à penser à la 155, cette route panoramique longeant le Saint-Maurice qui vous amène à La Tuque en deux temps trois mouvements. Faciles d'accès, les pourvoiries de ces trois régions sont souvent le choix numéro un pour les novices désireux de s'initier à la pêche ou encore pour y amener la famille. C'est d'ailleurs ici qu'on trouve la plus forte concentration de pourvoiries ayant développé une offre familiale incluant jeux aquatiques gonflables, jeux de table intérieurs/extérieurs, hébertisme et modules de toutes sortes.

Les particularités singulières du territoire – et la créativité de ses pourvoyeurs – en ont fait un paradis de l'hébergement insolite. Envie de dormir dans un bateau-maison sur le Réservoir Gouin ou dans une yourte au bord d'une rivière dans Lanaudière ? L'expérience sera à coup sûr mémorable. À cela s'ajoutent une multitude d'activités d'interprétation de la nature et des apprentissages allant de la cueillette de champignons sauvages à la randonnée équestre. Si ces régions sont des paradis pour la pêche à l'omble de fontaine, ce sont aussi de splendides refuges pour le petit gibier, l'ours et l'orignal.



Centre-du-Québec, Pourvoirie La Cache – Photo : Chasse Quebec

MONTÉRÉGIE, CENTRE-DU-QUÉBEC, CHAUDIÈRES-APPALACHES, CANTONS-DE-L'EST

En chiffre : 13 pourvoiries

En bref : Les champs agricoles du sud du Québec offrent un territoire des plus accueillants pour les oiseaux migrateurs. On n'a qu'à penser à l'Isle-aux-Grues pour imaginer une volée d'oies sauvages à la Riopelle. La sauvagine tout comme le dindon et le cerf de Virginie y sont présents en abondance au grand bonheur des chasseurs.

Si ces régions possèdent des pourvoiries bien implantées sur le territoire avec des hébergements chaleureux qui offrent les meilleures vues sur les paysages environnants, certaines d'entre elles ont développé un concept nomade qui leur permet de se déplacer en suivant le mouvement migratoire. Grâce à des ententes avec des partenaires terrain, on se déplace au gré du vent tout en faisant son nid dans des auberges de proximité.

DÉPAYSEMENT GARANTI !

Les pourvoiries, c'est du gros bonheur à l'état pur et le meilleur réseau pour s'initier à la pratique de la chasse et de la pêche. Pour se dépayser, c'est la meilleure adresse. Peu importe la région, il y en a ici de toutes les espèces, et pour tous les goûts, selon le niveau de dépaysement recherché. Les pourvoiries du Québec, c'est aussi le plus grand réseau d'hébergement en milieu naturel.

Envie de vivre une expérience unique au cœur de vastes territoires naturels ? Le plus difficile sera de faire votre choix. Découvrez toutes les pourvoiries et leurs forfaits sur **pourvoiries.com**.

place publique

Directeur général ÉRIC TROTTIER Rédactrice en chef VALÉRIE GAUDREAU

POINT DE VUE

Une coalition sans conviction

Rémi Villemure
Montréal

L'actualité est parfois trompeuse. Prenons par exemple le recul du gouvernement dans le projet du troisième lien. Il est présenté comme une décision politique. Une décision difficile et extrêmement dure à avaler pour les gens de Québec certes, mais une décision comme une autre, une décision parmi toutes celles qui ont été et qui continueront d'être prises au cours du mandat.

Mais si le recul dans le projet du troisième lien n'appartenait pas aux détails de l'administration publique et qu'il révélait plutôt la vraie nature de la CAQ? Il n'est pas inutile de rappeler que la CAQ est une coalition. C'est que si le nom du parti nous le rappelle au quotidien, on a tendance à oublier qu'à la base, ce groupe réunit des militants de tous les horizons.

Évidemment, ce n'est pas parce que l'on forme une coalition qu'on est incapable de s'entendre sur un certain nombre de choses. En revanche, force est de constater qu'après cinq ans de gouvernance caquiste, il est clair qu'en ce qui concerne les grands enjeux qui guettent la société québécoise (immigration, langue française, rapatriement des pouvoirs avec le fédéral), la CAQ n'a pas de conviction. Elle préfère le compromis stérile, décevoir les uns en attendant de décevoir les autres.

Le fil des événements est clair.

La CAQ s'est fait élire en 2018 et en 2022 en promettant de baisser les seuils d'immigration. Résultat? On apprenait il y a quelques jours que jamais un gouvernement dans l'histoire du Québec n'a accueilli autant d'immigrants.

François Legault répète depuis des années que le premier devoir d'un premier ministre au Québec est de défendre la langue française. Résultat? Son gouvernement a accouché d'une loi qui ne pourra pas ralentir le déclin de la langue de Miron dans la grande région de Montréal. Encore à ce jour, et ce malgré les données démontrant que les étudiants allophones et francophones choisissent de travailler en anglais après avoir étudié dans cette langue au cégep, l'aile fédéraliste de la CAQ s'oppose vigoureusement à l'application de la loi 101 au collégial.

Il y a aussi la question des transferts en santé avec le fédéral. François Legault avait promis d'être coriace, d'aller chercher «ce qui nous revenait». Résultat? Il est plutôt revenu bredouille d'Ottawa, permettant ainsi à certains membres de son caucus de respirer un peu. Il faut dire que ces derniers craignaient par-dessus tout un affrontement avec le fédéral.

Et le projet de troisième lien.

Il y a quelques mois, les députés de la CAQ faisaient à nouveau campagne en rappelant que «les gens de Montréal» devraient arrêter de «regarder les gens de Québec de haut». Résultat? C'est la CAQ elle-même qui regarde les gens de Québec de haut en reculant ce printemps. Le gouvernement a même le culot de se justifier en rappelant qu'il envisage au moins de creuser un tunnel réservé au transport en commun. Quiconque a déjà habité à l'extérieur de Montréal sait pertinemment que ce projet ne verra jamais le jour.

La question de l'avenir de la CAQ ne se posait pas durant la pandémie. Mais depuis quelques mois, le premier ministre se fait souvent demander ce qu'il adviendra du parti lorsqu'il décidera de tirer sa révérence. Cela s'explique peut-être par le fait que François Legault aura 67 ans l'année prochaine et qu'aucun premier ministre n'a soufflé autant de bougies dans l'exercice de ses fonctions depuis Maurice Duplessis.

Un jour, il y aura une course à la chefferie de la CAQ. Si aucun candidat nationaliste ne réussit à battre l'un des ténors de l'aile fédéraliste, la coalition pourrait bien tomber. Le bilan de la CAQ est au moins catégorique : les Québécois pourraient bénéficier d'un tel éclatement. Car il n'y a pas que les souris qui dansent lorsque le chat n'est plus là. Lorsqu'une coalition s'effondre, les convictions dansent!



POINT DE VUE

Démissions recherchées

Marc Bellemare, avocat
Québec

Je suis né en 1956, j'ai voté la première fois le 15 novembre 1976, ensuite en 1981, en 1985, en 1989, en 1994, en 1998, en 2003, en 2008, en 2012, en 2014, en 2018 et finalement en 2022. Donc douze fois en tout. On m'a volé mon vote six fois. À chaque occasion, la promesse phare qui était au cœur de mon vote a été reniée.

Avec un peu de chance, je voterai trois, quatre fois encore. Si le cœur me le dit bien sûr, ce qui est de moins en moins certain. C'est quand même peu dans une vie, mettre son petit «X» dans l'isoloir une quinzaine de fois. On appelle ça la démocratie.

Je ne suis pas un fan du troisième lien. J'ai bien des réserves. Telle n'est pas la question. Je suis un fan de la parole donnée. Je parle de celle du citoyen qui paie ses impôts, qui respecte les lois, qui honore les contrats qu'il signe et les engagements qu'il prend.

Je ne parle pas de la parole futile et mesquine de ceux qui ont accédé au Saint Graal parlementaire le lendemain de l'élection générale du 3 novembre dernier.

Je ne suis pas non plus un fan fini du Parti conservateur du Québec, mais je comprends aujourd'hui que ce parti s'est fait voler au minimum quatre circonscriptions, les deux beaucerons et ceux remportés par Bernard Drainville et Martine Biron. Je n'insisterai pas sur Éric Caire, faussement élu dans La Peltrie, le plus pathétique de tous.

Un iota de sens éthique voudrait qu'ils démissionnent et reconvoquent les électeurs de ces circonscriptions aux urnes. Je rêve évidemment. Les naïfs à qui ces politiciens sans honneur disent vouer tant de respect n'auront pas cette chance. Ils passeront les quatre prochaines années à voir parader leur député, sourire en coin, sachant qu'il a accédé aux plus grands honneurs par le dol.

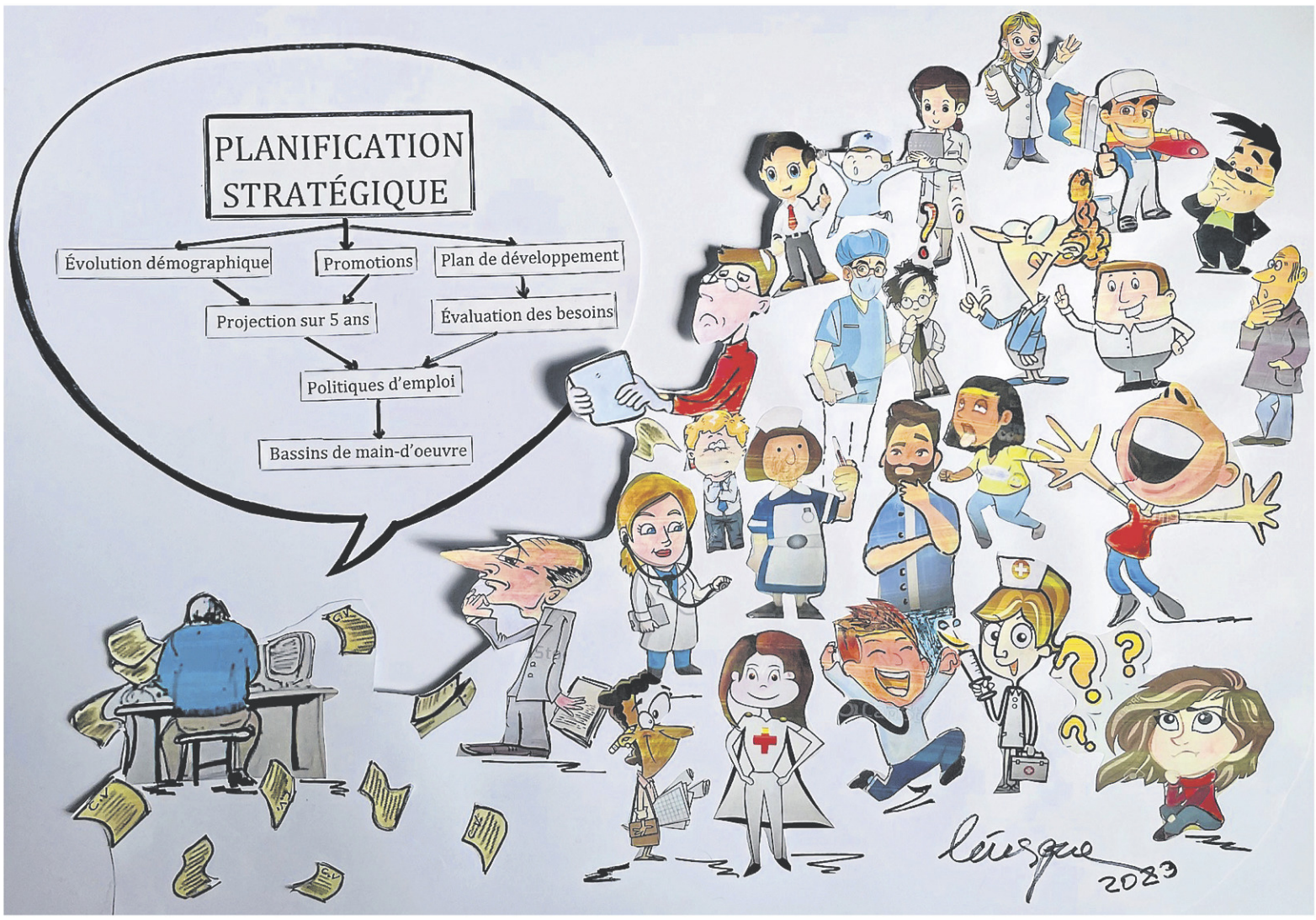
ÉCRIVEZ-NOUS

Pour être publié sur nos plateformes, écrivez-nous à opinions@lesoleil.com. Maximum 1000 caractères. Inclure vos nom, adresse et numéro de téléphone pour vous joindre le jour.

POINT DE VUE

CIEL, IL PLEUT DES EMPLOIS!

Nicole Lévesque
Ex-directrice des ressources humaines de la fonction publique, spécialiste en management public



Selon l'auteure, ce n'est pas la pandémie qui est responsable de la pénurie de main-d'oeuvre, mais l'absence de planification à court, moyen et long terme.
— ILLUSTRATION NICOLE LÉVESQUE

« La pandémie! Hé qu'on ne l'a pas vue venir celle-là». Voilà donc la grande responsable de la pénurie de travailleurs au Québec si on en juge par les commentaires tous azimuts!

Ne mettons-nous pas la charrue avant les bœufs avec cette prémisse qui dissimule l'essence même du vrai problème qu'est l'absence de gestion prévisionnelle de la main-d'œuvre, des emplois et des compétences? Soit une gestion qui sous-tend une meilleure adéquation entre les besoins et les ressources disponibles à plus ou moins long terme.

Certains se souviendront du rapport de la commission Parent sur le système d'éducation québécois déposé dans les années 60, lequel privilégiait les études supérieures auprès des jeunes, négligeant du coup les métiers manuels et techniques. Le passé nous rattrape toujours! Aujourd'hui, il pleut autant d'emplois d'électriciens, menuisiers, chauffeurs routiers, soudeurs, machinistes, métallurgistes, manufacturiers, opérateurs, infirmiers, agriculteurs, restaurateurs, etc.

Qui plus est, en 2011, bien avant la crise sanitaire de la COVID-19, Emploi-Québec faisait déjà la promotion de ces derniers emplois dont les prévisions d'avenir étaient des plus favorables (demande élevée de main-d'œuvre et faible taux de chômage).

UNE CATASTROPHE ANNONCÉE

Au Département de gestion des ressources humaines à HEC Montréal, la pénurie de main-d'œuvre avait tout d'une catastrophe annoncée : «On savait depuis longtemps que le vieillissement de la population et le faible taux de natalité auraient d'importantes conséquences sur la quantité de main-d'œuvre disponible».

Et la chasse aux travailleurs est ouverte depuis longtemps au Québec. Au début des années 2000, le Conférence Board du Canada dénombrait plus de 700 000 emplois à pourvoir, et, en 2030, plus de 350 000 seront encore vacants.

L'ABC DES RESSOURCES HUMAINES

«Prévoir, c'est à la fois supporter l'avenir et le préparer», *dixit* le proverbe. Justement, n'est-ce pas là où le bât blesse?

Tel a été l'un des nombreux enseignements de Peter Drucker, sommité américaine en management d'entreprises selon qui «la meilleure façon de prévoir l'avenir, c'est de le créer», étant entendu que la planification stratégique, c'est prendre des décisions aujourd'hui qui auront des conséquences sur le futur.

J'ai toujours en mémoire, pour y avoir activement participé tout au long de ma carrière, les exercices de planification stratégique que s'imposent bon nombre d'organisations publiques parce qu'elles sont au service des citoyens qui, à juste titre, veulent des services plus efficaces, économiques et accessibles. Un processus exigeant, certes, mais qui évite de naviguer à vue.

Il va sans dire que lorsque des imprévus surviennent, les administrations, qu'elles soient publiques ou privées, ont toutes les chances de passer à travers sans trop de dégâts, dans la mesure où elles auront su anticiper sur l'évolution de leur raison d'être et recueilli autant de données utiles à la meilleure prise de décisions (prévisions des départs à court, moyen et long terme, emplois critiques, compétences requises, besoins saisonniers, surcroîts de travail temporaire, taux de roulement, changements technologiques, etc.).

LA PAROLE AUX EXPERTS!

Ceci étant, il manque de bras à peu près partout. On fait quoi astheure?

Vivement le soutien de la Chaire en macro-économie de l'UQUAM pour aider le gouvernement à analyser les données disponibles et à mettre en œuvre autant de stratégies appropriées pour les prochaines années : l'organisation du travail, la rétention des travailleurs expérimentés, le recrutement de retraités, la formation, la bonification des salaires et des conditions de travail, le virage numérique et le recours à l'immigration notamment.

Dans cette dernière perspective, le premier ministre Legault et les ministres Jean Boulet et Pierre Fitzgibbon favoriseraient, comme mesure d'urgence, un seuil d'immigration relativement stable de 50 000 permanents, soit bien en deçà des 80 000 à 100 000 par année réclamés par le Conseil du patronat du Québec. Ces dernières cibles étant vraisemblablement biaisées, puisqu'estimées sur des prévisions prépandémiques.

Qui plus est, l'économiste et professeur émérite de sciences économiques Pierre Fortin, bien qu'également favorable à un seuil minimal d'immigrants, réfute l'idée que ce soit une des principales solutions à la pénurie de main-d'œuvre. Et à juste titre considérant qu'on oublie de tenir compte du fait que les revenus supplémentaires dépensés par les nouveaux arrivants finissent par faire augmenter la demande de main-d'œuvre autant que l'offre, de sorte que l'effet net sur la rareté de main-d'œuvre dans l'économie globale est à peu près nul. Aussi, l'idée que l'immigration aiderait à combattre le vieillissement de la population est questionnable considérant que les immigrants arrivent souvent avec leurs parents âgés.

NE ME QUITTE PAS

Enfin, saluons les employeurs qui rivalisent d'efforts pour garder leurs employés expérimentés, ou qui osent accueillir le retour sur le marché du travail de retraités moyennant un accord gagnant-gagnant (des mesures fiscales adaptées, par exemple).

Transposée dans cette vision d'avenir, voilà une autre avenue qui donne beaucoup de sens aux paroles du grand poète Jacques Brel :

«On a vu souvent
Rejaillir le feu
De l'ancien volcan
Qu'on croyait trop vieux
Il est, paraît-il
Des terres brûlées
Donnant plus de blé qu'un meilleur avril»

La facture du trafic

MICKAËL BERGERON
CHRONIQUE
mickael.bergeron@latribune.qc.ca





La circulation devient un casse-tête de plus en plus compliqué et la facture du trafic de plus en plus lourde. Des choix de société s'imposeront tôt ou tard. — PHOTO ARCHIVES LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

J'ai aimé entendre la ministre des Transports, Geneviève Guilbault, dire que pour être une ville attractive et «rivaliser» avec les autres grandes villes, il faut une «vraie mobilité durable». Justement, le transport collectif est présentement sous-financé.

C'était pendant la conférence sur l'abandon du troisième lien. La ministre y a aussi souligné à quelques reprises qu'il faut «freiner la croissance de l'achalandage automobile» et qu'il faut diminuer la dépendance à la voiture.

Après le «lâchez-moi avec les GES» de Bernard Drainville, ça fait du bien d'entendre une ministre du gouvernement caquiste soulever que l'automobile vient avec des conséquences.

Ce n'est pas une chronique sur le troisième lien, mais soulignons que le gouvernement semble prêt à débourser 5 milliards $, si ce n'est pas plus, pour un tunnel juste pour faire circuler des autobus ou un tramway.

Pendant ce temps-là, les municipalités du Québec tentent de combler le sous-financement du transport en commun. L'automne dernier, on parlait d'un trou de 460 M$ par année. En bonne partie parce que le gouvernement du Québec a diminué ses contributions en mobilité durable, pelletant la facture dans la cour des municipalités.

C'est pour ça qu'on a appris jeudi que la taxe supplémentaire que payaient les automobilistes montréalais sur l'immatriculation va s'étendre à l'ensemble la Communauté métropolitaine de Montréal à compter du 1er janvier 2024.

Il faut repenser la structure du financement du transport collectif et de la mobilité durable.

Là, je précise une évidence. Bien sûr que les gens qui vivent en région rurale ont besoin d'une voiture pour se déplacer. Mais on peut offrir des structures beaucoup plus efficaces pour les zones urbaines, comme Montréal et Québec, évidemment, mais aussi Longueuil, Laval et Gatineau, et des villes comme Sherbrooke ou Lévis.

Dans ces villes-là, la dépendance à l'automobile ne devrait pas être aussi forte qu'au fond d'un rang de Racine.

Ceci dit, il faut aussi rebâtir un réseau de transport collectif interrégional. Il est important qu'une offre existe pour offrir un réel choix à la population — trop souvent la voiture s'impose parce que le service collectif est déficient.

Des automobilistes critiquent parfois le financement du transport collectif en stipulant voir des autobus vides. Je les invite à compter le nombre de voitures vides, avec juste une personne derrière le volant.

Probablement que l'autobus est au début de son parcours et devient bondé au milieu de son trajet. C'est le cycle habituel. Peut-être que ce parcours est plus fréquenté à un autre moment de la journée. L'autobus est peut-être aussi en transit.

On ne peut pas juger de l'importance d'un parcours d'autobus sur ses séquences moins achalandées comme on ne juge pas l'importance d'un boulevard selon son trafic entre minuit et 4h du matin.

FIN D'UNE ÉPOQUE

Alors qu'il faut développer le transport collectif et la mobilité durable, nous sommes devant un sous-financement récurrent au Québec. Et si on ne revoit pas la structure du financement, la chute va faire mal. C'est ce qui ressort du rapport *Nouvel élan* de Transit, publié en mars dernier.

Une de ces raisons est qu'une partie du financement du transport collectif vient d'une taxe sur l'essence. Cette taxe sur l'essence est figée depuis 2013 et tout le monde connaît l'inflation qui nous a frappés depuis.

La taxe n'est pas un pourcentage, mais un prix fixe : 19,2 ¢ le litre. Or, les 19 cents de 2013 valent environ 25 cents aujourd'hui. Ça semble être un petit montant, mais quand on le multiplie par les millions de litres qui se vendent chaque année, ça fait une différence.

Selon Transit, tout ça représente un manque à gagner de 273 M$ pour 2021 seulement. C'est presque la moitié du sous-financement récurrent. Pourtant, le gouvernement refuse d'ajuster cette taxe.

Tout ça amène la question de l'utilisateur-payeur. Cette taxe sur l'essence suit ce principe. Plus on roule, plus on consomme de l'essence. Et plus la voiture a une consommation d'essence élevée, plus l'automobiliste paie de taxes sur l'essence. Mais avec la fin prévue des voitures à essence, cette taxe va finir par disparaître aussi. Avec ses millions.

Personnellement, je préfère de loin centraliser tout ça dans l'impôt plutôt que multiplier les paiements à gauche et à droite. Que voulez-vous, j'aime la simplicité. Mais le principe de l'utilisateur-payeur se défend et est soutenu par bien du monde. Ceux-ci vont-ils accepter qu'une nouvelle taxe vienne compenser celle qui disparaît? C'est ce que propose Transit. C'est-à-dire une taxe kilométrique.

Selon des projets pilotes en Europe, mais aussi aux États-Unis (Oregon, Hawaï), il est possible d'instaurer des paliers sur cette taxe. Un tarif plus élevé pour les voitures énergivores ou augmenter le tarif après 15 000 kilomètres, par exemple.

C'est le genre de mesure qui va susciter une résistance dans la population, même si elle existe déjà, mais simplement cachée dans le coût de l'essence.

Notons qu'il serait difficile de transférer cette taxe dans les bornes de recharge puisque plusieurs personnes rechargent leur voiture à la maison. Et Hydro-Québec ne fait pas la différence entre l'électricité envoyée au frigo ou à la voiture. Ce serait donc injuste pour les personnes qui ne peuvent pas avoir de bornes de recharge à la maison.

C'est la voiture qu'il faut taxer, pas l'infrastructure

Transit propose aussi des péages sur les routes, idée que je critique, personnellement. C'est une mesure plus discriminatoire.

Trop souvent, la seule façon d'éviter le péage est de prendre un chemin deux ou trois fois plus long que la route avec un péage. Ce qui revient donc à faire payer les raccourcis ou les chemins directs. Un raccourci qu'une personne fortunée aura toujours les moyens de payer, contrairement à une personne au salaire minimum.

La taxe sur l'essence ou une éventuelle taxe kilométrique sont davantage proportionnelles aux distances parcourues contrairement au péage qui a souvent le même tarif, peu importe le kilométrage parcouru.

Par ailleurs, étant un défenseur du transport collectif gratuit, je considère que les routes aussi devraient être gratuites. Selon moi, c'est la voiture qu'il faut taxer, pas l'infrastructure.

Reste un éléphant dans la pièce. Près du quart du budget prévu pour les infrastructures en transport sert à agrandir le réseau routier. Si la facture collective pour le transport s'alourdit, c'est en bonne partie parce qu'on occupe très mal notre territoire.

Chaque fois qu'on ouvre un nouveau quartier avec un aménagement qui ne permet pas du transport collectif efficace, qu'on construit de nouvelles rues mal connectées au reste du réseau, qu'une ville éloignée compétitionne pour attirer de nouveaux résidants, on augmente le trafic sur les routes. Tout ça vient avec un coût. C'est inévitable.

Le transport collectif et la mobilité durable, ce n'est pas une guerre à l'auto, c'est de la saine gestion des fonds publics.



Quelque 250 personnes étaient réunies au Centre des congrès de Québec pour le récent lancement du Recueil numérique M100 de la Fondation Memorial; présent à l'événement, Le Soleil a partagé son cinquième magazine Affaires portant sur les jeunes et le travail. – Photo: Éric Baillargeon, Les Festifs



Nicolas Arsenault, responsable des communications et partenariats de la Fondation et DG de Menorial Édition, en compagnie de Gisèle Roy, Directrice des ventes nationales des Coops de l'information et des ventes régionales au Soleil et Éric Trottier, Éditeur et Directeur général du Soleil. – Photo: Patrice Laroche, Le Soleil

LA FONDATION MEMORIAL

Des histoires d'entrepreneurs… pour en inspirer d'autres !

« On aime tous les bonnes histoires ! Ce sont celles qu'on garde dans notre mémoire collective, qui font la différence, qui nous marquent. En entrepreneuriat, les histoires ont un pouvoir : nous inspirer comme entrepreneur et nous inciter à passer à l'action. On doit ainsi les faire connaître et c'est le cœur de notre projet avec le Memorial 100. »

Au moment de lancer le recueil numérique M100, le directeur général de Memorial Editions, Nicolas Arsenault, s'est montré particulièrement fier de présenter cette initiative accessible à tous et gratuite propulsée par la Fondation Memorial. Composée de quelque 2 000 pages de contenu original, la bibliothèque virtuelle – une première au Québec – met en lumière le parcours d'une centaine d'hommes et de femmes d'affaires d'un peu partout sur le territoire.

« Au départ, ça devait s'appeler mille et une histoires d'entrepreneurs. Qui sait, l'avenir nous donnera peut-être raison !, note M. Arsenault, qui voit grand pour le Memorial 100. Préparé par une équipe d'auteurs professionnels, le recueil regroupe les cheminements de gens qui ont osé prendre des risques et écouter la voix de leur intuition entrepreneuriale. Ils sont tous une source d'inspiration, des passionnés choisis au regard de réalisations remarquables. »

Proposant des modèles variés, les entreprises retenues sont également issues de différents secteurs d'activité. Des critères de croissance, d'innovation, de rayonnement hors Québec, les prix et reconnaissances remportés, de même que le rôle joué comme citoyen corporatif ont notamment été pris en compte dans la sélection effectuée. Les récits du M100 traitent des principaux enjeux et défis qui marquent le développement de projets entrepreneuriaux.

LA BIBLIOTHÈQUE VIRTUELLE MET EN LUMIÈRE LE PARCOURS D'UNE CENTAINE D'HOMMES ET DE FEMMES D'AFFAIRES D'UN PEU PARTOUT SUR LE TERRITOIRE.

UN RÉSEAU DE PARTENAIRES

Memorial 100, c'est aussi l'union sans égale d'un vaste réseau de partenaires diffuseurs du milieu entrepreneurial qui hébergent le lien de la bibliothèque virtuelle et les liens spécifiques associés aux portraits des entreprises avec lesquelles ils sont liés. Il peut par exemple s'agir d'une chambre de commerce, d'une association professionnelle, d'un accélérateur de start-up, d'un établissement d'enseignement (du primaire à l'université) ou d'un autre organisme.

En plus d'être fondée sur un modèle de partage collaboratif, la bibliothèque virtuelle s'appuie sur une consultation conviviale. Elle s'adapte ainsi aux ordinateurs, tablettes électroniques et téléphones intelligents et est écoresponsable puisque sans papier. Le contenu suggère par ailleurs la lecture d'autres histoires selon certains critères. Le lien peut être intégré aux signatures courriel des employés, aux réseaux sociaux et autres communications d'affaires.

« Le projet a un double objectif, à savoir de faire rayonner les entreprises qui méritent qu'on les découvre et de stimuler la relève entrepreneuriale, insiste le directeur général. À ce sujet, nous avons besoin de soutien pour la diffusion du M100, mais aussi d'aide financière. À la Fondation, une campagne multiplateformes est déployée sur 50 semaines pour mettre les histoires de l'avant. Chacune des entreprises va être propulsée dans les réseaux sociaux. »



L'animateur Denis Lévesque était le porte-parole de l'événement. – Photo: Patrice Laroche, Le Soleil

ANIMÉES D'UNE MÊME VOLONTÉ

Pour le directeur général et éditeur du Soleil, Éric Trottier, l'initiative fait œuvre utile. « Nous aussi on le constate jour après jour, dans le monde de l'entrepreneuriat, il y a de bonnes histoires à raconter. Dès qu'on a entendu parler du Memorial 100, on a tout de suite fait un lien avec la mission qu'on s'est donné l'an dernier en lançant le magazine Le Soleil Affaires. Nos deux organisations sont animées d'une sincère volonté de propulser le Québec inc. ! »

À cette soirée à laquelle prenaient part environ 250 personnes, le journal a lancé son cinquième numéro du magazine Affaires portant sur les jeunes et le travail. Des témoignages de jeunes au travail, des patrons qui racontent leur premier emploi, et une entrevue avec le ministre du Travail, Jean Boulet, qui pilote un projet de loi pour encadrer le travail des jeunes. Le prochain magazine Le Soleil Affaires est en préparation pour le début juin. Les titres Le Droit (Gatineau) et La Tribune (Sherbrooke) ont également des magazines Affaires pour leur marché.

fondationmemorial.org
memorial100.com

ENTREVUE ET RÉDACTION : JOHANNE MARTIN

EXPÉDITION AU GROENLAND

LA MÉTÉO JOUE DES TOURS





CÉLINE FABRIÈS
cfabries@lesoleil.com

Les jours se suivent et ne se ressemblent pas sur la calotte glaciaire groenlandaise. Pour rejoindre Qaanaaq en une vingtaine de jours en *kiteski*, nos trois explorateurs dépendent de la météo, de la visibilité et de l'état de la surface neigeuse.

Chaque matin, Charles Mony, Laura Mony et Grégory Lepez espèrent un bon vent et une visibilité satisfaisante qui leur permettront d'enfiler les kilomètres vers leur destination. Mais voilà, ces deux éléments de la nature n'arrivent pas sur commande.

C'était le cas mercredi. À leur réveil, mauvaise surprise pour Charles, Laura et Grégory. «On a eu une tempête de neige dans la nuit de 10 à 15 cm. Le matin, pas de vent. Nous avons déneigé autour de la tente. Eh oui, même sur la calotte, on a des corvées de déneigement. Il a neigé toute la journée et nous n'avions aucune visibilité. Ce fut une journée de repos», raconte Charles.

Le vent leur a joué des tours également lors des premiers jours sur la calotte glaciaire. «Samedi dernier, un vent d'est. Pas de chance, on devait aller à l'est. On a remis les peaux de phoque sous nos skis. On a parcouru deux kilomètres en deux heures… la calotte ne semble pas si plate finalement et les pulkas étaient lourdes.»

Après le dîner, les trois aventuriers se sont laissé charmer par le vent, même s'il ne soufflait pas dans la bonne direction. «Les *kites* frémissaient et nous appelaient depuis nos pulkas. Notre volonté a fini par céder. Après tout, on est aussi venu pour faire du *kite*. On a couvert un bon 25 km, mais pas dans la bonne direction… Le lendemain, on

RÉSIDENCE
LE MARC-AURÈLE
PAR GROUPE PATRIMOINE

7 mai 2023 de 10h à 16h

GRANDE JOURNÉE
PORTES OUVERTES
Visitez notre résidence à dimension humaine !






2009, boulevard Lebourgneuf, Québec (QC) G2K 0P1
info@lemarcaurele.ca | **418 407-0907**
lemarcaurele.ca

Suivez-nous sur les réseaux sociaux!
Groupe Patrimoine

0122370



devait vraiment se recaler à l'est», confie Charles.

PAYSAGE INCROYABLE, PSYCHOLOGIE ET PRÉLÈVEMENTS

Si la journée n'a pas répondu à leurs espérances, la soirée, elle, leur a offert tout un spectacle. «Seuls au milieu de ce désert glacé, on a admiré le soleil qui n'en finissait pas de se coucher. Ici, il ne fait presque jamais nuit. On en deviendrait presque romantique devant un tel spectacle.»

Mais le lendemain [dimanche], la réalité rattrape les explorateurs : tempête de neige et brouillard. «On ne voyait absolument rien. Même marcher dehors était difficile sans aucun point de repère. Le ciel se confondait avec le sol. On a décidé de retourner se coucher et profiter de cette météo pas à notre goût pour récupérer des forces», écrit Charles.

Vers 14h, un maigre rayon lumineux les a réveillés. «Bonne nouvelle, on voyait à nouveau le sol», se réjouit Charles.

Une heure plus tard, les voilà partis avec les plus grandes voiles, malgré un vent peu collaboratif. «Le vent était de plus en plus faible. On a transpiré à essayer de garder nos voiles dans les airs en faisant des *kites loops*, mais rien n'y faisait. Résultat : 6 km… Pas comme ça qu'on va se rendre à Qaanaaq avant l'été», s'inquiète Charles.



Ne pouvant pas se battre contre la nature, l'équipe a tiré profit de la situation pour réaliser ses premiers prélèvements de neige pour leur partenaire scientifique, le groupe de recherche Takuvik de l'Université Laval.

DES JOURNÉES DE 100 KM AVEC QUELQUES SURPRISES

Charles, Laura et Greg doivent parcourir 1500 km sur la calotte glaciaire. Lundi, le vent leur a donné enfin un coup de pouce.

«On a eu un peu peur en se levant, pas de vent, alors qu'il était annoncé. On a tout de même défait le campement. On a effectué la danse du vent. À 10h, il s'est enfin levé», résume Charles.

Après 8h d'efforts, ils ont parcouru leur premier 100 km. «On s'est juste arrêté deux fois pour manger et boire rapidement. L'adrénaline et l'ivresse du bonheur nous ont fait avancer. À la fin de la journée, on était fatigué, mais heureux», affirme Charles.

Cette journée-là, le froid s'est également invité à la fête. Il faisait -25 °C. Dans la nuit, le froid et le vent fort ont changé l'état de la surface de la calotte.

«Mardi matin, c'était comme descendre une piste mal damée en ski sans s'arrêter pendant des heures. Les genoux ont craqué, le dos a souffert et les pulkas ont sauté», détaille Charles.

«Puis soudain, la récompense : un grand champ de poudreuse de 15 km! Du velours! C'était l'extase… on aura finalement quand même avancé de 80 km. On est à 2000 m d'altitude et le froid est un peu plus présent», poursuit-il.

Après une journée de repos forcé, mercredi, Charles, Laura et Grégory ont parcouru un peu plus de 100 km, jeudi. Pour la fin de semaine, le soleil devrait les accompagner, ainsi que des vents jusqu'à 25 nœuds avec des rafales à 30 nœuds du sud-est. Les températures devraient se situer entre -25 et -20 °C, mais elles pourraient être ressenties plus basse avec l'effet du vent, selon la météorologue de Village Monde, Marie Rossignol.

1 «Seuls au milieu de ce désert glacé, on a admiré le soleil qui n'en finissait pas de se coucher. Ici, il ne fait presque jamais nuit. On en deviendrait presque romantique devant un tel spectacle.» — PHOTOS TELOC SATELLITE

2 Une petite pause pour nos explorateurs

VILLE DE QUÉBEC l'accent d'Amérique

APPEL D'OFFRES

NOUVELLE CENTRALE DE POLICE – LOT 0170 – NETTOYAGE DE FIN DE CHANTIER - Nº 87724
Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SEAO.
Dépôt des soumissions : Au plus tard le 15 mai 2023 à 10 h 30, date et heure de fermeture de l'appel d'offres.

SERVICES PROFESSIONNELS – SENTIER MULTIFONCTIONNEL EST-OUEST – PARC CHAUVEAU (POA200446) - Nº 87764
Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SEAO.
Dépôt des soumissions : Au plus tard le 29 mai 2023 à 10 h 30, date et heure de fermeture de l'appel d'offres.

TRAITEMENT PRÉVENTIF D'ORMES – INJECTION DE FONGICIDE ARBOTECT 20-S - Nº 87749
Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SEAO.
Dépôt des soumissions : Au plus tard le 8 mai 2023 à 10 h 30, date et heure de fermeture de l'appel d'offres.

SERVICES PROFESSIONNELS - RÉFECTION D'INFRASTRUCTURES SOUTERRAINES DES RUES SAINTE-FAMILLE, DES JARDINS, PHILIPPE-DORVAL ET SAINT-OLIVIER (PSO230063) - Nº 87761
Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SEAO.
Dépôt des soumissions : Au plus tard le 24 mai 2023 à 10 h 30, date et heure de fermeture de l'appel d'offres.

RÉAMÉNAGEMENT DE LA 8E AVENUE ET CONSTRUCTION D'UNE PISTE CYCLABLE - Nº 87366
Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SEAO.
Dépôt des soumissions : Au plus tard le 11 mai 2023 à 10 h 30, date et heure de fermeture de l'appel d'offres.

ENTRETIEN HIVERNAL DE DIVERS STATIONNEMENTS, ACCÈS, ESCALIERS ET AUTRES SURFACES - Nº 87759
Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SEAO.
Dépôt des soumissions : Au plus tard le 18 mai 2023 à 10 h 30, date et heure de fermeture de l'appel d'offres.

RÉFECTION DES INFRASTRUCTURES SOUTERRAINES DES RUES D'ARS, LAVOISIER ET DE VENDÔME (PSO220597) - Nº 87067
Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SEAO.
Dépôt des soumissions : Au plus tard le 11 mai 2023 à 10 h 30, date et heure de fermeture de l'appel d'offres.

TRAVAUX D'ÉCHAFAUDAGE – PROJETS INDUSTRIELS ET VALORISATION ET TRAITEMENT DES EAUX - Nº 87791
Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SEAO.
Dépôt des soumissions : Au plus tard le 15 mai 2023 à 10 h 30, date et heure de fermeture de l'appel d'offres.

AVIS AUX SOUMISSIONNAIRES

Les documents d'appel d'offres sont disponibles par le biais de SEAO (http://www.seao.ca) ou au 1 866 669-7326. L'obtention des documents est sujette à la tarification de cet organisme.

Les soumissions devront être déposées dans la boîte aux lettres prévue à cet effet située dans l'entrée principale du Service des approvisionnements, 50, rue Marie-de-l'Incarnation, Québec (Québec) G1N 3E7. Les heures d'ouverture de nos bureaux sont de 8 h 15 à 12 h et de 13 h 15 à 16 h du lundi au vendredi.

Bien qu'il soit permis d'assister aux ouvertures des soumissions à nos locaux, il est fortement recommandé de consulter l'ouverture des soumissions publique qui est diffusée quotidiennement sur la chaîne Youtube « Ville de Québec –Ouvertures des soumissions » ou d'aller consulter les résultats d'ouverture publié sur le SEAO (tous deux, disponible généralement en début d'après-midi).

Des garanties financières et d'autres exigences peuvent être indiquées dans les documents d'appel d'offres.

Les accords commerciaux suivants pourraient s'appliquer à ces appels d'offres : l'Accord de libre-échange canadien (ALEC) et lorsque applicable à l'Accord de commerce et de coopération entre le Québec et l'Ontario (ACCQO), à l'Accord de libéralisation des marchés publics du Québec et à l'Accord économique commercial global entre le Canada et l'Union européenne (AECG).

La Ville n'encourt aucune responsabilité du fait que les avis écrits ou documents quelconques véhiculés par système électronique soient incomplets ou comportent quelque erreur ou omission que ce soit. En conséquence, tout soumissionnaire doit s'assurer, avant de soumissionner, d'obtenir tous les documents reliés à cet appel d'offres.

La Ville ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des offres de service reçues. Elle se réserve également le droit de les accepter en tout ou en partie si le projet s'y prête et si la formule de soumission le prévoit.

Le Service des approvisionnements 418 641-6164.

0122223

LOUIS-OLIVIER TAILLON EN SEPT

Il y a 100 ans, l'ancien premier ministre Louis-Olivier Taillon décédait après une longue carrière parsemée de hauts et de bas. Il a marqué l'histoire politique du Québec à plusieurs titres. Il est le premier ministre québécois à avoir le plus court mandat. Son gouvernement est le dernier à être renversé par le parlement au Québec. Il est un des dix premiers ministres du Québec qui n'ont jamais remporté une élection générale et l'un des cinq qui ont été en fonction en deux périodes discontinues. Celui qu'on surnommait le «vénérable vieillard» du Parti conservateur laisse son nom notamment à une circonscription électorale, un parc national, une rivière et une rue de la ville de Québec. Ce jeu-questionnaire vous permettra d'en apprendre davantage sur ce premier ministre méconnu à l'occasion du lancement de l'exposition qui lui est consacrée au Musée virtuel d'histoire politique du Québec. [**www.politiquequebec.com/taillon**]

PAR LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE QUÉBEC (DAVE TURCOTTE)

1 **Dans quelle ville Louis-Olivier Taillon est-il né?**

A) Shawinigan
B) Québec
C) Saint-Jean-sur-Richelieu
D) Terrebonne

2 **Quelle était la profession de Taillon?**

A) Arpenteur
B) Avocat
C) Journaliste
D) Notaire

3 **Combien de temps Louis-Olivier Taillon demeure-t-il premier ministre pour la première fois?**

A) 4 heures
B) 4 jours
C) 4 semaines
D) 4 mois

4 **Quelle fonction Taillon n'a-t-il pas occupé au parlement de Québec?**

A) Chef de l'opposition
B) Ministre
C) Président de l'Assemblée
D) Vice-premier ministre

5 **À quel hôtel de Québec Taillon séjourne-t-il durant son deuxième mandat de premier ministre?**

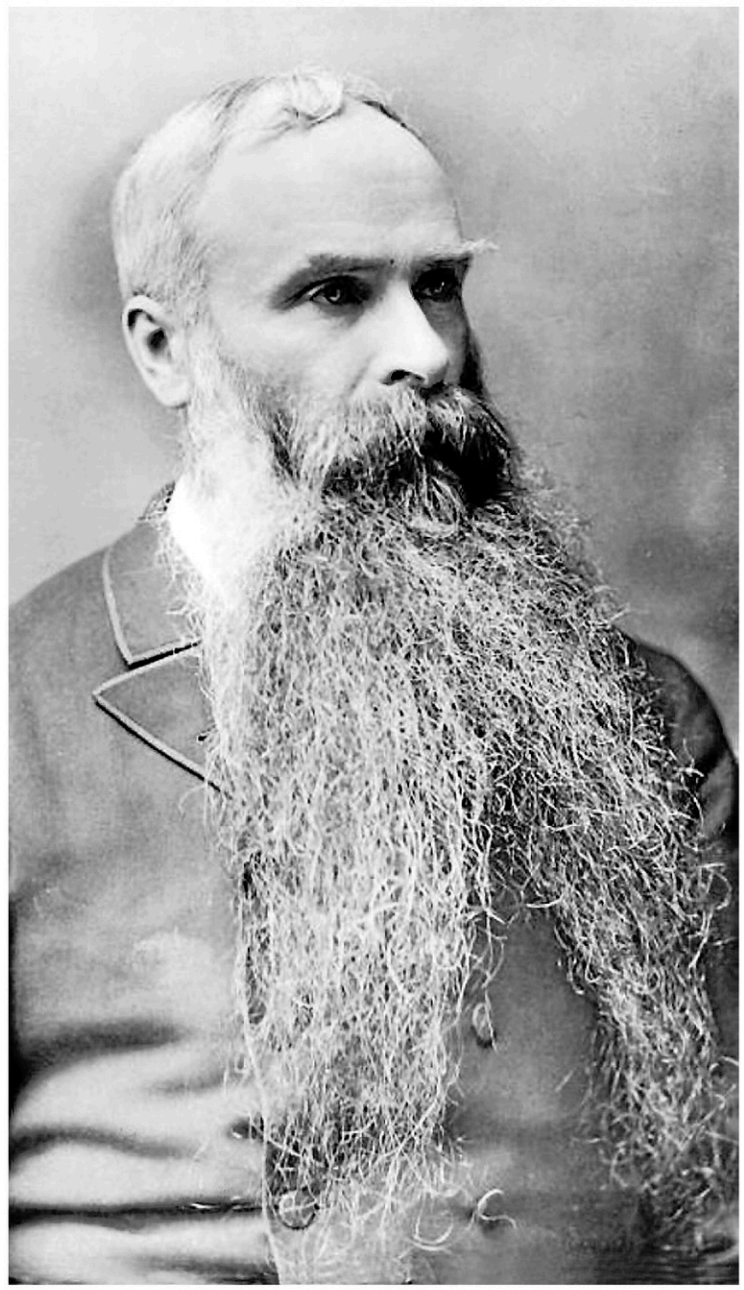
A) Au Château Frontenac
B) À l'Hôtel Clarendon
C) À l'Hôtel Mountain Hill House
D) À l'Hôtel Neptune

6 **Laquelle de ces réalisations n'est pas associée au gouvernement Taillon?**

A) Assainissement des finances publiques
B) Création des premiers parcs nationaux québécois
C) Développement de l'agriculture
D) Soutien aux compagnies de chemin de fer

7 **Où la dépouille de Louis-Olivier Taillon repose-t-elle?**

A) À la chapelle des Ursulines de Québec
B) Au cimetière Notre-Dame-de-Belmont de Québec
C) Au cimetière Notre-Dame-des-Neiges de Montréal
D) Au parlement de Québec



Louis-Olivier Taillon, vers 1900 — FONDS J. E. LIVERNOIS LTÉE / BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

AVIS DE DEMANDES RELATIVES À UN PERMIS OU À UNE LICENCE

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les **quinze jours** de la publication du présent avis, s'objecter à une demande relative à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur ou à son procureur, par courrier recommandé ou certifié ou par signification à personne, et être adressé à la **Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.**

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
Club Jockey du Québec 1850, boul. des Forges Trois-Rivières (Québec) G8Z 0A2 Dossier : 108647	Demande de licence de salle de paris sur les courses de chevaux de race Standardbred	Chez Putters (8545154 Canada Inc) 181, rue Principale Local B-4 Gatineau (Québec) J9H 6A6

Québec

0122178

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

AVIS DE DEMANDES RELATIVES À UN PERMIS OU À UNE LICENCE

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les **30 jours** de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ci-après mentionné en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit assermenté qui fait état de ses motifs, ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les **45 jours** de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur ou à son procureur, par courrier recommandé ou certifié ou par signification à la personne, et être adressée à la **Régie des alcools, des courses et des jeux, 200, chemin Sainte-Foy, bureau 400, Québec (Québec) G1R 1T3.**

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
Côtes À Côtes Resto-Grill Inc. 21 Rue Sous-le-Fort Québec (Québec) G1K 4G6	Addition d'une localisation terrasse au permis de Restaurant.	CÔTES À CÔTES RESTO-GRILL 1280 Boulevard Lebourgneuf Loc. 110 Québec (Québec) G2K 0H1 Dossier : 3220571

Québec

0122179

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

AVIS DE DEMANDES RELATIVES À UN PERMIS OU À UNE LICENCE

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les **trente jours** de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ci-après mentionné en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit assermenté qui fait état de ses motifs, ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les **quarante-cinq jours** de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur ou à son procureur, par courrier recommandé ou certifié ou par signification à la personne, et être adressée à la **Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal, (Québec) H2Y 1B6.**

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
Heineken Bel Canada inc. A/S M. Pierre Gattuso 154, ave. Laurier O., bureau 200, Montréal (Québec) H2T 2N7 Dossier : 55-30-2939	Demande de permis d'entrepôt (bière) aux fins de l'agent	2565, avenue Watt, locaux 4, 5 et 6, Québec (Québec) G1P 3T2

Québec

0122188

LEMIEUX NOLET SYNDICS AUTORISÉS EN INSOLVABILITÉ

AVIS DE FAILLITE
MORGAN COMMUNICATION INC.

Avis vous est par la présente donné que la faillite de **Morgan Communication inc.**, 550, rue Saint-Joseph, Saint-Raymond (Québec) est survenue le 24 avril 2023 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 11 mai 2023, à 11 h, par vidéoconférence. Si vous désirez assister à l'assemblée, bien vouloir nous envoyer votre demande à assembleesyndic@ln.ca au moins 24 heures avant l'assemblée (le nom du dossier devra être inscrit dans l'objet de votre courriel).

LEMIEUX NOLET INC.
Claude Moisan, CPA, CIRP, SAI
815, boulevard Lebourgneuf,
bureau 401
Québec (Québec) G2J 0C1
Tél. : 418 833-1054
1 866 833-1054

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

AVIS DE DEMANDES RELATIVES À UN PERMIS OU À UNE LICENCE

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les **trente jours** de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ci-après mentionné en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit assermenté qui fait état de ses motifs, ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les **quarante-cinq jours** de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur ou à son procureur, par courrier recommandé ou certifié ou par signification à la personne, et être adressée à la **Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal, (Québec) H2Y 1B6.**

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
Brasseurs sur Demande inc. A/S M. Bertrand Lemoyne 1177, chemin de la Canardière, Québec (Québec) G1J 2C3 Dossier : 55-10-1205	Demande de modification du permis de brasseur BR-140 par l'ajout de la vente pour consommation sur place dans une pièce et sur une terrasse, ainsi que l'ajout de l'autorisation de présenter des spectacles, de pratiquer de la danse, et de projeter des films.	1177, chemin de la Canardière, Québec (Québec) G1J 2C3

Québec

0122220

QUESTIONS



Lieu de sépulture de Louis-Olivier Taillon
— PHOTO COLLECTION DAVE TURCOTTE

RÉPONSES

1 **D)** Louis-Olivier Taillon est né à Terrebonne, le 26 septembre 1840. Il est le fils de Josephte Donet, et d'Aimé Taillon, cultivateur. Le 14 juillet 1875, il épouse Louise-Georgiana Archambault, fille de Joséphine Beaupré et du marchand et conseiller législatif Pierre-Urgel Archambault. Le couple Taillon a un enfant, mais Louise-Georgiana et l'enfant meurent en janvier 1876, peu de temps après sa naissance. Louis-Olivier reste veuf jusqu'à sa mort.

2 **B)** Louis-Olivier Taillon fréquente le Collège Masson à Terrebonne de 1847 à 1856. Parmi ses collègues de classe, on compte entre autres le futur premier ministre Joseph-Adolphe Chapleau. Taillon souhaite faire son sacerdoce, mais opte plutôt pour le droit. Il débute son stage en 1862 à Montréal au cabinet Fabre, Lesage et Jetté et le termine auprès de Désiré Girouard. Le 6 novembre 1865, il est admis au Barreau. En 1892, il est élu bâtonnier et conseiller du barreau de Montréal.

3 **B)** Tentant de conserver le pouvoir malgré sa défaite électorale en octobre 1886, le premier ministre conservateur John Jones Ross démissionne et Taillon lui succède le 25 janvier 1887. La majorité refuse la proposition du nouveau premier ministre conservateur non élu d'ajourner la Chambre immédiatement après l'élection du président de l'Assemblée législative sans fournir d'explications sur ce changement de cabinet. Taillon laisse la place à Honoré Mercier le 29 janvier 1887. Taillon aura donc servi comme premier ministre pendant seulement 4 jours. Il occupera de nouveau cette fonction du 16 décembre 1892 au 11 mai 1896.

4 **D)** Taillon est président de l'Assemblée législative de 1882 à 1884. Comme ministre, il est Procureur général dans le cabinet Ross de 1884 à 1887. Il devient ministre sans portefeuille dans le cabinet de Boucherville en 1891. Il est Trésorier provincial du 16 au 30 décembre 1892 et de 1894 à 1896. Taillon est chef de l'opposition de 1887 à 1890. Fait inusité, il occupe la responsabilité de chef parlementaire à l'Assemblée législative dans les gouvernements de John Jones Ross et de Charles-Eugène Boucher de Boucherville, car ces deux premiers ministres ne pouvaient y siéger, étant tous deux membres du Conseil législatif.

5 **A)** Lorsqu'il redevint premier ministre du Québec du 16 décembre 1892 au 11 mai 1896, Taillon séjourne brièvement à l'Hôtel Saint-Louis puis au Château Frontenac à Québec. Il est donc le premier premier ministre québécois à résider au nouveau Château Frontenac, construit en 1892 et inauguré en 1893. D'autres l'imiteront : Maurice Duplessis, Paul Sauvé, Antonio Barrette, Daniel Johnson père et fils, Robert Bourassa et Lucien Bouchard.

6 **D)** Loin de soutenir les compagnies de chemin de fer, le gouvernement Taillon réduit significativement leurs subventions. Son gouvernement augmente les taxes et impose un régime draconien dans les finances publiques afin de diminuer la dette publique. Il soutient intensivement l'agriculture et met en place les premières mesures pour encadrer l'exploitation des ressources naturelles. C'est son gouvernement qui crée les premiers parcs nationaux québécois, ceux de la Montagne-Tremblante et des Laurentides.

7 **C)** Taillon perd graduellement la vue vers la fin de sa vie. Il passe ses dernières années à l'Institution des sourdes-muettes, rue Saint-Denis à Montréal. Taillon décède à Montréal, le 25 avril 1923, à l'âge de 82 ans et 7 mois. Le 28 avril de la même année, il est inhumé dans le cimetière Notre-Dame-des-Neiges à Montréal.

LEMIEUX NOLET SYNDICS AUTORISÉS EN INSOLVABILITÉ

AVIS DE FAILLITE
CONSTRUCTION VERTBOIS INC.

Avis vous est par la présente donné que la faillite de **Construction Vertbois inc.**, 287, rue de Fribourg, Québec (Québec) est survenue le 19 avril 2023 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 9 mai 2023, à 10 h 30, par vidéoconférence. Si vous désirez assister à l'assemblée, bien vouloir nous envoyer votre demande à assembleesyndic@ln.ca au moins 24 heures avant l'assemblée (le nom du dossier devra être inscrit dans l'objet de votre courriel).

LEMIEUX NOLET INC.
Claude Moisan, CPA, CIRP, SAI
815, boulevard Lebourgneuf,
bureau 401
Québec (Québec) G2J 0C1
Tél : 418 833-1054
1 866 833-1054

0121961

LOTO QUÉBEC

lotoquebec.com

Grande VIE — Tirage du jeudi 27 avril
04 08 16 17 20
Grand NUMÉRO (GN) 5

Tirage du lundi 24 avril
06 27 30 38 45
Grand NUMÉRO (GN) 5

LOTTO 649 — Tirage du mercredi 26 avril
LE TIRAGE CLASSIQUE
05 09 25 29 39 48 — 22 compl.

LE TIRAGE BOULE D'OR
(Numéro complet non décomposable)
BOULE BLANCHE
1 000 000 $
27865753-06

Quotidienne

21 avril	90 847 7923	25 avril 87 767 3464
22 avril	12 345 8037	26 avril 42 216 0885
23 avril	21 270 9183	27 avril 48 227 7054
24 avril	15 895 4148	

Extra

21 avril	5083769	25 avril 5055344
22 avril	1814622	26 avril 8777210
23 avril	6686354	27 avril 2900480
24 avril	7143225	

LOTTO 649
CE SOIR, LE CLASSIQUE 5 MILLION$
LA BOULE D'OR 16 MILLION$*
*ou 1 million

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

0120069

CN

AVIS PUBLIC

PROGRAMME ANNUEL DE GESTION DE LA VÉGÉTATION

Chaque année, le CN est tenu d'enlever la végétation qui pourrait présenter un danger sur ses emprises. La présence de végétation sur l'emprise peut occasionner des incendies le long de la voie et gêner également l'inspection de cette dernière.

C'est donc pour assurer la sécurité de l'exploitation ferroviaire que le CN entreprendra le débroussaillage et le désherbage annuel de ses voies dans la province du Québec. Un professionnel accrédité (Davey Tree Expert Company Ltd., 1-905-304-7359) appliquera des herbicides sur les voies, essentiellement sur leur partie centrale en ballast de 16 pieds.

Toutes les distances de retrait concernant l'épandage des produits – notamment au voisinage des habitations, des milieux aquatiques et des sites municipaux d'approvisionnement en eau – seront respectées.

Le programme devrait se dérouler de mai à octobre 2023.
Consultez le site **www.cn.ca/vegetationfr** pour connaître la liste des villes et le calendrier.

Comme tout corridor ferroviaire, celui du CN est une propriété privée dont l'accès au public (en dehors des endroits prévus à cet effet) ainsi que toute activité, incluant la cueillette de végétaux, y sont strictement interdits en tout temps, et ce, en conformité avec la Loi sur la sécurité ferroviaire de Transports Canada.

Pour de plus amples renseignements, n'hésitez pas à utiliser la ligne de renseignements généraux du CN, au **contact@cn.ca** ou au 1 888 888-5909.

CN.CA

0121806

REGISTRE DES BIENS NON RÉCLAMÉS

TROUVEZ DE L'ARGENT LÀ OÙ VOUS NE VOUS Y ATTENDEZ PAS!



REVENU QUÉBEC

Vous êtes peut-être l'héritier d'une succession ou le propriétaire d'un produit financier ou d'un bien non réclamé. Consultez notre registre pour le découvrir, à **revenuquebec.ca/registre-bnr**.

De nouveaux biens et produits financiers sont ajoutés dans le registre chaque année et, dans certains cas, vous avez jusqu'à 10 ans pour faire une réclamation.

Bonne découverte!

Note : Les appellations, les dénominations ou les noms figurant dans cet avis sont écrits comme ils nous ont été transmis.

AVIS PUBLIC – SUCCESSIONS, PRODUITS FINANCIERS ET AUTRES BIENS NON RÉCLAMÉS

Successions non réclamées

Nom	Domicile	Date du décès
ALAIN, Dominique	54, rue Racine Est, appartement 311, Chicoutimi	2021-07-04
ALCANTAR, Mario	8605, boulevard Saint-Michel, appartement 411, Montréal	2021-04-23
ALLARD, Marie-Ève	253, avenue Saint-Augustin, Louiseville	2020-12-13
AMIGO CASTILLO, Francisco Esteban	265, rue André-Burnet, Kirkland	2022-01-04
ARSENAULT (ARSENEAULT), Stéphane	133, rue Saint-Nicolas, appartement 15B, Saint-Eustache	2021-06-28
ASSELIN, Jean-Marc	45, rue Leclerc, Québec	2020-11-12
AUBRY, Claire	91, rue Saint-Thomas, Bon-Conseil	2022-01-29
AYOTTE, Robert	2431, avenue La Salle, appartement 221, Shawinigan	2021-04-09
BALTHAZAR, Gabriel	1074, rue Sainte-Foy, appartement 303, Longueuil	2021-10-13
BARTON, Sharon Elizabeth	66, boulevard René-Lévesque, appartement 609, Montréal	2021-01-17
BEAUCHAMP (DROLET), Jacqueline	99, rue du Sacré-Cœur, Charlemagne	2021-11-01
BEAUCHAMP, Christiane	14, chemin Principale, Denholm	2021-07-30
BEAUDOIN, Pierre	12, 2e Avenue, Boisbriand	2021-11-21
BEAUMONT, José	94, rue du Collège, appartement 208, Saint-Augustin-de-Desmaure	2021-09-30
BEAUMONT,) Martine (Jean-Yves)	17070, boulevard Henri-Bourassa, appartement 8, Québec	2021-10-05
BEAUREGARD, Pierre	7, rue Joseph-Galipeau, appartement B, Gatineau	2021-01-31
BEAUSOLEIL, Rachel	2050, rue Maxime, appartement 102, Lourdes-de-Joliette	2021-09-20
BÉDARD, Claude	1361, avenue Saint-Pascal, Québec	2021-06-27
BÉDARD, Jenny	32, rue des Quatre-Saisons, Saint-Basile-le-Grand	2021-11-05
BÉDARD, Jocelyne	5003, rue Saint-Zotique, Montréal	2019-02-24
BÉGIN (DUVAL), Renée	3905, rue Davidson, Saint-Hubert	2021-09-03
BÉLAIR, Manon	34, rue Saint-André, Sainte-Agathe-des-Monts	2021-10-26
BÉLAND, Adrienne	5003, rue Saint-Zotique Est, Montréal	2021-11-16
BÉLAND, Lynda	154, rue des Érables, appartement 13, Trois-Rivières	2021-11-13
BÉLANGER, Jean-François	491, rue Notre-Dame, Saint-François-du-Lac	2022-04-05
BÉLISLE, Luc	610, place de Touraine, Granby	2021-10-06
BÉLIVEAU, André	75, rue Saint-Georges, Drummondville	2021-03-07
BELLEAU, Denis	324, rue Saint-Joseph, Saint-Raymond	2020-11-08
BELLEAU, Monique	2600, avenue Duval, appartement 407, Québec	2021-11-08
BELLOT, Clelia	425, rue Sherbrooke Ouest, appartement 710, Montréal	2021-08-05
BELZILE, Michel	2020, rue Thomas-Evans, appartement 318, Sherbrooke	2019-06-21
BENOIT, Robert	2305, rue Demers, Drummondville	2021-08-11
BÉRARD, Pierrette	10760, rue de l'Opale, appartement 6, Terrebonne	2021-09-30
BÉRARD, Sylviane	4250, rue Bannantyne, appartement 117, Verdun	2021-05-30
BERGERON (RONDEAU), Madeleine	555, avenue de la Station, Shawinigan	2021-10-23
BERGERON, André	616, rang Saint-Régis, appartement 1, Saint-Isidore-de-Laprairie	2021-09-21
BERGERON, Claude	230, rue Turgeon, Sainte-Thérèse	2020-05-29
BERGERON, Roger	132, rue du Campagnol, appartement 305, Terrebonne	2020-09-19
BERGERON, Yolande	255, chemin Notre-Dame, appartement 402, Sainte-Adèle	2022-01-09
BERGERON, Yves	95, avenue des Saules, appartement 29, Drummondville	2021-08-23
BERNIER, Alain	5188, avenue de l'Esplanade, Montréal	2021-11-20
BERNIER, Céline	12280, boulevard Laurentien, appartement 318, Montréal	2021-09-22
BERNIER, Sylvie	585, chemin Bord-du-Lac, appartement 102, Dorval	2021-12-12
BÉRUBÉ, Céline (Marie)	362, rue Robert Baldwin, appartement 6, Rimouski	2021-08-02
BÉRUBÉ, Jacques	340, chemin Saint-Louis, appartement 601, Québec	2021-09-26
BIBEAU, Jacques	210, boulevard Salaberry Sud, Châteauguay	2020-06-16
BILODEAU, Renée	8204, rue Lasalle, appartement 4, Saint-Ludger	2021-04-02
BLAIS, Alexandrine	14481, rue Cadieux, Mirabel	2021-02-09
BLAIS, Annette	86, rue Pelchat, Saint-Anselme	2021-12-06
BLAIS, Denis	40, rue Saint-Laurent, appartement A, Drummondville	2021-11-29
BLANCHARD, Patrick	1200, impasse Eugène-Tremblay, appartement 302, Saint-Hyacinthe	2021-11-30
BOISSONNEAULT, Gilles	1027, 6e Rue, appartement A, Val-d'Or	2021-12-25
BOISVERT, Marie-Ève	2168, chemin du Tour-du-Lac, Nominingue	2021-04-05
BOUCHARD, Nicole	14, rue Marie-de-l'Incarnation, appartement 907, Québec	2021-09-21
BOUCHARD, Richard	8445, rue Bloomfield, appartement 311, Montréal	2021-12-26
BOUCHARD, Suzie (Suzanne)	130, rue de Galais, Boisbriand	2021-11-15
BOUCHARD-ROBICHAUD, William	318, rue de la Promenade, appartement 5, Boisbriand	2021-06-29
BOUFFARD, André	425, rue Hubert, appartement 318, Beloeil	2021-09-14
BOULAY, André	550, boulevard Sir-Wilfrid-Laurier, appartement B2, Mont-Saint-Hilaire	2022-01-20
BOULIANNE, Madeleine	450, rue de la Mer, Les Bergeronnes	2019-01-26
BOURASSA, Janic	608, 3e Rue de la Pointe, Shawinigan	2021-03-25
BOURDEAU, François	25, route de l'Église, Saint-Aubert	2021-06-03
BROUSSEAU, Gisèle	2060, avenue Valois, Montréal	2021-10-04
BRÛLÉ, Lina	132, rue Jacquelin-Beaulieu, appartement 310, Sainte-Julie	2020-04-16
BUSWELL, Robert	13872, rue des Bouleaux, Mirabel	2021-10-06
CADDEO, Keven	438, 12e Avenue, appartement A, Laval	2021-10-06
CAMPBELL, Douglas	6565, chemin Hudson, Montréal	2021-02-04
CARDINAL, Yvette	275, boulevard Sainte-Rose, appartement 103, Laval	2022-01-13
CAREY, Alan	259, rue Saint-Édouard, Drummondville	2021-08-20
CARTIER, Gérald	522, rue Saint-Antoine, Saint-Lin-Laurentides	2022-01-17
CHABOT, Joséphine	120, avenue Saint-Michel, Québec	2021-11-08
CHAREST, Nathalie	1875, avenue de la Croix-du-Sud, appartement 6, Bécancour	2021-06-18
CHARTRAND, Pauline	511, boulevard des Grives, appartement 4, Gatineau	2020-08-25
CHIASSON, Francine	45, rue du Père-Divet, Sept-Îles	2016-11-03
CHOQUETTE, Armand	220, rue Bell, appartement 3, Cowansville	2021-07-07
CHOUINARD, Linda	6565, chemin Hudson, Montréal	2021-08-23
CHRÉTIEN, Monique	31, rue Notre-Dame Est, appartement 5, Trois-Pistoles	2021-09-21
CLARK, Francis (Frank)	21, 8e Avenue, appartement 412, Deux-Montagnes	2020-12-27
CLARKE, Vincent	139, rue Saint-Germain, appartement 107, Rimouski	2021-07-30
CLAUDE, André	3204, 4e Avenue, Rawdon	2022-07-21
CLERMONT, Michel	11981, avenue Jubinville, appartement 103, Montréal-Nord	2022-01-22
CLICHE, Richard	395, rue Moffat, Verdun	2021-06-26
CLOUATRE, Georges	611, rue Vauquelin, Beloeil	2022-03-08
CLOUTIER, Paul-Émile	61, boulevard Bellerose Est, appartement 4, Laval	2020-09-20
COLLIN, Denis	10, rue le Boutiller, Gaspé	2021-05-16
COLLIN, Yves	850, rue des Patriotes, Laval	2021-11-08
CONROY, Alice (Patrick David)	45, rue Bédard, appartement 203, Gatineau	2021-12-30
CÔTÉ, Alfred	134, route du Vieux-Moulin, Saint-Isidore	2019-03-07
CÔTÉ, Jasmin	2175, rue Robitaille, Québec	2021-09-13
CÔTÉ, Paul	1101, rue Claire-Jolicoeur, appartement 105, Sherbrooke	2021-02-27
CÔTÉ, Wilfrid	126, rue Saint-Damase, Drummondville	2021-06-26
COURBON, Louise	25, 32e Avenue, appartement A, Bois-des-Fillion	2021-10-15
COURTOIS, Martial	131, rue Notre-Dame Ouest, appartement 122, Victoriaville	2021-10-22
COUTU, Stéphane	412, 24e Avenue, L'Île-Perrot	2021-11-26
COUTURE, Francine	1150, rue Huguette, Saint-Norbert	2022-09-17
CYR, Claude	775, rue Étienne-Raymond, Sainte-Marie	2021-09-08
CYR, Sylvie	1135, rue des Jardins Fleuris, appartement 101, Sherbrooke	2021-08-25
DAIGLE, Patrick	151, rue de l'Église, appartement A, Saint-Pamphile	2021-09-15
DAVID, Keven	2583, rue de la Montée Gagnon, Maricourt	2020-06-15
DAVIS, Bradley Lawrence Hubert	10, avenue Garden City, Sainte-Anne-de-Bellevue	2021-10-06
DAWSON, Raymond	4954, rue Clement-Lockquell, Saint-Augustin-de-Desmaures	2019-02-02
DELORME, Jacques	3991, rue Martial, appartement 9, Montréal-Nord	2022-04-18
DEMERS, Angèle	40, rue Labrèche, Saint-Jean-sur-Richelieu	2021-01-04
DENAULT, Gary	1672, rue Yvon-Bibeau, Sherbrooke	2022-09-26

REVENU QUÉBEC

REGISTRE DES BIENS NON RÉCLAMÉS

TROUVEZ DE L'ARGENT LÀ OÙ VOUS NE VOUS Y ATTENDEZ PAS!

AVIS PUBLIC – SUCCESSIONS, PRODUITS FINANCIERS ET AUTRES BIENS NON RÉCLAMÉS

DENEAULT, Diane	66, rue Roman, Saint-Jean-sur-Richelieu	2021-10-03
DENIS, Jordan	1393, rue d'Oslo, Lévis	2021-02-19
DERBAS, Mohammed	464, rue des Carmantines, Laval	2020-08-08
DESCHAMBRES, André	1120, terrasse Dessaules, appartement 2, Longueuil	2021-11-12
DESCHAMPS, Pauline	300, rue de la Sarcelle, appartement 106, Candiac	2021-11-25
DESCHENEAUX, Lise	1500, rue Jacques Cassault, appartement 1214, Montréal	2021-03-09
DESCHENES, Carol-Ann	413, rue Montcalm, Berthierville	2021-07-05
DESFORGES, Marcel	125, boulevard Richelieu, appartement 2, Lachute	2021-07-01
DESGAGNÉ, Normand	524, rue Honoré-Beaugrand, Montréal	2021-05-06
DESJARDINS, Jacqueline	250, rue Deragon, Granby	2021-04-25
DESLANDES, André	309, rue Racine, Granby	2021-11-23
DESMARAIS, Gérard	401, chemin de la Canardière, Québec	2021-06-23
DÉSORMEAUX, Jules	4445, boulevard Henri-Bourassa Est, Montréal-Nord	2020-04-12
DESROCHERS-JEAN, Etienne	3709, rue Pélissier, Québec	2021-04-05
DINELLE, Bibiane	71, rue Court, Granby	2021-11-19
DION, Jeannine (Janine)	1, avenue Sacré-Coeur, Québec	2021-04-16
DIOTTE, Huguette	455, rue Houde, appartement 205, La Prairie	2022-01-24
DIOTTE, Jean-Denis (Jean)	49, rue Mutchmore, appartement 409, Gatineau	2021-05-22
DOYON, Jean-Marc	2820, 2e Avenue, Saint-Georges	2021-12-09
DROLET, Noella	45, rue Leclerc, Chambre 4722, Québec	2021-08-24
DROUIN, Michel	160, rue Thouin, L'Épiphanie	2021-10-09
DUBAUX, Liliane	1275, boulevard de la Côte-Vertu, Saint-Laurent	2020-05-12
DUBOIS, Julien	440, route Principale, Val-des-Monts	2021-08-03
DUBOIS, Michel	7, rue Claude, Saint-Mathieu-De-Laprairie	2021-04-30
DUCLAIR, Saphire	11445, rue Jean-Massé, Montréal	2021-05-24
DUFOUR, Jacques	92, rue du Vieux-Chemin, appartement A, Témiscouata-sur-le-Lac	2021-10-31
DUHAMEL, Eugène	8850, rue Bisaillon, Montréal	2018-05-04
DUMAS, Guy	240, rue Rochefort, appartement 4, Trois-Rivières	2021-05-16
DUMONT, Maurice	5600, boulevard LaSalle, appartement 701, Verdun	2021-01-11
DUPUIS, Jean-Robert	1720, boulevard d'Auteuil, appartement 319, Laval	2021-09-04
DUPUIS, Michel	101, rue Saint-Patrice, appartement 2, Bethanie	2021-11-01
DURUISSEAU, Jean	3, place de la Bellerive, appartement 1109, Laval	2021-11-12
DUSSAULT, Hector	250, boulevard Donnacona, Donnacona	2021-05-04
DUSSEAULT, Jean-Pierre	49, rue Lessard, Saint-Jean-de-Matha	2022-01-20
EASTVELD, Richard Warren	24, rue Saint-Georges, appartement 405, Sainte-Anne-de-Bellevue	2020-09-15
ERBIBO, Léon	574, avenue de Cherbourg, Laval	2021-04-19
FERLAND, Daniel	1445, rue Maurice, appartement 41, Thetford Mines	2021-08-03
FERLAND, Jocelyne	2375, avenue Robert-Giffard, Québec	2021-01-21
FILIPPONE, Antonio	7108, rue des Écores, Montréal	2021-01-10
FONTAINE, Eddy	1231, rue Charles-Rodrigue, appartement 348, Lévis	2021-09-14
FOREST, Luc	4255, rue des Francs-Bourgeois, appartement 311, Boisbriand	2021-08-12
FORGET, Richard	7729, avenue Azilda, Anjou	2022-09-04
FORTIER, Michel	229, avenue du Parc, appartement 1, Granby	2020-05-22
FORTIN, Claire	3435, boulevard Gouin Est, appartement 1502, Montréal-Nord	2021-04-20
FORTIN, Francis	3500, rue Wellington, Verdun	2019-09-05
FORTIN, Martine	296, avenue Cathédrale, appartement 2, Rimouski	2021-09-16
FOURNIER, Anne Myla	486, rue Eudore-Couture, Rimouski	2020-11-08
FOURNIER, Liliane	1610, rue Kent, appartement 201, Longueuil	2022-01-30
FOURNIER, Patrick	12320, avenue Germain, appartement 207, Montréal-Nord	2021-11-14
FRASCARELLI, Roberto (Robert)	1499, boulevard le Bourg-Neuf, appartement 10, Repentigny	2021-06-29
FRIGAULT, Bruno	206, rue Saint-Joseph, Saint-Jérôme	2021-09-30
FRIGON, Jessica-Valérie	711, rue de la Vérendrye, Trois-Rivières	2021-08-10
FUGÈRE, Michel-Gilles	74, rue Charpentier, Gatineau	2021-10-29
FULLUM, Théo	192, rue du Bassin, Lévis	2021-09-26
FURAHA, Narcisse Desaron	250, rue Déragon, Granby	2021-11-20
GAGNÉ, Cynthia	158, chemin des Lilas, Grenville-sur-la-Rouge	2021-03-25
GAGNÉ, Jean-Guy	277, rue Saint-François, Napierville	2021-12-12
GAGNÉ, Jean-Paul	4770, rue Saint-Félix, Saint-Augustin-de-Desmaures	2019-06-22
GAGNON, Diane	1862, rue Notre-Dame-Centre, appartement 3, Trois-Rivières	2021-10-14
GAGNON, René	155, 7e Avenue, appartement 19, Laval	2021-11-01
GAGNON, Robert	2941, rue Fillion, Sainte-Adèle	2021-09-18
GAGNON, Suzanne	3228, rue Sainte-Émilie, appartement 314, Jonquière	2022-01-07
GALLANT, Dolorès	102, rue Chabot, appartement 1, Saint-François-d 'Assise	2021-08-19
GARIÉPY, France	475, rue du Moulin, appartement 5, Magog	2021-10-15
GARNEAU (BLOUIN), Mariette	2130, rue Cézanne, Québec	2021-09-06
GARNIER, Gratien	12227, rue de Montigny, Montréal	2021-04-02
GARON, André	481, boulevard Père-Lelièvre, Québec	2021-08-19
GAUDETTE, Samuel	23, rue Gédéon-Létourneau, Saint-Basile-le-Grand	2021-12-15
GAUDREAULT, Dany	1540, avenue de la Ronde, appartement 9, Québec	2021-01-18
GAUTHIER, Denis	2650, rue Aylwin, appartement 2, Montréal	2021-10-15
GAUTHIER, Laval	1001, rue Gagnon, Saint-Honoré	2022-11-24
GAUTHIER, Marco	7670, boulevard Perras, Montréal	2020-04-23
GENDRON, Edward Bruce	400, rue Fordyce, Cowansville	2020-11-20
GENDRON, Marie-Francine (Francine)	415, rue Castonguay, appartement 6, Saint-Jérôme	2021-03-11
GERMAIN, Denis	1045, place Godefroy, appartement 2, Saint-Jérôme	2020-11-21
GIGUÈRE, Denis	355, 52e Rue Ouest, appartement 2, Québec	2021-10-13
GINGRAS (DALPÉ), Cécile	15, rue de la Polyvalente, Québec	2021-09-03
GIONET, Marcel	3854, rue Ethel, Verdun	2021-11-12
GIRARD, Guillaume	1185, chemin du Moulin, appartement 3, Labelle	2021-09-03
GIRARD, Guy	1270, avenue Saint Pascal, Québec	2020-11-20
GODARD, Gilles	495, rue Bibeau, Saint-Eustache	2020-10-12
GODBOUT, Jean Denis	1060, rue Raymond Casgrain, appartement 211, Québec	2021-07-14
GODON HÉBERT, Jennyfer	2214, rue Wurtele, Montréal	2021-08-25
GOULET, André	1889, 7e Avenue, Pointe-aux-Trembles	2022-07-29
GOUPIL, Gemma	45, rue Victoria, appartement 4, Saint-Jean-sur-Richelieu	2021-01-02
GRANDMONT, Benoît	81, côte du Passage, appartement 502, Lévis	2021-11-15
GRAVEL, Pierre	25, rue Queen, appartement 107, Sherbrooke	2021-10-29
GREENE, Richard (James)	858, rue Charette, Gatineau	2021-08-28
GRÉGOIRE, Denis	775, rue Riverside, appartement 240, Wakefield	2021-09-12
GRIFFITH, Melissa Lynn	467, boulevard Galland, appartement 3B, Dorval	2021-11-24
GRUBER (EBNER), Erika	365, chemin Grande-Côte, Rosemère	2021-10-31
GUAY, Louise	860, rue Napoléon, Montréal	2021-09-05
GUÉRER, Marie-Hélène	5015, rue Taillon, Montréal	2021-08-18
GUÉRETTE, Serge	323, rue Brunelle, appartement 2, Belœil	2021-10-11
GUÉRIN, Daniel	555, boulevard de Comporté, La Malbaie	2022-07-08
GUÉRIN, Nicole	4150, rue de Gros-Pin, appartement 104, Québec	2020-10-31
GUILLERM, Pierre	905, boulevard Saint-René, appartement 3, Gatineau	2021-07-02
GUNTER, June (Dorothy)	1150, rue Champlain, Valcourt	2021-11-20
HAMEL, Michel	2067, chemin Cliche, Thetford Mines	2021-07-25
HAMEL, Réal	664, rue Bonaventure, appartement 06, Trois-Rivières	2020-09-17
HANNIS, Paul (Jean-Paul)	38, rue Lefebvre, appartement 4300, Bécancour	2021-12-10
HÉBERT, Suzanne	86, rue des Cheminots, appartement 03, Salaberry-de-Valleyfield	2021-10-27
HENES, Réal	170, rue de l'Harmonie, appartement 118, Delson	2022-06-25
HENRY, Gary	85, 8e Avenue, Lasalle	2021-06-27
HÉRAUD, Daniel	385, place de la Louisiane, appartement 902, Longueuil	2021-07-09
HORROBIN, Hélène	415, rue Mercier, appartement A, Saint-Jean-sur-Richelieu	2020-12-13
HUNTER, Robert	2601, rue de Tadoussac, appartement 205, Québec	2021-09-06
IBIS, Coskun	438, rue Gince, Granby	2021-11-29
JALBERT, Michel	76, rue Saint-Thomas, appartement 3, Montmagny	2021-07-19
JAMMI, Nezha	3421, avenue Henri-Julien, appartement 103, Montréal	2021-12-06
JEAN, Jean-Yves	428, 15e Rue Ouest, appartement 9, La Guadeloupe	2022-01-22
JEAN, Rémi	690, rue de la Gare Ouest, appartement 220, Alma	2021-06-24
JOBIN, Réjeanne	472, rue Laporte, appartement 204, Trois-Rivières	2021-10-26
JONCAS, Louise	732, rue Israël-Dumais, Roberval	2021-10-17
JORDAN, Nicole Maria	2, place Dupont, appartement 8, Châteauguay	2022-01-28
JUTEAU, Estelle	132, rue Montigny, Saint-Jérôme	2021-08-19
KANARIS, Amalia	150, boulevard Saint-Luc, appartement 115, Saint-Jean-sur-Richelieu	2021-08-10
KEOVONGXAY, Sonh	9696, avenue Charton, Montréal	2021-04-13
LABBÉ, Guy	29, rue Thibault, appartement 6, Lévis	2021-10-11
LABBÉ, Raymond	2125, 1re Avenue, Saint-Georges	2021-12-23
LABELLE, Jean Serge	88, chemin des Chênes, Oka	2021-11-30
LABERGE, Robert	225, rue Maguire, appartement 217, Montréal	2021-10-28
LABONTÉ, Yvan	1510, boulevard de l'Entente, appartement 510, Québec	2021-06-14
LABRECQUE, Sylvain	1900, avenue Papineau, appartement 104, Montréal	2021-08-13
LACASSE, Denis	242, 102e Rue, Beauceville	2021-09-26
LACASSE, Francis	201, chemin de l'Auberge, Bouchette	2021-10-05
LACASSE, Robert	1490, avenue du Maire-Beaulieu, appartement 106, Québec	2020-12-18
LACHANCE, Bernard	1250, chemin Sainte-Foy, Québec	2021-03-28
LACROIX, Lise	1036, rue Belvédère Sud, Sherbrooke	2021-09-25
LACROIX, Raymond	657, 157e Rue, appartement 1, Saint-Georges	2021-11-27
LADOUCEUR (SABOURIN), Agnés	9100, rue Dumouchel, Mirabel	2021-12-07
LAFORCE, Yvon	2235, chemin du Tremblay, appartement 445, Longueuil	2021-12-11
LAJEUNESSE, Francine	1665, chemin Saint-Louis, appartement A-216, Québec	2020-12-24
LALIBERTÉ, Paul	4845, rue Carré Antoine-Beaumé, appartement 01, Québec	2021-06-14
LALONDE, Henri	60, rue d'Youville, appartement 11, Varennes	2021-10-11
LAMONTAGNE, Martin	1850, avenue de la Croix-du-Sud, appartement 3, Bécancour	2021-03-22
LAMONTAGNE, Sylvie	104, 2e Rang, Saint-Etienne-de-Bolton	2021-07-27
LANGLOIS, Simon	9496, rue de Tilly, Laval	2021-08-30
LANOIE (LANDRY), Paula	840, rue Rouleau, appartement 3, Saint-Hyacinthe	2021-09-17
LANTEIGNE, Normand	5655, rue Sherbrooke Est, Montréal	2021-07-26

REVENU QUÉBEC

REGISTRE DES BIENS NON RÉCLAMÉS

TROUVEZ DE L'ARGENT LÀ OÙ VOUS NE VOUS Y ATTENDEZ PAS!

AVIS PUBLIC – SUCCESSIONS, PRODUITS FINANCIERS ET AUTRES BIENS NON RÉCLAMÉS

LAPALME, Denis	398, rue du Nénuphars, appartement 1, Granby	2020-12-21
LAPLANTE, Loyola	1881, rue Guillet, Longueuil	2021-08-30
LAPOINTE, Claude	1325, rue Crawford, Verdun	2019-02-01
LAPOINTE, Michel	87, 37e Avenue, Saint-Eustache	2021-12-07
LAPOINTE, Raymond	113, 13e Avenue Nord, appartement 104, Sherbrooke	2021-11-02
LAQUERRE, Doris	5405, avenue Guy, Québec	2021-05-09
LARIVÉE, Michel	1807, rue Labonté, Longueuil	2021-09-21
LARIVIÈRE, Eugène	40, rue Lévis, Longueuil	2019-12-01
LARIVIÈRE, Robert	3001, boulevard Langelier, appartement 7, Montréal	2021-12-12
LAROCHELLE, Lionel	664, rue Bonaventure, appartement 325, Trois-Rivières	2022-08-15
LAVALLÉE (DAUNAIS), Pierrette	1051, rang Saint-Esprit, l'Épiphanie	2021-08-05
LAVOIE, Huguette	423, rue de la Loire, appartement 1, Terrebonne	2021-08-14
LEBEAU, Jean-Paul	6616, rue Alma, Montréal	2021-08-25
LEBLANC, Gérald	428, rue Aubry, appartement B, Saint-Jérôme	2021-05-01
LEBLANC, Nathalie	5670, chemin Saint - Jean, appartement A, Saint-Félix-de-Valois	2020-11-25
LEBRUN, Patrice	969, rue Bérubé, Sept-Îles	2021-07-24
LECAVALIER, Sylvain	4630, 18e Avenue, appartement 04, Montréal	2022-07-22
L'ÉCUYER, Marc	78, rue Bissonnette, Salaberry-de-Valleyfield	2021-09-01
LEDOUX, Claudette	615, boulevard des Seigneurs-Dumont, appartement 302, Saint-Jérôme	2021-08-25
LEDUC, André	4926, rue Lake, Dollard-des-Ormeaux	2022-02-02
LEDUC, Rosaire	6125, boulevard Laurier Ouest, Saint-Hyacinthe	2019-07-30
LEFEBVRE, Jean-Pierre	5, chemin Napoléon-Marenger, Val-des-Monts	2020-12-23
LEFEBVRE, Lionel	13, rue McCallum, Godmanchester	2021-11-17
LEFRANÇOIS, Pierre-Carl	90, route 138, Baie-Trinite	2021-08-28
LEGENDRE, Charles	31, 5e Rue, appartement A, Chapais	2021-06-27
LÉGER, Pierre	125, rue Saint-Alphonse Nord, Thetford Mines	2021-10-20
LEGRAND, Claude	475, boulevard de la Gappe, Gatineau	2020-06-05
LEMAY, Josée	110, rue Francoeur, Alma	2020-01-11
LEMELIN, Ghislaine	332, 4e Avenue, Saint-Paul-de-Montminy	2022-10-16
LEMIEUX, Fabienne	321, rue Père-Marquette, appartement 506, Québec	2021-08-23
LEMIEUX, Richard	5505, avenue Charlemagne, Montréal	2021-06-11
LÉO, Rollande	3435, boulevard Gouin Est, Montréal-Nord	2020-12-06
LEROUX, André	695, rue Richelieu, appartement 271, Trois-Rivières	2021-11-19
LEROUX, Roger	850, rue Charles-Roy, Boucherville	2021-02-13
LESSARD, Gabriel	1805, rue Fontainebleau, appartement 303, Sherbrooke	2021-10-10
LÉVEILLÉ, Marc	43, rue Garault, Saint-Charles-Borromée	2021-10-23
LÉVEILLÉ, René	217, 1re Avenue, Sainte-Anne-des-Plaines	2021-01-21
LÉVESQUE, Béatrice	234, rue Saint-Vincent, Sainte-Agathe-des-Monts	2021-03-01
LÉVESQUE, Martin	171, 5e Avenue Ouest, appartement 4, Sainte-Anne-des-Monts	2021-06-28
LÉVESQUE, Roger-Aimé	5050, place Nogent, appartement 330, Brossard	2021-07-10
L'HEUREUX, Georges	6061, 29e Avenue, appartement 309, Montréal	2021-03-30
LO VASCO, Ignace	191, rue Olivier Ouest, Châteauguay	2020-10-27
LOUBERT, Gisèle	400, rue Louis-Fortier, Lasalle	2020-04-20
LOUIS, Pollux	1440, rue Dufresne, Montréal	2021-02-14
LUPIEN, Louis	160, rue du Faubourg, appartement 426, Nicolet	2021-03-11
LUSIGNAN, Aline	234, rue Saint-Vincent, Sainte-Agathe-des-Monts	2021-10-16
MACNAMARA (BOS), June Carol	2550, rue Saint-Jacques, appartement 208, Montréal	2020-01-13
MAINGUY, Robert	523, boulevard Louis XIV, Québec	2021-12-06
MALLETTE, Linda	3007, rue Rolland, Sainte-Adèle	2021-01-23
MALTAIS, Raymonde	673, chemin des Loisirs, La Malbaie	2021-10-20
MANTHA, Denise	8200, rue Louis-XIV, appartement A, Saint-Léonard	2022-01-19
MARCHETERRE, Gaétan	12, rue Eudore-Allard, Sainte-Luce	2022-09-21
MARCIL, Marcel	722, 1re Avenue, appartement 24B, Québec	2021-02-22
MARCOUX, Raynald	819, avenue de l'Epée, Outremont	2021-06-25
MARIER, Jean-Guy	925, rue de Sainte-Jovite, Mont-Tremblant	2020-11-16
MARINEAU-BOUTIN, Jean-François	2002, chemin Oka, appartement 12, Deux-Montagnes	2021-10-03
MARION, Lorenzo	651, rue des Chênes, Amos	2019-06-27
MARTICOTTE, Jean-Yves	13900, rue Notre-Dame Est, appartement 547, Pointe-aux-Trembles	2021-11-19
MARTIN, Carl	837, rue Saint-Charles, Sherbrooke	2020-11-24
MASSÉ, Gérald	116, chemin Thibault, Sutton	2021-09-04
MASSÉ, José	130, rue Bujold, Saint-Siméon-de-Bonaventure	2021-10-14
MASSÉ, Joshua	32, rue Robinson, Waterloo	2021-09-09
MASSON, Ginette	140, rue Monseigneur-Pelletier, Trois-Rivières	2021-11-08
MAURICE, Allen	5176, François-Premier, appartement A, Saint-Léonard	2021-07-29
MCGUIRE, George Brian	6215, chemin Côte-Saint-Luc, Hampstead	2020-11-18
MCINTOSH, Steven	155, rue Amherst, Saint-Rémi-d'Amherst	2021-08-03
MICHAUD, Normand	3445, avenue Dumas, appartement 103, Québec	2021-11-21
MIGNAULT, Gilles	7101, rue Daim, appartement 31, Québec	2021-06-23
MOISAN, Véronique	1794, rue des Roses, Sherbrooke	2021-01-24
MONTMINY, Jean-Luc	8916, rue Clark, Montréal	2021-08-20
MORIN, Nicole	1493, rue de l'Esplanade, Québec	2021-07-01
MORISSETTE, Marcel	610, 16e Rue, appartement 4, Saint-Georges	2022-05-23
MOSTEFAÏ, Slimane Zouhir	4850, chemin de la Côte-Saint-Luc, appartement 42, Montréal	2020-06-12
MURRAY, Alexander	5725, boulevard Payer, Saint-Hubert	2021-08-11
NOËL, Pierre	81, rue Tisseur, appartement 318, Greenfield Park	2021-08-04
ONANA, Victor	11256, rue de Montigny, Montréal-Est	2021-09-21
OSTIGUY, Daniel	1300, boulevard Rosemont, appartement 608, Montréal	2021-12-15
OUELLETTE, Gilles	1487, avenue Bourbonnière, Montréal	2021-09-22
PAQUETTE, Louisette	512, avenue Richard, Rouyn-Noranda	2019-07-02
PARÉ, Jacques-Yves	105, rue Hermine, appartement 613, Québec	2020-02-01
PARENT, Claude	3340, rue Paquin, Québec	2021-04-22
PARENT, Donald	51, rue Pinard, appartement 104, Granby	2021-04-03
PARISIEN, Lise	10, place de la Lune, La Prairie	2021-09-03
PATENAUDE, Antoinette	169, rue de Ronsard, appartement 2, Saint-Jean-sur-Richelieu	2021-08-09
PELCHAT, Paul	85, rue Bowen, appartement 505, Sherbrooke	2021-11-08
PELLAND, Solange	141, rue Gariépy, Lévis	2021-08-26
PELLERIN, Mario	173, avenue Ducharme, appartement B, Québec	2021-09-08
PELLETIER, Raymonde	12900, rue Notre-Dame, Pointe-aux-Trembles	2021-06-04
PÉPIN, Jean-Pierre	155, rue Principale, appartement 4, La Sarre	2021-07-06
PERREAULT, Yves	5410, rue Saint-Georges, Lévis	2021-11-16
PERRON, Jean-Marc	406, 63e Avenue, Pointe-Calumet	2019-07-25
PERRON, René	1650, avenue de Grand-Mère, Shawinigan	2019-03-22
PÉTRIN, Michel	40, rue Lévis, Longueuil	2020-04-09
PHILION, Réjean	2000, rue Jolibois, Saint-Hyacinthe	2021-10-03
PICARD, Jonathan	898, chemin du Village, Mille-Isles	2021-08-19
PIGEON, Jean-Claude	1601, 3e Avenue, Québec	2021-08-26
PIGEON, Maude	1, rue Bennett, Chambly	2021-12-12
PILON, Aurèle	189, chemin Delorme, Luskville	2022-03-31
PLAISANCE, Yvon	56, rue Gilbert, appartement 2, Repentigny	2021-04-29
PLANTE, Stéphane	98, rue des Érables, appartement A, Salaberry-de-Valleyfield	2021-08-10
POIRIER, Jean-François	501, rue Arthur-Priem, Saint-Roch-de-Richelieu	2022-10-04
POIRIER, Nicole	245, rue Samson, Québec	2021-11-14
POSLUNS, Joseph	1645, chemin Saint-Louis, Québec	2020-12-12
POULIOT, Daniel	589, rue Sherbrooke, Magog	2021-07-31
POVILAITIS, Frances (Frank)	5320, boulevard Saint-Laurent, appartement 306, Sainte-Catherine	2021-08-02
PRATTE, Stéphane	77, rue Gilles, appartement A, Rivière-du-Loup	2021-03-01
PRIMEAU, Jean-Pierre	10, rue Lucien, Gore	2021-08-17
PRIVÉ, Monique Éva	50, chemin du Foyer Nord, Alma	2021-11-26
PROULX, Cathy	2137, rang Charles-Aubert, Terrebonne	2021-06-15
PROULX, Steeve	1101, avenue Béarn, appartement 8, Québec	2021-05-21
PROVOST, Johanne	3934, chemin du Souvenir, Laval	2021-07-18
PSZONKA, Ryszard	3430, rue Jeanne-Mance, Montréal	2021-09-26
QUEVILLON, Marcel	80, rue Saint-Laurent, appartement 1, Saint-Eustache	2021-08-18
RACINE (CHAPUT), Ruth	8611, rue Daoust, Lasalle	2021-11-23
RACINE, Joël	60, promenade Wychwood, Gatineau	2021-10-29
RAYMOND, Éric	1510, rue Michel, Saint-Lazare	2021-04-13
RENAUD, Justine	6793, rue Fabre, Montréal	2022-01-13
RHEAULT, Francine	2425, avenue Beauparlant, Saint-Hyacinthe	2022-07-26
RICHARD, Réginald	1293, boulevard Foucault, Drummondville	2021-10-22
RICHER, Réal	3270, rue Bruno, Sainte-Adèle	2021-05-07
RITCHOT, Martial	1424, rue Notre-Dame, appartement 3, Repentigny	2021-07-28
ROBERT, Johanne	6510, place Boutet, appartement 4, Montréal	2021-03-26
ROBIDAS, Martin	56, rue Olivier-Saint-Pierre, Sherbrooke	2021-08-06
ROBIDOUX, Jean Guy	5995, rue Dolbeau, Montréal	2021-02-16
ROCHELEAU, André	395, 5e Avenue, Saint-Jean-sur-Richelieu	2021-12-07
ROCHELEAU, Line	10477, rue Laurier, Terrebonne	2021-02-24
RODGERS, Marie-Claire	10, rue Nicolas-Lévesque, appartement 3112, Sept-Îles	2021-12-23
RODRIGUE, Daniel	555, route 108, Saint-Évariste-de-Forsyth	2022-02-12
ROLAND, Jason James	440, boulevard Galland, appartement 10, Dorval	2020-11-27
ROSS, Laura	6910, rue Boyer, Montréal	2020-11-09
ROSSET, Ritchie	105, rue King, appartement 25, Sherbrooke	2021-08-24
ROUETTE (CARRIER), Diane	84, chemin du Passage, appartement 303, Trois-Rivières	2021-12-28
ROUSSEL, Bernadette	150, rue du Pavillon, Lachute	2021-09-12
ROUSSEL, Josée	275, boulevard Saint-Luc, Saint-Jean-sur-Richelieu	2021-10-19
ROY, Françoise	75, rue de l'Ermitage, appartement 123, Victoriaville	2021-12-19
ROY, Gérard	4711, rue Hopkins, Chertsey	2021-09-30
ROY, Jean-Louis	20, rue Boulay, Sayabec	2021-10-03
ROY, Richard	595, rue Lasalle, appartement 2, Sherbrooke	2021-08-30
ROYEA, Todd Edwin	235, rue Denison Est, appartement 3035, Granby	2021-08-08
SANSCARTIER, Denis	793, boulevard Wilfrid-Hamel, appartement 8, Québec	2020-10-18
SAVARD, Jean Pierre	209, 14e Rue, appartement 5, Val-d'Or	2021-02-27
SAVARD, Lionel	20 rue Duplessis, appartement 311, Trois-Rivières	2021-09-26

0121369

REVENU QUÉBEC

REGISTRE DES BIENS NON RÉCLAMÉS

TROUVEZ DE L'ARGENT LÀ OÙ VOUS NE VOUS Y ATTENDEZ PAS!

AVIS PUBLIC – SUCCESSIONS, PRODUITS FINANCIERS ET AUTRES BIENS NON RÉCLAMÉS

ST-JEAN, André	15, rue Caron, appartement 11A, Kingsey Falls	2022-02-07
ST-JEAN, Jérôme	3, rue Agnès, appartement B, Rigaud	2021-11-13
ST-PIERRE, Gaétan	224, boulevard Seigneuriale Ouest, appartement 302, Saint-Bruno	2021-08-17
ST-PIERRE, Gilles	695, rue Sainte-Anne, Yamachiche	2020-11-28
ST-PIERRE, Suzanne	11570, rue Notre-Dame Est, Pointe-aux-Trembles	2021-01-05
STROMEI, Mario	35, rue Rondeau, Lanoraie	2021-10-15
TANGUAY, Jean	2061, chemin du Roy, L'Assomption	2021-05-26
TANGUAY, Yvan	3550, 8e Avenue, appartement 101, Saint-Georges	2021-04-30
TARDIF, Pierre	307, rue Monseigneur-Ross, Chandler	2020-08-28
TAYLOR, Stephen Gilbert	5320, avenue Macdonald, appartement 207, Côte Saint-Luc	2021-08-09
THÉRIAULT (VALLÉE), Antoinette	2864, rue Piuze, Baie-Comeau	2021-10-02
THÉRIAULT, Gilles	5737, avenue d'Orléans, Montréal	2021-04-10
THÉRIAULT, Michel	175, boulevard Pie-XII, appartement 4, Saint-Eustache	2021-10-07
THIBAULT, Jean	179, place Fabien-Drapeau, appartement 311, Sainte-Thérèse	2021-10-30
THOMPSON, Kevin	5250, 2e Avenue, Montréal	2021-04-04
TONDREAU, Guillaume	340, rue Sainte-Marie, Marieville	2021-08-03
TRANQUILLE, Marcel	2604, boulevard Saint-Joseph, Lachine	2021-09-12
TREMBLAY, Roger	93, rue Saint-Laurent, appartement 5, Saint-Eustache	2021-07-11
TRINH, Diem	9151, boulevard des Galeries d'Anjou, appartement 310, Anjou	2021-06-01
TRUCHON (BOILY), Rose-Anna	2112, rue Ozanne, Jonquière	2022-01-03
TRUDEL, Diane	8580, rue Raymond-Pelletier, appartement 601, Montréal	2021-10-12
TURCOTTE, Christian	622, rue Lacordaire, Sherbrooke	2021-07-03
TURCOTTE, Yves	1715, avenue de Guise, appartement 106B, Plessisville	2021-02-13
TURMEL, Yvon	1901, rue Gilford, appartement 62, Montréal	2021-11-17
TWARDOWSKI, Patrick	2305, rue Villeneuve, appartement 303, Longueuil	2021-10-27
URQUHART, Gordon	260, avenue Champlain, Disraeli	2021-09-24
VACHON, Robert	2805, boulevard Frontenac Ouest, Thetford Mines	2022-01-04
VAILLANCOURT, Céline	3184, rue Perrier, Jonquière	2021-01-23
VAN DEN ABEELE, Michel	70, rue Clément, Trois-Rivières	2021-11-16
VANNIER, Christophe	268, boulevard Saint-Luc, appartement C, Saint-Jean-sur-Richelieu	2021-05-25
VERREAULT, Nelson	112, rue Joseph W. Fleury, Alma	2022-07-12
VIBERT, Zilda Edna	31, rue des Perdrix, Sept-Îles	2021-03-01
VIGEANT, Monique	636, 3e Avenue, Lachine	2021-10-26
WINIARZ, Brian	321, rue Hubert, appartement 1, Greenfield Park	2021-12-21
WONG, Erik	6945, rue Hadley, Montréal	2021-08-19
YEARWOOD-ANGELINI, Shawn (Dan)	270, 24e Avenue, L'Île-Perrot	2021-10-04
YERMOLAEV, Boris	5725, avenue Victoria, Montréal	2020-11-29
YOKOLE, Gogbé	2778, chemin des Quatre-Bourgeois, appartement 202, Québec	2021-10-29
ZVER, Louis (Alojzij)	4000, chemin Saint-Jean-Baptiste, Saint-Jean-Baptiste	2021-10-17

Biens situés au Québec dont les propriétaires ou leurs héritiers sont inconnus ou introuvables

Nom	Nature du bien
TÉTREAULT, Marc	Produit de vente d'immeuble sous contrôle de justice

Biens au Québec d'une succession sans liquidateur

Nom	Nature du bien
BARBER, Bruce	Trop payé
DINELLE, Lyne	Trop payé
GODBOUT, Émile	Trop payé
HENRY, Paul	Trop payé
JORDAN, Zofia	Trop payé
LAFRAMBOISE, Fleurette	Trop payé
LAJOIE, Huguette	Trop payé
LAURENDEAU, Rolland	Trop payé
LONGPRÉ, Yvon	Trop payé
MARCEL, Danis	Trop payé
MOORE, Harold W	Trop payé
NEHMA, Georges	Trop payé
NUTTALL, Gary	Trop payé
PEARSON, Jacques	Trop payé
PIERRE, Cinq Mars	Trop payé
ROBERGE, Dominique	Trop payé
SAVO, Pasquale	Trop payé
SHAMS, Nebba Din	Trop payé
SMITH, Mariette	Trop payé
STEFADOUROS, Maria	Trop payé
TRUDEL, Murielle	Trop payé
VALENTIM, Mariana	Trop payé
VASSILIOS K, Miritis	Trop payé

Avis de clôture d'inventaire

Le ministre du Revenu du Québec donne avis qu'il a terminé l'inventaire dans le cas des successions suivantes :

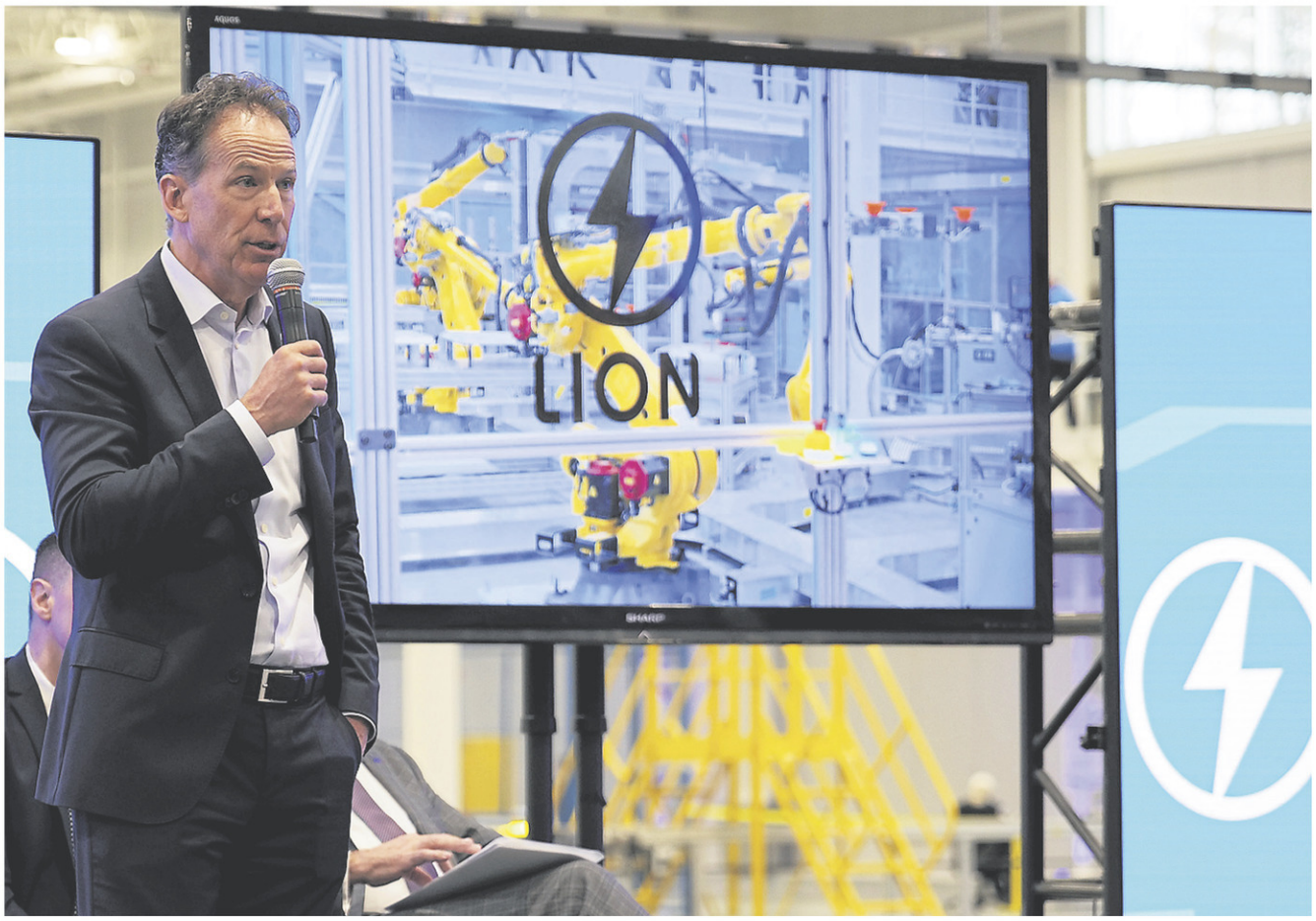
Nom	Domicile	Date du décès
ALEXANDER, Mario	520, rue Tanguay, appartement 7, Trois-Rivières	2018-03-03
BILODEAU, Donald	2805, rue King Est, appartement 2, Sherbrooke	2019-01-18
BISAILLON, Marcel	3475, route 201, Saint-Antoine-Abbe	2020-04-04
BISHOP, Roger Jr.	205, rue de l'Équinoxe, appartement 326, Brossard	2019-10-30
BOISSONNEAULT, Philippe	1776, rue Saint-François-Xavier, Trois-Rivières	2019-12-10
BOULANGER, Junior	2351, rue Sainte-Hélène, Lévis	2020-06-07
CHOUINARD, Glorielle	421, avenue Joseph-Giffard, Québec	2020-10-31
COURCHESNE, Cécile	1800, rue Saint-Jacques, appartement P4, Montréal	2019-02-24
DEMARTINO, Gilles	8710, boulevard Perras, appartement 3, Montréal	2017-10-01
DEVERS, Bernard (Germain)	304, rue Notre-Dame Ouest, appartement 2, Trois-Pistoles	2019-07-23
DI RIDOLFO, Marisa	11475, rue Auger, Montréal	2019-01-27
DORION, Paul	2576, rue Saint-Germain, appartement 2, Montréal	2019-10-15
DUBÉ, Solange	11001, boulevard Lacordaire, appartement 507, Montréal-Nord	2021-04-16
DUPUIS, Gilles	150, 8e Avenue, appartement 108, Saint-Jean-sur-Richelieu	2019-01-08
ELBHAR, Isaac	5795, avenue Caldwell, Côte Saint-Luc	2018-08-29
FRISON, Robert	149, rue Guèvremont, Sorel-Tracy	2021-02-11
GAGNON, Éric	4122, rue des Cornalines, Lévis	2018-09-27
GAUTHIER, Pierre	110, avenue Saint-Joseph, appartement B, Saint-Joseph-de-Coleraine	2018-05-19
GAUTHIER, Serge	110, avenue Saint-Joseph, appartement A, Saint-Joseph-de-Coleraine	2020-05-19
GIASSON, Denis	946, chemin de la Rivière-du-Sud, Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud	2019-04-08
HALPIN, Serge	2425, rue Bellerose, appartement 410, Longueuil	2020-07-10
HUDON, Madeleine	27, rue Létourneau, Laval	2018-03-25
LAPIERRE, Line	6940, boulevard Laframboise, appartement 301, Saint-Hyacinthe	2013-12-15
LAPORTE, Jean (Jean-Carl)	55, rue Brooks, appartement 405, Sherbrooke	2019-08-20
LEBLANC, Denise	223, boulevard Perron, appartement B, Maria	2019-07-07
LÉGARÉ, Paul-Aimé	826, 2e Rang Est, Neuville	2021-01-28
MERCADO RAMIREZ, Luis Heriberto	6276, rue Bouvret, appartement A, Montréal	2020-05-16
MINUTO, Giuseppe	7405, boulevard Maurice-Duplessis, Montréal	2020-04-23
NOBERT, Jules	5655, rue Sherbrooke Est, appartement D405, Montréal	2018-06-27
PAQUETTE GRÉGOIRE, Karine	1351, rue Piette, appartement 5, Joliette	2021-11-07
PEDDLE, Barbara	33, boulevard Saint-Joseph, appartement 4, Châteauguay	2019-08-15
PELLERIN, Denis	1486, rue Charles, Saint-Hubert	2018-12-19
PLANTE, Enrick	1466, rue des Pins, Mont-Joli	2020-04-16
PREVOST (MYRE), Manon	6, rue Louis-Seize, Brownsburg-Chatham	2018-12-17
ROLLAND, Guy	63, rue Poupart, Saint-Rémi	2018-11-23
THIBAULT, Fréderic	1095, rue Perry, appartement 3, Sherbrooke	2020-12-08
TONÈS (TONES), Zulma	235, rue Principale Ouest, Magog	2020-11-12
TRUDEL, André	625, 63e Rue Est, Québec	2019-07-06
VÉZINA, Léonce	70, rue Mance, Baie-Comeau	2016-07-26

Avis de fin de liquidation

Le ministre du Revenu du Québec donne avis qu'il a terminé la liquidation des successions mentionnées ci-dessous. Tout héritier ou ayant droit peut faire valoir ses droits auprès du ministre dans les dix ans suivant la date à laquelle son droit s'est ouvert. Prendre note que des taxes seront exigibles à la suite de la réclamation.

Nom	Domicile	Date du décès	Reliquat
BERTHIAUME, Jeanne	95, avenue Hôtel-Dieu, appartement A, Sorel-Tracy	2020-07-01	3 991,23 $
BOUCHER, Marius-Réal	45, rue de l'Ermitage, Victoriaville	2020-04-06	72 992,80 $
CHARRON, Paul-Émile	138, rue Jeanne-Mance, Coaticook	2018-10-29	3 156,95 $
CORMIER, Céline	280, rue Réjean, Saint-Joseph-du-Lac	2015-10-22	10 178,40 $
CÔTÉ, Pierre E.	264, avenue du Parc, appartement 207, Sherbrooke	2018-11-01	14 931,22 $
DESLAURIERS, Robert	4, rue Somerville, appartement A, Godmanchester	2019-12-12	32 430,63 $
EMOND, Léonidas	677, route de la Mer, Sainte-Flavie	2012-09-28	15 545,96 $
ESTABROOKS, Darryl	52, rue du Muguet, Gatineau	2018-11-27	23 482,53 $
GAUDREAULT, Gervais	6096, rue Laurendeau, Montréal	2017-09-04	1 545,70 $
GRONDIN, Ghislain	765, rue Kirouac, appartement 329, Québec	2019-04-15	46 772,16 $
HALLÉ (VIVIAN), Johanne	246, rue Normandie, Pincourt	2019-06-17	2 529,01 $
LONGVAL, Marie Paule	135, boulevard Claude-David, Repentigny	2018-11-19	29 796,73 $
LORTIE, Yannic	808, rang Bourgchemin Est, Saint-Hugues	2020-01-19	17 730,09 $
PAQUET, Alice	8201, rue Rousselot, appartement 21, Montréal	2018-02-03	17 106,60 $
PARÉ, Michaël	110, rue Principale, Saint-Raphaël	2018-11-11	22 471,81 $
PIETTE, Marcel	230, rue du Juge-Guibault, appartement 39, Saint-Charles-Borromée	2017-06-05	21 005,80 $
WRIGHT, Robert Henry	380, rue Champlain, Henryville	2020-05-12	47 474,41 $

0121370



Le président et fondateur de Lion Électrique, Marc Bédard, lors de l'inauguration de la nouvelle usine de batteries de l'entreprise à Mirabel, le 17 avril dernier.
— PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, FRÉDÉRIC MATTE

LION MISE SUR LA CROISSANCE CONSTANTE

Plusieurs évoquent le cours de l'action de Lion Électrique lorsqu'il est question du constructeur d'autobus et de camions électriques. Explications avec son président et fondateur, Marc Bédard.



PAUL-ROBERT RAYMOND
praymond@lesoleil.com

AU VOLANT

Nous nous sommes entretenus avec M. Bédard en marge de l'inauguration de la nouvelle usine de batteries de l'entreprise à Mirabel, le 17 avril dernier. Une capsule Kilowatt-heure peut être également vue à lescoops.info/auto.

Au lancement du titre à la Bourse de New York (NYSE:LEV) le 9 octobre 2020, il valait 9,69 $US. Il a atteint un sommet à 33,48 $US, le 15 janvier 2021, pour descendre graduellement. À la fermeture des marchés, jeudi, l'action valait 2,09 $US.

Le cours a toutefois grimpé depuis l'entrevue avec le patron de Lion, car le 17 avril, à l'ouverture, il était à 1,76 $US. L'annonce de la journée a eu un effet positif, car l'action avait gagné 21 ¢ à la fin de la journée le 17 avril. Deux jours plus tard, le titre valait 2,28 $US.

«C'est sûr qu'on n'est pas heureux de ça, non plus. Et personne ne l'est», répond M. Bédard, quand on lui pose la question. «Pour nous, les gens qui investissent dans Lion sont très importants. D'un autre côté, il y a peu de choses qu'on peut faire par rapport au cours de l'action. Sauf livrer notre plan.»

Il soutient que d'un trimestre à l'autre, l'entreprise est en croissance. «Au quatrième trimestre de 2022, on était au cinquième trimestre consécutif de croissance. Et ce que je disais dans l'annonce des résultats, c'est qu'on s'attend que, d'un trimestre à l'autre, ça continue à progresser comme ça. Pour nous, c'est ce qui importe. C'est la croissance constante comme ça. Et je crois qu'avec une croissance constante, on sera capables de démystifier ce qui s'est passé dans le marché [boursier].»

Il ajoute qu'au moment de l'introduction du titre dans le marché, le 9,69 $US, c'était la valeur que les gens voyaient comme étant vraie au moment de l'émission. «Que s'est-il passé? Beaucoup de compagnies sont devenues publiques en même temps. Et là-dedans, il y en a eu beaucoup qui ne sont déjà plus là», explique-t-il. «Il y en a, je dis ça respectueusement, ça ressemblait plus à un genre de plan d'affaires qu'à une vraie compagnie. Nous autres, la différence, c'est qu'on a des usines. Maintenant, on en a trois. On a dit à ce moment-là qu'on livre le plan. Mais, nous, notre plan, il est terre-à-terre. […] On n'a pas dit qu'on va faire 30 000 unités de plus à l'intérieur d'une année.»

PLAN «VIABLE ET SÉRIEUX»

M. Bédard affirme qu'il a eu à défendre son plan auprès des analystes «le fait que pourquoi Lion dit des choses différentes que plusieurs autres compagnies dans le marché qui prévoient une croissance phénoménale à court terme». «Qu'ils sont censés de produire pour beaucoup moins cher avec beaucoup moins de pieds carrés. Nous, on a toujours dit : "Non, avec le modèle qu'on a, on pense qu'il est bon, qu'il est viable et qu'il est sérieux. Mais il prend un peu de temps à faire."»

À cet égard, le fondateur de Lion réitère que le plan est très bien exécuté. «On a dit qu'on ouvrirait l'usine de Joliet [en Illinois] en 2022. Ça a été fait. On a commencé à fabriquer des véhicules à la fin de 2022. L'usine de batteries, on l'ouvre officiellement aujourd'hui, mais les premiers *packs* ont été produits en décembre 2022. Finalement, tout ça, ce sont des choses qui sont arrivées. On a un carnet de commandes au-dessus de 2400 unités. Ça, ça nous permet d'avoir une belle croissance.»

Il abonde dans le sens que les véhicules de Lion Électrique sont spécifiquement conçus à la base comme des véhicules électriques. «Alors que nos compétiteurs font de la conversion de véhicules. […] Nous, on croit que les fondations sont extrêmement solides, que le cours de l'action, un jour, va le refléter. Mais, pour cela, on va laisser le marché décider. Je pense qu'on fait vraiment ce qu'il faut pour que ça revienne à ce que ça doit être», lance M. Bédard.

KILOWATT HEURE

CETTE SEMAINE
ENTREVUE AVEC MARC BÉDARD DE LION ÉLECTRIQUE
lescoops.info/auto

SUR LE WEB ET DANS L'APP
LISEZ CE CONTENU ET PLUS ENCORE TOUS LES LUNDIS
lesoleil.com

facebook/lesoleildequebec

@cyblesoleil



PHOTO CAA-QUÉBEC, JESSE CARON

HYUNDAI IONIQ 6 2023

Fort du succès que remportent ses multisegments tout électriques, Hyundai lance maintenant sa première berline libre d'essence. L'IONIQ 6 reprend la plateforme, la motorisation et le tableau de bord du très populaire IONIQ 5, le tout sous une carrosserie dessinée pour maximiser l'aérodynamique. Celle-ci contribue à pousser l'autonomie à 581 km pour le modèle à roues arrière motrices, une valeur encore rare pour un constructeur de grande diffusion. Comme il se doit, une version à traction intégrale figure aussi au catalogue pour une motricité et une puissance accrues.

Comment se compare l'IONIQ 6 avec ses principales concurrentes, les Tesla Model 3 et Polestar 2? Consultez le point de vue de CAA-Québec ici à **bit.ly/3LdqaMu**

CAA-QUÉBEC (COLLABORATION SPÉCIALE)

LE VERDICT?

Visionnez l'essai routier des experts de CAA sur notre site Web et nos applications mobiles.

Phares éblouissants, vibration dans la roue, entretien chez le concessionnaire

LES CONSEILS DE LA SEMAINE

Collaboration spéciale

Q Est-il normal d'être constamment ébloui ou même aveuglé par les nouveaux phares dont sont dotées les voitures récentes? Y a-t-il quelque chose à faire?

R Un nombre croissant de modèles sortent de l'usine avec des phares DEL qui respectent les normes de sécurité de Transports Canada. Leur éclairage très puissant peut paraître bleuté même s'il est, en réalité, blanc très brillant. Ce type de lumière augmente l'effet d'éblouissement parce qu'il attire davantage l'œil que des phares halogènes, plus jaunâtres. Des automobilistes modifient également les phares de leur voiture, une opération permise à condition que tous les composants installés portent la mention SAE appropriée. Par exemple, les phares conçus pour recevoir une ampoule DEL portent l'inscription SAE HL. Dans cet esprit, il est interdit de remplacer des ampoules ordinaires par d'autres au xénon ou à DEL lorsque le bloc optique d'origine n'est pas créé pour elles. Lorsque vous croisez une auto et que vous vous sentez aveuglé, déplacez momentanément le regard vers le bas-côté et évitez de fixer directement la lumière.

Q Je sens des vibrations dans le volant depuis que j'ai installé mes pneus d'été, même si j'ai respecté toutes les règles, y compris l'utilisation d'une clé dynamométrique. Quelle pourrait en être la cause?

R Plusieurs facteurs peuvent expliquer cette situation. Une roue peut être déséquilibrée en raison de la chute d'une pesée, ou alors gauchie par le passage dans un nid-de-poule ou par un impact avec une chaîne de trottoir. La simple présence de terre collée sur les parois de la jante peut modifier l'équilibrage et entraîner des vibrations. Prenez le temps de démonter vos roues et de les examiner soigneusement. Nettoyez leur face intérieure, y compris le centre, pour vous assurer que chaque jante colle bien au moyeu. Vous ne réussissez pas à déloger la corrosion sur le cœur de la jante ou sur le moyeu? Il y a de la graisse sur les goujons? Ne prenez pas de risques et contactez votre garagiste. Par ailleurs, revérifiez toujours le serrage des boulons 100 km après avoir installé des jantes pour vous assurer de ne pas en perdre une. Voyez les conseils de CAA-Québec pour changer une roue à **bit.ly/3VeNVbr**



Vous devez suivre le calendrier d'entretien du constructeur pour obtenir un rendement optimal de votre véhicule. — PHOTO 123RF, GORODENKOFF

Q Mon concessionnaire demande 350 $ pour l'entretien «C» (24 000 km), dont la liste des vérifications remplit une pleine page. N'est-ce pas un peu exagéré?

R Vous devez suivre le calendrier d'entretien du constructeur pour obtenir un rendement optimal de votre véhicule. Même si la documentation mentionne de «vérifier» un aspect et non d'en «faire l'entretien», les techniciens devront inspectent la pièce et s'assurer de son usure normale. Il arrive parfois que le concessionnaire suggère des services plus élaborés que ce qu'exige le constructeur, ce qui fait grimper la facture. Que ce soit le cas ou non, vous pouvez confier l'entretien à l'atelier mécanique de votre choix même si votre véhicule est encore garanti. Assurez-vous cependant que le garagiste respecte le calendrier d'entretien officiel et qu'il vous remette une facture détaillée des services rendus.

Les services-conseils automobiles offerts par CAA-Québec sont exclusifs à ses membres. Ceux-ci peuvent communiquer autant de fois qu'ils le désirent par Internet **mbr.caaquebec.com/fr** ou par téléphone au 1 888 471-2424.

ÉCRIVEZ-NOUS

Des questions sur votre auto? Besoin de conseils? Transmettez-nous vos questions à *auto@lescoops.ca*. Elles pourraient être publiées dans cette rubrique.



PHOTO 123RF, ALASSPB

MOTO, QUAD ET Cie

Vos questions

Q J'aurai besoin d'une assurance de moto pour la première fois ce printemps. Comment ça marche?

R Comme pour une auto, une assurance responsabilité civile d'au moins 50 000 $ est obligatoire. CAA-Québec recommande toutefois d'opter pour 1 ou 2 millions $, surtout si vous prévoyez sortir souvent du Québec. Vous pouvez ensuite assurer votre moto pour les dommages en cas d'accident dont vous êtes responsable, ou seulement pour les pertes qui découleraient d'un vol ou d'un incendie, par exemple. Votre assureur vous couvre toujours en cas de collision dont vous n'êtes pas responsable, en vertu de la Convention d'indemnisation directe. Comme pour votre voiture, magasinez, puisque les prix peuvent grandement varier. Pour en savoir plus : **bit.ly/2vNoOAm** **CAA-QUÉBEC (COLLABORATION SPÉCIALE)**

Besoin d'un conseil en lien avec votre VTT ou votre quad? Le scooter de votre fils? Une motoneige ou un cyclomoteur convoité? Contactez les services-conseils automobiles, un service exclusif aux membres CAA-Québec.

NÉCROLOGIE



Denise Amyot Veilleux
1935 - 2023

Au CHSLD du Manoir-de-l'Ouest-de-l'Île, le 5 février 2023, à l'âge de 87 ans, est décédée madame Denise Amyot Veilleux, épouse de feu monsieur Pierre Veilleux, fille de feu Simone Gendron et de feu Alexandre Amyot. Elle demeurait à Montréal.

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Lucie, André (Daphne Seretis) et Marc (Roxanne Limoges); ses petits-enfants : Laurent-Philippe (Gillian Lampkin), Jean-Simon, Michelle, Breanna, François et Charles; ainsi que plusieurs neveux, nièces et ami(e)s.

Elle était la sœur de feu Claire Amyot et de feu Claude Amyot (Claire Lepire). Elle était également la belle-sœur de feu Jean Veilleux (Louisette Côté).

La famille recevra les condoléances avant le service religieux à la Coopérative funéraire des Deux Rives Centre funéraire du Plateau 693, avenue Nérée-Tremblay, Québec, G1N 4R8, le samedi 6 mai 2023, de 10 h à 10 h 45. Une cérémonie suivra à 11 h au même endroit.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société Alzheimer de Québec, 1040, avenue Belvédère, bureau 305, Québec, téléphone : 418 527-4294, www.societealzheimerdequebec.com.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com



Guy Bertrand
1942 - 2023

Au CHUL, le 14 avril 2023, à l'âge de 81 ans, est décédé monsieur Guy Bertrand ingénieur, époux de dame Danielle Villeneuve, fils de feu dame Juliette Laberge et de feu monsieur Raymond Bertrand. Il a fait carrière au siège social de l'Université du Québec et il demeurait à Québec.

La famille vous accueillera au Complexe de la Cité, 1600, av. Le Gendre, Québec (Qc) G2G 2W5 le jeudi 4 mai 2023 de 19 h à 21 h et le vendredi 5 mai 2023 de 9 h à 11 h. Un hommage suivra à 11 heures en la chapelle du Complexe de la Cité, 1600, av. Le Gendre, Québec. Pour ceux qui ne pourront être présents, la famille vous invite à vous joindre à elle virtuellement, en direct ou en différé, en appuyant sur l'icône « Cérémonie » situé sur l'avis de décès du site Web au www.lepinecloutier.com.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse Danielle; sa fille Christine (Antoine Pratte). Il est allé rejoindre son fils Jean-Patrick. Il laisse également dans le deuil ses petits-fils adorés : Christophe et Gabriel; son frère Claude et sa sœur Denise (Gaétan Gagnon); ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Villeneuve : Dr André (Gisèle Bellefeuille), Odette (Florian Pilote), Raymond (Jacqueline Lespérance), Claire (Jacques Fontaine) et Jean-Marc (Claudette Cayer) ainsi que ses neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents et ami(e)s.

La famille tient à remercier personnel des soins intensifs du CHUL pour leur bienveillance.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à un organisme qui vous tient à cœur.

Pour renseignements : ATHOS
Téléphone : 418 658-1600 Télécopieur : 418 658-2415 Courriel : infocomplexe@athos.ca

LÉPINE CLOUTIER ATHOS

Athos
www.lepinecloutier.com
Pour envois de messages personnalisés et/ou de fleurs ainsi que pour signer le registre à la mémoire de la personne décédée.

Personnalisez vos témoignages de sympathie. Soulignez un 1er anniversaire avec respect.

Renseignez-vous au
418 686-3273

Consultez nos avis de décès au
www.necrologie.cn2i.ca

leSoleil NUMÉRIQUE



Hugh Auger
7 septembre 1933 – 31 mars 2023

Hugh est décédé paisiblement à l'âge de 89 ans après une longue vie épanouissante laissant dans le deuil son épouse Hélène (Gagné), ses filles : Bonnie (Greg Dunning), Catherine, Anne Marie (Gervais Carpentier), ses petits-enfants : Lia, John, Alexandre, Nicolas et sa nièce, Deborah Auger, fille de son frère feu Desmond. Hugh était aussi frère de feu Maureen (Camil Boisvert) et oncle de son neveu feu Michael.

Hugh est né à St-Ferdinand de parents irlandais et français. Charles Auger et Lena Haggerty dirigeaient l'American Hotel à Black Lake. Il a été scolarisé à Drummondville, Thetford Mines, Stanstead et North Bay. Il a par la suite obtenu des Baccalauréats de l'Université du Nouveau-Brunswick en administration et en éducation. Excellant dans les sports, il a aussi été nommé athlète de l'année en tant que quart-arrière de l'équipe de football et capitaine des équipes d'athlétisme et de hockey.

Sa carrière professionnelle a débuté au début des années 60 en tant qu'enseignant du secondaire à Thetford Mines, par la suite comme administrateur scolaire à la base aérienne de St-Hubert et Directeur de l'École secondaire Vaudreuil Catholic. La famille a ensuite déménagé de Hudson au Quartier général de l'OTAN du SHAPE, en Belgique, où il a assumé le poste de Directeur de l'école des Forces canadiennes en 1968. Après avoir complété une Maîtrise en éducation de l'Université McGill, il est revenu au Québec pour prendre le poste de Directeur général du Lennoxville School Board et, par la suite, a été nommé Directeur général du Eastern Townships School Board. La famille est retournée en Europe pendant deux ans quand Hugh est devenu Directeur adjoint pour les écoles des Forces canadiennes à Lahr, en Allemagne. Après avoir repris ses fonctions de Directeur général, il prend sa retraite en 1995 et siège par la suite sur des conseils d'administration tels que Global TV, Champlain Regional College et l'Université de Sherbrooke.

Quelques innovations : participation à la législation créant les commissions scolaires linguistiques, les maternelles bilingues à temps plein, la mise en place d'une politique non-fumeur, le programme d'immersion française en langue seconde au primaire, un programme coopératif au niveau secondaire, un programme de certificat universitaire professionnel. Des reconnaissances : pour service distingué de l'Association québécoise des administrateurs scolaires, pour leadership exceptionnel en administration publique de l'École nationale d'administration publique, membre honoraire à vie de l'Association canadienne de l'éducation. En 1996, Hugh a également reçu un doctorat honorifique en droit civil de l'Université Bishop.

Ses plaisirs : Conduire ses Mercedes-Benz blanches. Écouter de la musique country-rock. Le vin blanc. Les clémentines. La tarte aux bleuets. Les pèlerinages annuels à Ogunquit, Hollywood Beach, Albany, Boston ou à l'île. Le camp de pêche, la cabane à sucre et les croisières avec ses cousins. Le patio à Hudson l'été. La veille de Noël, Pâques et l'Action de grâce avec famille et amis à la maison à Sherbrooke.

À l'homme qui a défié les probabilités médicales avec sa soif de vivre… Hughie, Dad, Grand-papa, Poppa, M. Auger, Hughes… reçois tout l'amour de ta famille pour laquelle tu priais chaque soir !

Les funérailles auront lieu le mardi 25 avril à 11h à Black Lake (Thetford Mines) à l'église Saint-Désiré du Lac-Noir, 425 St-Désiré. Condoléances : lundi 24 avril (19h à 21h) et mardi (9h à 10h45) à la Résidence funéraire Guy Ferland de la Maison J.A. Savoie et Fils, 831 St-Louis, Black Lake.

Vos marques de sympathie peuvent être traduites par un don à la Fondation Champlain et Manoir-de-Verdun (1325 Crawford, Verdun QC H4H 2N6), https://champlain-manoir.org/don-en-ligne/ où Hugh a reçu des soins palliatifs qui lui ont permis de terminer ses dernières semaines de vie dans le confort et la paix.



Florent Boisvert
1927 - 2023

À l'Hôpital Laval (IUCPQ), le 23 février 2023, est décédé M. Florent Boisvert, arpenteur géomètre et ingénieur forestier à la retraite. Il avait 95 ans. Il était l'époux d'Hélène Pouliot, et le fils de feu Marie-Rose Saint-Jean et feu Évariste Boisvert.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses filles Marie (feu Miles) et Josée (Yvon); son fils Denis; sa belle-fille Marie-Claude (feu Michel Boisvert); ses petits-enfants Mélanie (Justin), Philippe (Marie-Pier), Sophie (Pieter), Evelyne (Jake), Mathieu (Alby) et Émilie (Jérôme); ses petits-enfants par alliance Kathleen (Kris) et Alexander (Ginny); ainsi que ses arrière-petits-enfants Laurie et Louis.

Il était le benjamin d'une belle grande famille qu'il est parti rejoindre : Télesphore (Marie-Anna Benoît), Violette, George (Jeannette Fowley) Lionel (Marie-Anna Bolduc) Paul (Marguerite Dubé), Joseph (Marie Michaud), Irénée, Yvette (Louis Grenier), Gérard (Pierrette Gobeil), Irène (Robert Michaud, et Clémentine (Denis Bolduc).

Il laisse également dans le deuil la famille Pouliot : ses belles sœurs Micheline (feu Taschereau L'Espérance) et Denyse (feu Jules Dumas). Il était également le beau-frère de feu Suzanne (feu Robert Yergeau), feu Jean et feu Paul (Lucette Bérubé).

Il laisse aussi dans le deuil de nombreux neveux et nièces.

La famille recevra les condoléances, en présence des cendres, à la Coopérative funéraire des Deux Rives Centre funéraire du Plateau 693, avenue Nérée-Tremblay, Québec G1N 4R8, le samedi 6 mai 2023, de 15 h à 16 h 30. Une liturgie de la Parole sera célébrée au salon le même jour à 16 h 30, en la salle de Recueillement du Centre funéraire du Plateau. L'inhumation des cendres se fera ultérieurement au cimetière Notre-Dame-de-Belmont.

La famille tient à remercier le personnel de l'IUCPQ pour ses soins attentionnés.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation de l'Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie de Québec 2700, chemin des Quatre-Bourgeois, Québec, Québec Téléphone : 418 656-4999 Site web : www.fondation-iucpq.org Des formulaires seront disponibles sur place.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com



Denise Boucher (née Marineau)
1932 - 2023

Au Centre d'hébergement du Boisé, le 5 avril 2023, à l'âge de 90 ans, est décédée dame Denise Marineau, épouse de feu monsieur Robert-Paul Boucher, fille de feu monsieur Armand Marineau et de feu dame Jeanne d'Arc Gilbert. Elle demeurait à Québec.

La famille vous accueillera au Complexe de la Cité 1600, av. Le Gendre, Québec (QC) G2G 2W5, le samedi 6 mai 2023 de 9 h à 11 h. Une liturgie de la Parole suivra à 11 heures en la chapelle du Complexe de la Cité 1600, av. Le Gendre, Québec. Pour ceux qui ne pourront être présents, la famille vous invite à vous joindre à elle virtuellement, en direct ou en différé, en appuyant sur l'icône «Cérémonie» située sur l'avis de décès du site Web au www.lepinecloutier.com.

Elle laisse dans le deuil, ses enfants : Alain (Estelle Marquis) et Lynda (Marc Pelletier); ses petits-enfants : Alexandre (Émilie Carrier) et Stéphanie (Benoît Perreault); ses arrière-petits-enfants : Gabriel, Logan et Oriana; ses frères et sœurs : feu Roger (feu Thérèse Huard), feu Claudette, Lucien (Thérèse Deschênes), Rémi (Marielle Lafrenière), André (Ghislaine Gélinas) et Lucie (René Trudel); ses belles-sœurs et son beau-frère de la famille Boucher : feu Huguette (feu Guy Philibert), feu Lucille (Jean Pilon) et feu Martial (Manon Patry), ainsi que ses neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents et ami(e)s.

La famille tient à remercier tout le personnel du Centre d'hébergement du Boisé pour les bons soins prodigués.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société Alzheimer de Québec 305-1040, avenue Belvédère, Québec (QC), G1S 3G3, tél. : 418 527-4294, www.societealzheimerdequebec.com ou à Deuil-Jeunesse 8007, boul. Mathieu, Québec (QC) G1G 3M1, 418 624-3666, www.deuil-jeunesse.com/

Pour renseignements :
ATHOS
Téléphone : 418 658-1600
Télécopieur : 418 658-2415 Courriel : infocomplexe@athos.ca

LÉPINE CLOUTIER ATHOS

Athos
www.lepinecloutier.com
Pour envois de messages personnalisés et/ou de fleurs ainsi que pour signer le registre à la mémoire de la personne décédée.



Cyrille Bérubé
1926 - 2023

À l'Hôtel-Dieu de Lévis, le 3 avril 2023, à l'âge de 97 ans, est décédé monsieur Cyrille Bérubé, fils de feu Edgar Bérubé et de feu Yvonne Cantin. Il demeurait à Charny. Il était le conjoint de feu Jeannine Bilodeau.

Il est allé rejoindre ses parents ainsi que ses frères et soeurs: Yvette, Ovide (feu Lucie Lévesque), Léon (feu Lucille Desroberts), Agathe (feu André Michaud) et Claire (feu Clément d'Auteuil).

Il laisse dans le deuil ses beaux-frères et belles-soeurs Bilodeau, ses neveux et nièces Bérubé, d'Auteuil, Michaud et Bilodeau ainsi que ses voisins et ami(e)s.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don au Fonds Jeannine Bilodeau et Cyrille Bérubé de la Fondation du Centre hospitalier universitaire de Québec, destiné à la recherche et aux soins de la maladie d'Alzheimer.

Un service religieux aura lieu le samedi 13 mai en l'église Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours de Charny à 13 h 30.

GROUPE Garneau THANATOLOGUE

Groupe Garneau thanatologue
Téléphone : 418.839.8823 / www.groupegarneau.com
Membre de la Corporation des thanatologues du Québec



Michelle Caouette
1950 - 2023

À la Maison Victor-Gadbois, à l'âge de 72 ans, le 21 avril 2023, est décédée madame Michelle Caouette, demeurant à Sainte-Julie, fille de feu Roger Caouette et de feu Rose Proulx.

Elle laisse dans le deuil son époux André Rheault, sa fille Danielle (Jean-Philippe Bouchard), son petit-fils Lyam Fredette, ses frères et sœurs, beaux-frères, belles-sœurs ainsi que de nombreux neveux, nièces, autres parents et amis.

La famille tient à remercier l'équipe de la Maison Victor-Gadbois pour les bons soins prodigués et leur compassion.

La famille recevra les condoléances au Complexe funéraire Demers de McMasterville situé au 651, boul. Laurier, le samedi 20 mai 2023 entre 13 h et 16 h, suivies d'une célébration de la vie de Michelle à 16 h et d'un goûter entre parents et amis.

Vos marques de sympathie peuvent se traduire par un don à la fondation de la Maison Victor-Gadbois.

SALON FUNÉRAIRE DEMERS

Pour renseignements
Salon funéraire Demers
Téléphone: 450 467-4780 • Télécopieur: 450 467-9468
Pour l'envoi de messages de sympathie: www.salondemers.com



Robert Bureau
1955 - 2022

Le 22 décembre 2022, est décédé Robert Bureau, conjoint de Yolande Paquet. Il demeurait à Pont-Rouge. Il était le fils de Nancy Warren et de feu Jacques Bureau. Robert s'est éteint paisiblement au centre de soins palliatifs de l'hôpital de St-Raymond.

Un immense merci à ceux et celles qui ont pris soin de lui et qui ont adouci ses derniers moments.

Il laisse dans le deuil, outre sa conjointe et sa mère, son frère Guy (Danièle Thiffault); ses sœurs Jacqueline, Caroline et Valérie. Il laisse également dans le deuil sa belle-sœur Andrée (feu Manuel Penalonga); ses beaux-frères Denis (Odette Larochelle) Marc (Francine Goudreault) et Alain (Nathalie Bussières), ainsi que de nombreux neveux et nièces, cousins, cousines et amis(es). Il est allé rejoindre son père Jacques et sa sœur Johanne.

La famille recevra les condoléances, en présence des cendres, le vendredi 5 mai 2023 de 12 h à 14 h, à la Résidence funéraire Claude Charest et fils Ltée, 247, rue Dupont, Pont-Rouge (Québec), G3H 1P8. Pour renseignements téléphone 418 873-2542 - Courriel info@residencefunerairereclaudecharest.com - Site Internet www.residencefunerairereclaudecharest.com. Une cérémonie aura lieu à 14 h à la chapelle de la résidence funéraire et, par la suite, les cendres seront déposées au columbarium de la résidence funéraire.

Merci aux docteures Christine Roy et Stéphanie Cloutier ainsi qu'au personnel de l'Unité de médecine de jour de l'hôpital de l'Enfant-Jésus. Et un merci tout spécial à l'équipe des soins infirmiers à domicile du CLSC de Pont- Rouge.

« *C'est grand la mort; c'est plein de vie dedans* » - Félix Leclerc
Au revoir, mon amour mon ami



Lucien Caron
1942 - 2023

Au CHSLD Côté Jardins, le 30 mars 2023, à l'âge de 80 ans et 7 mois, est décédé monsieur Lucien Caron, époux de madame Yolande Bégin, fils de feu madame Germaine Thibault et de feu monsieur Aimé Caron. Il demeurait à Québec.

La famille recevra les condoléances, en présence des cendres, à la Coopérative funéraire des Deux Rives Centre funéraire Saint-Charles, 1420, boulevard Wilfrid-Hamel, Québec G1N 3Y6 le dimanche 7 mai 2023, de 9 h 30 à 12 h 30. Une cérémonie sera célébrée au salon le même jour à 12 h 45. L'inhumation des cendres se fera au cimetière Notre-Dame-de-Belmont ultérieurement.

Outre son épouse Yolande Bégin, il laisse dans le deuil ses enfants : Marie-Noël (David Turcotte) et Charles-Etienne (Johanne Joly); ses petits-enfants : Sarah-Maude, Gabrielle, Olivier, Liam et Leïla; ses frères et sœurs : Claircy, Micheline, Alain, Rita, Francine et Martin; ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Caron : Raymond Dallaire, Ghislain Gagnon, Diane Potvin, Gervais Landry, Suzie Lalancette, et Sylvie Desgagné; son beau-frère et belles-sœurs de la famille Bégin : Marthe, Micheline et Pierre (Danielle Bédard); ses bons amis : Jacques (Marthe), Jean et Claudette; ainsi que ses neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents et nombreux amis. Il est allé rejoindre ses sœurs Claudette et Lisette et son frère Daniel, ainsi que ses bons amis Denis et Andrée qui l'ont précédé.

La famille souhaite remercier le personnel soignant du CHSLD Côté Jardins pour leur support et leurs bons soins.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société Parkinson Québec – Chaudière-Appalaches. Site Web : https://prqca.ca/faire-un-don/.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com



Pierre Champagne
1945 - 2023

Journaliste, gastronome, globe-trotter, mélomane, épicurien, esthète & gentilhomme, M. Pierre Champagne nous a quittés le vendredi 7 avril 2023. Il était le fils de feu Nazaire Champagne et de feu Suzanne Hudon.

Il laisse dans le deuil, son épouse Diane Duquet, ses trois fils : Christian (Mélanie de GrandPré), Philippe (Tanya Brenzuck) et Vincent (Sophie Loiselle); ses 5 petits-enfants : Lya, Olivier, Maxime, Loic et Charles Alexandre.

Il laisse également ses 3 frères : Louis (Lise Gervais), Daniel (Christiane Guimont) et Herman (Dawn Ayotte); ses beaux-frères : Marc Duquet (Johanne Kirouac), feu Jean Duquet (Danielle Émond), Robert Duquet (Phiane Duquet); sa belle-soeur : Lise Duquet (Benoit Perras), ainsi que de nombreux amis, cousins, cousines, neveux et nièces, ses deux filleules Mylène Champagne (Marc St-Gelais) et Catherine Ayotte.

La famille vous accueillera pour recevoir les condoléances, le dimanche 30 avril de 11 h à 14 h au Fairmont Le Château Frontenac, Salle de bal. Une cérémonie aura lieu de 14 h à 15 h.

Des dons peuvent être envoyés à la Fondation de l'Hôpital Charles-Le Moyne, département des soins palliatifs Champlain de Brossard à l'adresse suivante: fhclm.ca soins palliatifs Champlain.





Rita Côté
1922 - 2023

À l'IUCPQ (Hôpital Laval), le 4 janvier 2023, à l'âge de 100 ans et 3 mois, est décédée madame Rita Côté, épouse de feu monsieur Fernand Lauzier, fille de feu madame Andréa Lizotte et de feu monsieur Ernest Côté. Elle demeurait à Québec.

La famille recevra les condoléances, en présence des cendres, à la Coopérative funéraire des Deux Rives, Centre funéraire du Plateau, 693, avenue Nérée-Tremblay, Québec G1N 4R8, le lundi 29 mai 2023, de 9 h à 10 h 15. Une cérémonie sera célébrée au salon le même jour à 10 h 30. L'inhumation des cendres se fera au cimetière de Saint-Pascal-de-Kamouraska.

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Jacques-André (Johanne Dupont), feu Jocelyn (Louise Lamy), Jean (Diane Legendre) et René (Linda Gagnon); ses petits-enfants : Brynia, Jean-Frédérick et François; ses arrière-petits-enfants; sa belle-sœur Jeannine Gauthier (feu Jacques Côté), ainsi que plusieurs autres parents et amis, particulièrement sa grande amie Carmelle Fournier.

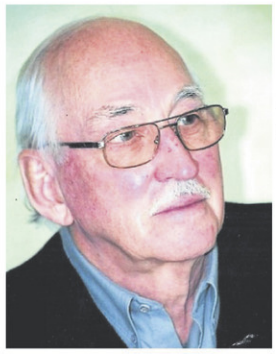
Outre son époux Fernand, elle est allée rejoindre ses frères et ses sœurs qui l'ont précédée : Jeanne d'Arc Gagné (feu Roger Gagné), Jacqueline Gagné (feu Pierre-Albert Gagné), Marcelle Gagné, Isabelle Côté (feu Maurice Hébert), Juliette Côté, Julien Côté (feu Violette Boulay) et Jacques Côté (Jeannine Gauthier).

La famille souhaite remercier le personnel soignant de la résidence Chartwell pour leur attention et les bons soins prodigués, en particulier Hugo, Mélanie, Rachel, David, Régine et Awa.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don au Club des petits déjeuners. Site Web : https://www.breakfastclubcanada.org/fr/home/.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com



Pierre Gouin
1929 - 2023

À l'Hôpital Saint-Sacrement, le 15 mars 2023, à l'âge de 93 ans, est décédé monsieur Pierre Gouin. Il était l'époux de feu Madame Thérèse Trottier, fils de feu Madame Marie-Jeanne Normand et de feu monsieur Georges-Antoine Gouin. Il demeurait à Québec.

La famille vous accueillera à la Maison Gomin, Services commémoratifs, 2026, boul. René-Lévesque Ouest, Québec, Qc G1V 2K8, le samedi 6 mai 2023 de 13h à 15h. Une cérémonie commémorative suivra à 15 heures en la chapelle de la Maison Gomin, 2026, boul. René-Lévesque Ouest, Québec. Pour ceux qui ne pourront être présents, la famille vous invite à vous joindre à elle virtuellement, en direct ou en différé, en appuyant sur l'icône «Cérémonie» situé sur l'avis de décès du site Web au www.lepinecloutier.com.

Il laisse dans le deuil ses enfants : Johanne (François Naud), Normand (Martine de Billy), Raymond (Lynda Rainville), Denis (Nancy D'Amours) ; ses petits-enfants : Émilie (Dominic Gonthier), Thomas (Rébecca Dubé) et Bianca Boulanger (Jean-Bernard Angrignon); Ariane (Philippe Hudon), Catherine (Benjamin Ménard), Patricia (Kelly Rodrigue) et Félix-Antoine Gouin (Pier-Marc Demers); ses arrière-petits-enfants : Laëla, Zachary, Juliette, Maude, Liam, Myla, Kayla, Rosalie; son frère : Michel Gouin (Denise Bellefeuille); sa belle-sœur : Gisèle Langevin (feu Jean Trottier); ainsi que ses neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents et ami(e)s.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à Lauberivière au : 485, rue du Pont, Québec QC G1K 0H6.

ATHOS - Téléphone : 418 686-8811 Télécopieur : 418 686-8813 Courriel : infomaison@athos.ca

LÉPINE CLOUTIER ATHOS

Lépine Cloutier Athos
www.lepinecloutier.com / infomaison@athos.ca
Pour envois de messages personnalisés et/ou de fleurs ainsi que pour signer le registre à la mémoire de la personne décédée.



Micheline Guyot Bérubé

C'est avec une immense tristesse que nous vous annonçons le décès de Mme Micheline Guyot Bérubé, au CHUL, le 16 avril 2023, épouse bien aimée de M. Clément Bérubé (61 ans de mariage) et mère adorée de Johanne (Michèle Tardif), fille de feu Gracieuse Coté et feu Roland Guyot. Elle est partie rejoindre son frère feu Jean-Yves Guyot. Elle laisse dans la peine ses belles-sœurs et beaux-frères : Francine Poitras (Réjean Roy), Monique Bérubé (Laurent Dubois), Thérèse Bérubé, Léopold Bérubé (Paule Raymond) et Yves Brochu (feu Denise Bérubé) ; son filleul Jean-Sébastien Guyot ainsi que Caroline Guyot, Patrick Guyot, Lyne Parent (Pierre Lapointe). Sont aussi laissés dans la peine de nombreux autres neveux, nièces, cousins et cousines.

Directrice-Fondatrice de l'Académie des Ballets de Ste-Foy, elle a œuvré dans l'enseignement de ballet classique pendant plus de 50 années dans la Ville de Québec. Elle a formé et a su transmettre son amour pour la danse à de nombreux danseurs devenus professionnels au sein de plusieurs Compagnies de ballet classique à travers le monde.

La famille recevra les condoléances, en l'église Saint-Thomas d'Aquin, 2125, rue Louis-Jolliet, Québec, QC G1V 2B7, le samedi 13 mai 2023 à compter de 10 h. Le service religieux suivra à 11 h 30. Tous seront conviés à une réception hommage qui se tiendra à l'hôtel Plaza Québec, situé au 3031 Boul. Laurier, Québec.

Un immense merci à tout le personnel soignant du CHUL, spécialement au Dr Parent et Dr Larochelle pour les bons soins prodigués.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com



Georges Drapeau
1932 - 2023

Au CHSLD Chanoine-Audet, le 18 avril 2023, à l'âge de 91 ans, est décédé monsieur Georges Drapeau, époux de dame Huguette Poulin. Il était le fils de feu madame Germaine Dufresne et de feu monsieur Napoléon Drapeau. Il demeurait à Lévis.

Né au village de L'Isle-Verte le 28 février 1932, il a fait son cours classique au Séminaire de Rimouski, étudié en Génie géologique à l'Université Laval, a fait sa maîtrise à MIT (Boston, É-U), puis son doctorat au Bedford Institute of Oceanography (Halifax, N-É). Après quelques années comme professeur à cet institut, il a été recruté pour être le premier directeur du Laboratoire océanologique de Rimouski, devenu plus tard INRS-Océanologie, là où il y terminera sa carrière et fut nommé professeur émérite.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants Georges (Sylvie Rioux), Louis (Suzanne Boismenu) et Michelle (Jeffrey Spate); ses petits-enfants Charles, Antoine, Rachel, Judith et Henri; son frère Pierre (Süzel Back) et sa sœur Marie (feu Jacques Paré); ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Poulin; ainsi que de nombreux neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents et ami(e)s.

Il était également le frère de feu Jeanne (Lawrence Crissman).

La famille recevra les condoléances le samedi 6 mai 2023, de midi à 13 h 45, en présence du corps, à la Coopérative funéraire des Deux Rives Centre funéraire du Plateau 693, avenue Nérée-Tremblay, Québec G1N 4R8. Le service religieux sera célébré à 14 h en l'église Saint-Michel-de-Sillery (1600, rue du Cardinal-Persico, Québec G1T 1H3). Une réception suivra. L'inhumation se fera ultérieurement au lot familial du cimetière Saint-Jean-Baptiste-de-l'Isle-Verte.

La famille tient à remercier le personnel du CIUSSS de Chaudière-Appalaches pour leurs attentions et les bons soins prodigués.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com



Délia (Léa) Fontaine-Noël
1922 - 2023

C'est avec une immense tristesse que nous vous annonçons le décès de dame Délia Fontaine, survenu le 16 mars 2023 à l'âge vénérable de 101 ans. Elle était l'épouse de feu René Noël. Elle était la fille de feu Camille Fontaine et de feu Félixine Campagna.

Le service religieux sera célébré en présence des cendres, le samedi 6 mai 2023 à 13 h 30 en l'église St-Charles-Borromée (angle 1re Avenue et boul. Louis XIV, Québec) où la famille recevra les condoléances à compter de 12 h 30.

Elle laisse dans le deuil, ses enfants: Nicole (Gilles Lacaille et leurs enfants Terry, Kim et Stephan), Claudette (Marc Beauchamp et leurs enfants Vincent et Sophie) feu Francine (Daniel Blais et leurs enfants Dominique, Caroline, Frédéric et Jérôme) Doris (feu Réal Robitaille), feu Réjean, Jocelyne (et ses enfants Charles, Mikaël, Myriam et Samy), Céline et Huguette (sa fille Véronique). Outre ses enfants et ses 14 petits-enfants, elle laisse aussi dans le deuil ses 2 belles-sœurs Aline Noël (feu Armand Côté) et Simone (feu Marcel Noël), ses 20 arrière-petits-enfants, 1 arrière-arrière-petit-enfant ainsi que de nombreux neveux et nièces.

Elle est la sixième d'une famille de 10 enfants. Elle va rejoindre tous ses frères et sœurs qui ont déjà entamé le grand voyage : Émile (Régina Dallaire), Hilda (Charles St-Laurent), Adrien Père blanc missionnaire d'Afrique, Raoul (Germaine Bernard), Aline (Clément Nolet), Rita (Raymond Pouliot), Annette (Raymond Roy), Robert (Jeannette Nadeau) Pauline (Paul-Henri Laflamme) de même que tous les autres membres de sa belle-famille qui sont également décédés.

Nous tenons à remercier le personnel du 5e étage du CHSLD de Limoilou pour les bons soins prodigués et leur dévouement. Un merci très spécial à André Pascal et Carmen Langlois pour leur approche humaine, leur bienveillance et l'affection apportées envers notre mère pendant plusieurs années.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société Alzheimer de Québec. Des formulaires seront disponibles sur place.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com



Jean-Luc Frenette
1933 - 2023

Au Centre d'hébergement Charlesbourg, le 23 avril 2023, à l'âge de 89 ans et 11 mois, est décédé, entouré de l'amour des siens, monsieur Jean-Luc Frenette, époux de madame Madeleine Julien, fils de feu monsieur Philippe Frenette et de feu madame Clarenda Boudreau. Il demeurait à Québec, natif de Portneuf-Station.

La famille recevra les condoléances le vendredi 5 mai 2023, à partir de 9 h 30, en l'église Sainte-Agnès de Donnacona, où les funérailles auront lieu à 11 h et de là, au cimetière Notre-Dame-des-Sept-Douleurs de Portneuf, sous la direction du Centre funéraire Roger Benoit & Fils Ltée, Donnacona.

Monsieur Frenette laisse dans le deuil outre son épouse, ses enfants : Luce (Jean Talon), Linda (André Lamy), Pierre (Amélie Lecomte), feu Marie ; ses petits-enfants : Hugo-Pierre et feu Roxanne Talon, Charles-Philippe (Michelle Kaczur) et Gabrielle Lamy, Jeanne et Antoine Frenette. Il était le frère et le beau-frère de feu Louise (feu Apollinaire Marcotte), feu Jacques (feu Yolande Germain, feu Hélène Marcotte), feu Jules (feu Jacqueline Morissette), feu Pierrette (feu Maurice Duval), feu Jean-Marc (Agathe Boivin), Micheline (Ernest Girard), feu Germaine (feu Jean-Guy Cloutier), Germain, Michel (Normande Fiset), feu Marcel (Monique Dussault), Thérèse (feu Clément Plamondon, feu Jean-Guy Morissette), Charlotte (Yvon Bédard), feu Jean-Charles (feu Annette Julien), feu Paul-Philippe (feu Gaby Delage), feu Gemma et feu Guy (feu Marcelle Lemay). Il laisse également les membres de la famille Julien ainsi que de nombreux neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

Remerciements à tout le personnel du 3e étage des soins palliatifs du Centre d'hébergement Charlesbourg et au Dre Marie-Josée Latouche pour les bons soins prodigués et leur dévouement.

Toute marque de sympathie peut se traduire par un don à la Maison Lémerveil Suzanne Vachon, 733 rue du Rhône, Québec, QC G1H 7C1. https://mlsv.ca/dons/don-en-memoire/.

Centre funéraire Roger Benoit et Fils Ltée
Pour renseignements : 418-285-2211, téléc. : 418-285-2077
Courriel : salonbenoit@globetrotter.net www.salonfunerairebenoit.ca
Membre de la Corporation des thanatologues du Québec



Céline Jutras (Simard)
1927 - 2023

À l'Hôpital Hôtel-Dieu de Québec, le 17 mars 2023, à l'âge de 96 ans, est décédée dame Céline Jutras, épouse de feu monsieur Albéric Simard, fille de feu monsieur Moïse-Pierre Jutras et de feu dame Juliette Allard. Elle demeurait à Québec.

La famille vous accueillera au Complexe de la Cité 1600, av. Le Gendre, Québec (QC) G2G 2W5, le samedi 6 mai 2023 de 13 h à 15 h. Une liturgie de la Parole suivra à 15 heures en la chapelle du Complexe de la Cité, 1600, av. Le Gendre, Québec. Pour ceux qui ne pourront être présents, la famille vous invite à vous joindre à elle virtuellement, en direct ou en différé, en appuyant sur l'icône « Cérémonie » située sur l'avis de décès du site Web au www.lepinecloutier.com.

Elle laisse dans le deuil, ses enfants : Robert (Micheline Rheault) et Monique; ses petits-fils : Charles (Claude Labrecque), Eric (Julie Guérette), Hubert (Mélodie Gagnon) et Étienne (Patricia Jean); ses arrière-petits-enfants : Constance, Anthony, Méliane, Arnaud, Alexane, Edouard et Jules; ses frères : Jean-Vianney (Marthe Jolin), Cyrille (Angèle Nadeau) et Yvan, sa belle-sœur Denise Chagnon (feu Raphaël), ainsi que ses neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents et ami(e)s.

Elle est allée rejoindre ses frères et sœurs : Thérèse (Jean-Noël Goudreault), Claire (Joffre Proulx), Brigitte (Georges Lemyre), Michel (Anita Leclerc), Guy (Hélène Maheux) et Jacqueline; ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Simard : Hermine (Yves Tétreault), Alberte (Raymond-Marie Simard), Françoise (Roland Boily) et Adrienne.

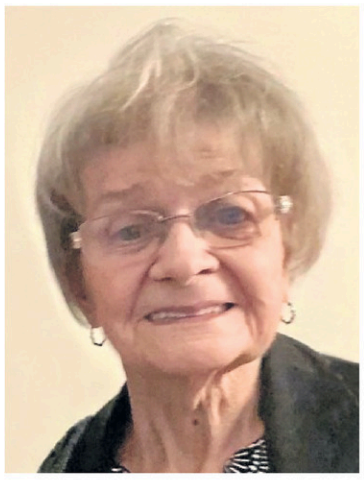
La famille tient à remercier le personnel du département de cardiologie et des soins palliatifs de l'Hôpital Hôtel-Dieu de Québec ainsi que celui de cardiologie de l'IUCPQ pour les bons soins prodigués et leur bienveillance.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation des maladies du cœur et de l'AVC, 261-4715, avenue des Replats, Québec (QC) G2J 1B8, tél. : 418 682-6387. www.coeuretavc.ca ou à la Société canadienne du cancer, 214-1040, avenue Belvédère, Québec (QC), G1S 3G3, tél.: 418-683-8666, www.cancer.ca.

Pour renseignements : ATHOS
Téléphone : 418 658-1600 Télécopieur : 418 658-2415 Courriel : infocomplexe@athos.ca

LÉPINE CLOUTIER ATHOS

Athos
www.lepinecloutier.com
Pour envois de messages personnalisés et/ou de fleurs ainsi que pour signer le registre à la mémoire de la personne décédée.



Gilberte Gosselin Berthiaume
1936 - 2023

Maman, Mamie, ma tante Gilberte il est maintenant venu le temps pour toi de te reposer. Sache que ta mission est complétée et il est temps que tu ailles retrouver ceux qui t'ont tant manquée. Tu seras toujours dans nos cœurs.

C'est avec tristesse que nous vous annonçons le décès de Gilberte Gosselin à l'Hôtel-Dieu de Lévis le 23 février 2023 à l'âge de 86 ans et 8 mois. Elle demeurait à St-Gilles de Lotbinière. Elle est allée rejoindre ses parents Albert Gosselin et Yvonne Kelly, son mari Bertrand Berthiaume qui l'a quittée trop vite et trop tôt, son compagnon de vie Harry Gagné et tout dernièrement sa fille Solange.

Elle manquera à ses êtres les plus chers sa fille Sylvie (Gaétan Labonté), Jean Paul Dion (le conjoint de Solange), les enfants d'Harry Gagné qu'elle considérait comme ses fils Raymond et Steve, ses 3 petites-filles qu'elle adorait et leur conjoint Jessica Labonté (Matthew Brunsen), Véronique Labonté (Michael Leblond), Marie Myriam Dion (Cédric Lambert), les enfants de Steve Derek et Maelie, ses 4 arrière-petits enfants dont elle était si fière Emy Rose, Antoine, Rosalie et Simon et son amie Laura Baillargeon.

Elle laisse aussi ses sœurs, frères, beaux-frères, belles-sœurs des familles Gosselin, Berthiaume, Gagné et de nombreux amis, neveux, nièces, cousins et cousines.

Nous tenons à remercier le manoir Beaurivage, principalement l'unité prothétique pour la qualité des soins reçus. Un merci particulier à Mélissa Bombardier, Christelle et Emy.

Nous remercions aussi son cousin Gabriel Gingras pour son engagement auprès de Gilberte tout au long de sa vie.

Les funérailles auront lieu le samedi 6 mai 2023 à 14h en l'église St-Gilles où la famille vous accueillera à compter de 12h30. Pour ceux qui ne pourront être présents, il sera possible de visionner les funérailles en direct ou en différé en cliquant sur l'icône « Diffusion web » dans l'avis de décès de Mme Berthiaume sur le site www.salonsdupuis.com.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Maison de soins palliatifs du Littoral, 5445, rue St-Louis, Lévis, Qc G6V 4G9. Site web : www.mspdulittoral.com.

La direction des funérailles a été confiée à la résidence funéraire Beaudoin, Ferland, Dupuis Ltée. Pour renseignements : 418-888-4351.

BEAUDOIN | FERLAND | DUPUIS
MAISON FUNÉRAIRE

Maison funéraire Beaudoin Ferland Dupuis
Téléphone : 418 728-2202 / Télécopieur : 418 728-3747
info@salonsdupuis.com / www.salonsdupuis.com



Gilberte Landry

25 août 1931 – 10 avril 2023

Gilberte Landry, veuve de Pierre Boivin, nous a quittés le lundi, dix avril.

Elle laisse dans le deuil ses deux filles, Marie Andrée et Isabelle, ses gendres, Benoit et Yves, sa sœur Carmen et ses petits-enfants, Maude (Quentin), Sophie (Ben), Clément (Corinne) et Mireille (Mat). Ses nombreux amis et amies et ses anciens et anciennes collègues de travail sont également en deuil.

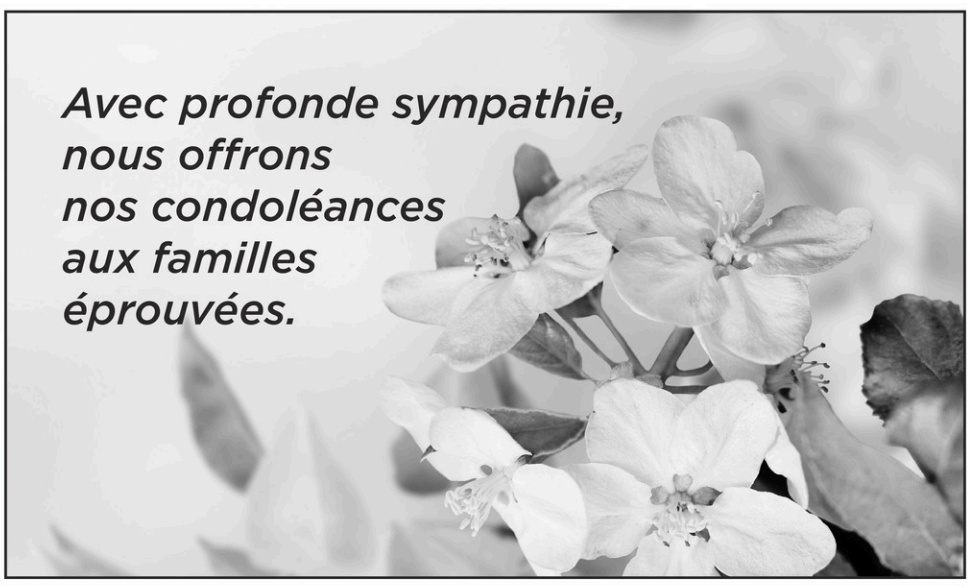
La famille accueillera les proches et amis le samedi, 13 mai, dès 14 h à
la Résidence funéraire Collins Clarke MacGillivray White
307, promenade Riverside, Saint-Lambert.
Une cérémonie d'adieux aura lieu à 16 h.

Toute marque de sympathie peut se traduire par un don par chèque à la Fondation En Vue de l'Institut Nazareth et Louis-Braille ou ici : https://bit.ly/41yo6pn.

Dignité℠
Chaque détail compte™

Collins Clarke MacGillivray White
307 Riverside
Saint-Lambert, QC, J4P 1A7

514 483-1870
Téléc.: 450 923-1667
www.DigniteQuebec.com



Jacques Langevin
1937 - 2023



À l'Hôpital Jeffery Hale, le 5 avril 2023, à l'âge de 85 ans et 8 mois, est décédé monsieur Jacques Langevin, époux de madame Claire Gagnon, fils de feu madame Marie-Jeanne Grenier et de feu monsieur Henri Langevin. Il demeurait à Québec.

La famille recevra les condoléances, en présence des cendres, à la Coopérative funéraire des Deux Rives Centre funéraire Saint-Charles 1420, boulevard Wilfrid-Hamel, Québec G1N 3Y6 le dimanche 7 mai 2023, de 13 h 30 à 16 h 15. Une liturgie de la Parole sera célébrée au salon le même jour à 16 h 30.

Il laisse dans le deuil outre son épouse, ses enfants : Annie (Alain Fréchette), Chantal (Bruno Lemelin) et Hélène (Aneury Rodriguez); ses petits-enfants : Mikaël (Fnoune Taha), Tommy (Mylène Chevrier), Gabriel (Mélanie Boulianne), Félix (Virginie Bussières-Jean), Xavier (Marylou Vigneault), Guillaume, Maëna-Rose et Emy-Soleil et son arrière-petite-fille Louna; ses frères et sœurs : Henriette (feu Victor Normand), feu Gilles (Rita Aubin) et Gisèle; ses beaux-frères et belles-sœurs : Andrée (feu Armand Boucher), Denise (Jean-Charles Chouinard), Jano (Raynald Castonguay) et Guylaine, ainsi que plusieurs neveux, nièces, oncles, tantes, cousins, cousines et ami(e)s.

Merci à toute l'équipe des soins palliatifs de l'Hôpital Jeffrey-Hale, du personnel de la maintenance jusqu'à son médecin Dr Piuze. Tous et chacun ont su contribuer avec leur empathie, leur gentillesse et leur générosité à adoucir et égayer ses derniers moments, vous avez fait en sorte qu'il se sente chez lui à l'hôpital.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don aux Oeuvres Jean Lafrance inc. Téléphone : 418 681-3883 Site web : www.lesoeuvresjeanlafrance.ca. Des formulaires seront disponibles sur place.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com

Cécile Raymond
1950 - 2023



À l'Hôpital Général de Québec, le 28 mars 2023, à l'âge de 72 ans et 10 mois, est décédée madame Cécile Raymond, épouse de monsieur Jean-Louis Vallée, fille de feu madame Lucienne Fraser et de feu monsieur André Raymond. Elle demeurait à Québec.

La famille recevra les condoléances, en présence des cendres, à la Coopérative funéraire des Deux Rives, Centre funéraire Saint-Charles, 1420, boulevard Wilfrid-Hamel, Québec, G1N 3Y6, le samedi 27 mai 2023, de 13 h 30 à 15 h 30. Une cérémonie sera célébrée en son honneur au salon le même jour à 15 h 30.

Elle laisse dans le deuil son époux Jean-Louis Vallée; ses enfants : Anne-Julie et François-Nicolas (Julie); ses petits-enfants : Alexanne, Frédéric et Justine; ses frères et sœurs : feu Denise (feu René), Ghislain (Ida), Raynold (Lisette), Bibiane (Jean-Pierre), Réjeanne (Albert) et Raymonde (Guy); son beau-frère Michel (Marie-Claude), ainsi que tous les membres de sa parenté, dont ses nombreux neveux et nièces, de même que ses ami(e)s les plus proches tout comme ceux et celles qui ont apprécié sa compagnie et son dévouement.

La famille tient à remercier toutes les personnes qui ont apporté leur affection, leur réconfort et leur soutien au cours des dernières années.
Reconnaissance à tout le personnel soignant du CHLSD Hôpital général de Québec.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société Alzheimer de Québec. Des formulaires seront disponibles sur place.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com

Gilles Loiselle
1929 - 2023



À l'Hôpital Laval (IUCPQ), le 18 avril 2023, à l'âge de 93 ans, est décédé monsieur Gilles Loiselle, époux de feu madame Marie-Paule Dion, fils de feu madame Jeanne Goudreau et de feu monsieur Albert Loiselle. Il demeurait à Québec (arrondissement Sainte-Foy – Sillery).

Le service religieux sera célébré le mercredi 3 mai 2023 à 10 h 30 en l'église Sainte-Angèle-de-Saint-Malo, 275, rue Marie-de-l'Incarnation, Québec, G1N 3G5, où la famille recevra les condoléances à compter de 10 h.

Il laisse dans le deuil ses enfants : Jacques (Lise Lacroix) et Sylvie; son petit-fils adoré Étienne (Laurie Cantin-Towner); ainsi que plusieurs neveux et nièces, autres parents et ami(e)s. Il était le frère de feu Rita, feu Roland (feu Marie-Marthe Perreault), feu Paul-Henri (Yolande Dumas) et de feu Claude (Gilberte Hardy).

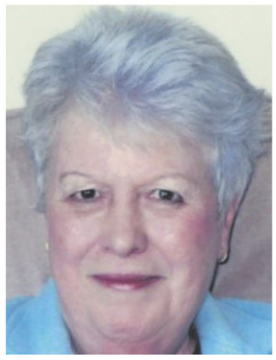
La famille tient à remercier tous les membres du personnel du Pavillon Notre-Dame (soins de courte durée en gériatrie et soins palliatifs) de l'Hôpital Laval pour les bons soins prodigués, leur gentillesse et leur dévouement.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la fondation de votre choix.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com

Claire St-Jean
1940 - 2023



Le 8 février 2023, à l'âge de 83 ans, est décédée madame Claire St-Jean. Elle était la fille de feu madame Antoinette Daigneault et de feu monsieur Philias St-Jean. Elle demeurait à Québec.

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Charles Demers (Véronique Sylvestre) et Marie-France Demers (Marc-André Roy); ses petits-enfants : Marie-Anne Sylvestre-Loubier, Émilie et Antoine Demers; Olivier et Elizabeth Anderson; Ève-Marie, Thomas et Amélie Roy; ses frères : Pierre St-Jean (Denise Gagnon) et feu Claude St-Jean (France McKeown); son neveu et sa nièce : Louis et Véronique St-Jean ainsi que plusieurs ami(e)s.

La famille recevra les condoléances, en présence des cendres, à la Coopérative funéraire des Deux Rives - Centre funéraire Saint-Charles, 1420, boulevard Wilfrid-Hamel, Québec G1N 3Y6, le samedi 6 mai 2023, de 9 h à 11 h. Une liturgie de la Parole sera célébrée au salon le même jour à 11 h, en la chapelle du Centre funéraire Saint-Charles. L'inhumation des cendres se fera ultérieurement au cimetière de Magog.

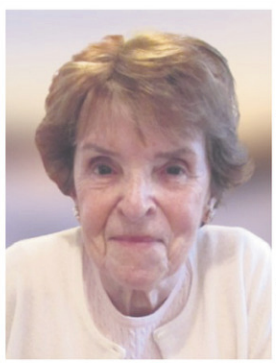
La famille tient à remercier Chloé Lévesque-Gagné, infirmière clinicienne en soins palliatifs et Dre Éthel Higgins, omnipraticienne, pour leur soutien et les bons soins prodigués.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don en ligne à la Fondation de l'Université Laval pour le programme de Bourse Claire St-Jean afin de soutenir financièrement les étudiantes et étudiants parents de la Faculté de pharmacie pour qui la poursuite des études peut être compromise. FER de la Faculté de pharmacie - La Fondation de l'Université Laval (ulaval.ca).

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com

Denise Pageau
1937 - 2023



À l'Hôtel-Dieu de Québec, le 12 avril 2023, à l'âge de 86 ans, est décédée dame Denise Pageau (feu Robert Beaulé). Elle était la fille de feu dame Yvette Perreault et de feu monsieur Maurice Pageau. Elle demeurait à Québec.

La famille vous accueillera à la chapelle du Complexe du Parc Commémoratif La Souvenance, 301, rang Ste-Anne, Québec QC G2G 0G9 le mardi 2 mai 2023 de 13 h 30 à 15 heures. Un service religieux suivra à 15 heures.

Elle laisse dans le deuil ses 3 enfants: Brigitte (Sœur Marie-du-Bon-Pasteur), Pierre et Élaine; ses sœurs: Janyne (feu Guy Lefebvre), Nicole (feu Michel Morency); son frère Robert (Huguette Leclerc); sa belle-sœur Claudette Gingras (feu Raymond Pageau) ainsi que ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Beaulé, ses neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents et ami(e)s.

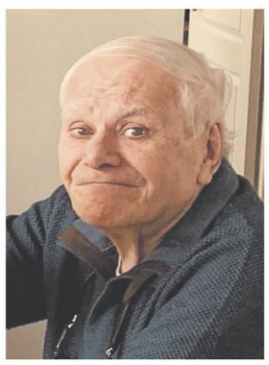
La famille désire remercier le personnel des soins palliatifs de l'Hôtel-Dieu de Québec pour leur soutien et les bons soins prodigués.

Pour renseignements : ATHOS
Téléphone : 418 529-3371 Télécopieur : 418 682-6249 Courriel : gsreception@athos.ca

LÉPINE CLOUTIER ATHOS

Athos
www.lepinecloutier.com
Pour envois de messages personnalisés et/ou de fleurs ainsi que pour signer le registre à la mémoire de la personne décédée.

Michael St-Martin
1947 - 2023



Au C H U Pavillon Hôpital St-Sacrement, le 13 avril 2023, à l'âge de 76 ans et 2 mois, est décédé monsieur Michael St-Martin, époux de feu madame Louise Roy, fils de feu madame Margaret Murphy et de feu monsieur Jean St-Martin. Il demeurait à Québec.

Le service religieux sera célébré le vendredi 5 mai 2023 à 10h30 en l'église St-Patrick (1145, av. Salaberry, Québec).
La famille recevra les condoléances à partir de 9h30.
L'inhumation se fera au cimetière St-Patrick à une date ultérieure.

Il est allé rejoindre son épouse Louise Roy.

Il laisse dans le deuil son fils Louis et sa conjointe Ann-Catherine; ses petits-enfants : Vincent, Laurent et Béatrice; ses beaux-frères : André (Claudette) et feu Jean-Pierre; sa nièce Julie; sa belle-sœur Linda West, ainsi que de nombreux cousins, cousines, parents et ami(e)s.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à
la Fondation du CHU de Québec, 10, rue de l'Espinay, Québec, Québec.
Téléphone : 418 525-4385. Courriel : fondation.chuq@chuq.qc.ca.
Site web : https://www.jedonneenligne.org/fondationchudequebec/DIMW/.
Des formulaires seront disponibles sur place.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com

FORMULE 1

TOUS À L'ASSAUT DE RED BULL À BAKOU



Le pilote néerlandais Max Verstappen effectue un virage lors des essais du Grand Prix de Formule 1 d'Azerbaïdjan, vendredi à Bakou. — PHOTO AFP, NATALIA KOLESNIKOVA

Agence France-Presse

BAKOU — L'heure de la reprise a sonné! Le championnat du monde de Formule 1 fait son retour en Azerbaïdjan après quatre semaines de trêve pour un week-end sprint revisité, avec l'espoir pour les écuries de saper la domination de Red Bull, sans partage depuis le début de la saison.

Après trois courses et autant de poles et de victoires accrochées, Red Bull arrive sur les rives de la mer Caspienne en maître incontesté de la discipline.

Preuve de sa forme, l'écurie autrichienne a été la grande bénéficiaire du week-end australien début avril puisque le double champion en titre Max Verstappen s'est imposé au terme d'une course chaotique. Son coéquipier Sergio Perez a terminé cinquième — le plus mauvais classement d'une Red Bull en 2023 — en s'élançant depuis la dernière place.

À la veille de la quatrième manche de la saison, Verstappen, dernier vainqueur en Azerbaïdjan, compte 15 points d'avance au championnat (69 pts) sur Pérez (54 pts).

Mais dans les rues de Bakou, où l'issue est souvent imprévisible (six vainqueurs différents en six courses disputées), Aston Martin et Fernando Alonso pourraient être les premiers à inverser la dynamique.

L'Espagnol de 41 ans, qui n'a jamais été aussi proche de la victoire depuis son retour en F1 en 2021, le sait: le tracé azerbaïdjanais, savant mélange de vitesse et de pilotage dans la vieille ville, représente «un défi unique qui crée de nombreuses opportunités pour le risque, mais aussi de récompense».

Le vétéran de la grille, troisième au championnat, ne s'y trompe pas, car très souvent, les GP y ont donné lieu à des courses spectaculaires.

AMÉLIORATIONS EN VUE

Pilotes et écuries ont profité d'une trêve printanière de quatre semaines — conséquence de l'annulation du GP de Chine prévu mi-avril à cause de la COVID-19 — pour ajuster leurs monoplaces.

Si Alpine arrive à Bakou «avec un nouveau plancher ainsi que d'autres éléments aérodynamiques et mécaniques», Ferrari attendra encore un peu avant d'apporter des modifications.

«Nous avons travaillé dur à Maranello sur le développement de la SF-23, à la fois en termes d'amélioration de la voiture actuelle et sur les mises à jour prévues qui seront progressivement introduites au cours des prochaines courses», à commencer par Miami début mai, a assuré le patron de Ferrari Frédéric Vasseur.

L'enjeu est crucial pour la Scuderia qui connaît son pire début de saison depuis 2009. Seulement quatrième force du plateau pour l'instant, l'équipe vice-championne en titre chez les constructeurs se retrouve reléguée derrière Red Bull, Aston Martin et Mercedes, dont la W14 peine encore à répondre aux ambitions de victoires de l'octuple championne du monde.

«Nous avons essayé de tirer le meilleur de la trêve, en apportant des développements prévus et en tirant le meilleur parti possible de ce que nous avons appris jusqu'à présent», a expliqué le patron de l'écurie allemande, Toto Wolff. Premier signe encourageant, Mercedes a signé en Australie son premier podium de la saison grâce à la deuxième place de Lewis Hamilton. Toutefois, tempère Wolff, «il faut être prudent et ne pas trop se fier à un seul résultat».

La quatrième manche de la saison marque aussi le retour le samedi d'une course sprint qui se disputera pour la première fois sur un circuit urbain depuis l'instauration du format en 2021.

Le sprint offre toujours davantage de points au championnat : de huit pour le premier jusqu'à un pour le 8e. Une aubaine pour les plus performants qui pourront empocher jusqu'à 34 points en cas de double victoire et de meilleur tour en course. L'occasion pour Red Bull de prendre le large?

IN MEMORIAM



MESSE ANNIVERSAIRE
M. Jacques Lachance

Le 4 mai 2022, tu nous quittais
au son d'une chanson que nous écoutions
avec attention pour ton dernier voyage.

Il n'y a pas une journée
où nous ne pensons pas à toi.

Ton départ cause un grand vide dans nos vies
mais le temps adoucit notre quotidien.

De là-haut, veille toujours sur nous.

Liliane, France (Michel), Martin (Gina),
tes petits-enfants, Gabriel, Pénélope,
Jonathan, Zachari, Tristan, Thomas.

Une messe sera célébrée le samedi 6 mai 2023 à 16h
en l'église St-Albert-le-Grand

Merci aux parents et amis qui se joindront à nous.



1er ANNIVERSAIRE

À la douce mémoire de
RAYMOND SIMARD
décédé le 29 avril 2022

Déjà un an! Pour nous c'est comme si
tu nous avais quittés hier pour cette nouvelle vie.

Ce repos tu l'a bien mérité mais pour
nous qui t'aimons, cela est arrivé trop vite.

Ton visage, ta voix et ton sourire sont gravés
à jamais dans nos coeurs.

Nous te demandons de continuer de veiller sur nous de là-haut
comme tu le faisais si bien sur cette terre.

Ton épouse Pierrette Girard et tes enfants

dans l'allée avec...



JÉRÔME BLAIS *Collaboration spéciale*

CALIBRER LA FORCE DES COUPS D'APPROCHES



Quand vous serez en mesure d'être régulièrement à la distance visée, ce sont vos approches en situations réelles de jeu sur le parcours qui seront meilleures. — PHOTO FOURNIE

Un des grands défis des coups d'approche est d'avoir la bonne force pour se rendre au trou. Une balle frappée en ligne avec le fanion, mais 10 à 12 pieds trop long ou trop court, rend la tâche plus difficile pour caler le rouler qui suivra. Mais comment développer une bonne maîtrise de la force? Je vous propose ici un petit exercice pour travailler à bien calibrer la force de vos approches.

CONSEIL

L'exercice peut se faire au champ de pratique, au vert de pratique ou même sur le terrain à la maison.

Avec quelques balles, on exécute des coups d'approche dans une même direction en débutant à distance très courte. Avec la première balle, on frappe une distance d'un pied. Avec la deuxième balle, on y va à une distance de deux pieds.

Avec la troisième balle, trois pieds, et on augmente ainsi pied par pied jusqu'à 20, 30, 40 pieds. Et on recommence le tout du début à plusieurs reprises.

L'exercice semble simple à faire, mais vous allez vous rendre compte que de frapper un coup de 1, 2, 3 pieds n'est pas si facile. Règle générale, les gens ont tendance à frapper beaucoup trop fort, surtout pour les très courtes distances du début.

Donc s'il vous est difficile de bien maîtriser la force de vos coups d'approches à courte distance, il en sera tout autant difficile à plus longue distance. Cet exercice vous permettra de développer un meilleur contrôle de vos coups et une meilleure sensation de la force.

Quand notre œil évalue une distance à parcourir, il est important que le corps soit capable d'exécuter le mouvement qui donnera la distance voulue. Bien entendu, l'exécution de cet exercice ne sera pas parfaite au pied près lors de chaque répétition. Mais si vous respectez à plus ou moins 1, 2 ou 3 pieds la distance que vous prévoyez faire, vous êtes sur la bonne voie. Utiliser votre cocheur d'allée (*pitching wedge*) lors de cet exercice.

En terminant, il est suggéré de répéter cet exercice régulièrement, chaque semaine. Quand vous serez en mesure d'être régulièrement à la distance visée, ce sont vos approches en situations réelles de jeu sur le parcours qui seront meilleures. Bon golf!

Pour suivre Jérôme ainsi que toutes ses activités d'enseignement et services, visitez le **www.jeromeblais.com**

BALAYEZ LE CODE QR POUR VOIR LA VIDÉO



0120838



Matthew Bergeron était accompagné par son entraîneur-chef Dino Babers pour vivre le repêchage de la NFL. S'il n'a pas trouvé preneur jeudi soir, Bergeron espérait être sélectionné vendredi soir. — PHOTO LE NOUVELLISTE, STÉPHANE LESSARD

«Il impose le respect et il le reçoit»

— L'entraîneur Dino Babers, en parlant de Matthew Bergeron

REPÊCHAGE DE LA NFL

UN ENTRAÎNEUR FIER DE SON PROTÉGÉ

MATTHEW VACHON
matthew.vachon@lenouvelliste.qc.ca

À l'occasion du repêchage 2023 de la NFL, l'entraîneur-chef de l'Orange de l'Université de Syracuse, Dino Babers, a pris l'avion de Syracuse à Montréal et il a ensuite conduit jusqu'à Victoriaville afin d'être en compagnie du joueur de ligne offensive Matthew Bergeron. Une belle marque d'appréciation pour celui qu'il a recruté alors qu'il évoluait avec les Filons du Cégep de Thetford et qu'il a ensuite côtoyé pendant quatre ans.

Entraîneur-chef de Syracuse depuis 2016, le natif d'Honolulu a un long parcours comme entraîneur dans le monde du football qui l'a amené à diriger quelques programmes comme ceux des Panthers de l'Université Eastern Illinois (2012-2013), les Falcons de l'Université Bowling Green (2014-2015) et Syracuse (depuis 2016). Il a donc côtoyé quelques athlètes qui ont été repêchés dans la NFL et il était important pour lui d'être sur place avec Bergeron.

«C'est vraiment une grande chose. Cette année, nous avons trois joueurs au sein de notre programme qui sont dans cette situation, mais Matthew est le mieux classé. Il pourrait être le choix le plus élevé que j'ai dirigé depuis Jimmy Garoppolo (62e en 2014) qui est aujourd'hui le quart-arrière partant des Raiders de Las Vegas», a raconté Babers.

Durant ses années à Syracuse, Bergeron a fait des pas de géants sur le terrain au sein de la ligne offensive. Pour Babers, sa façon d'agir est en grande partie responsable de tout ce qui lui arrive.

«Ce qui m'a impressionné, c'est de la manière dont il est devenu meilleur avec la compétition. La première fois qu'il est venu du Canada, nous avons vu qu'il était talentueux, mais nous ne connaissions pas son éthique de travail, son caractère, son cœur, son éducation et son désir de rendre sa famille fière. Il est intègre et mature.»

Babers et Bergeron ont croisé leur chemin respectif lors d'un camp d'évaluation auquel les joueurs des Filons prenaient part. Décelant rapidement tout le potentiel de ce géant de six pieds cinq pouces et 330 livres, Babers a déposé une bourse d'études complète à Bergeron, ce qu'il a accepté sans hésiter.

«La première fois que je l'ai vu, ce que j'ai remarqué, c'est sa maturité. Il a toujours été un bon joueur avec des pieds fantastiques, mais il désirait vraiment apprendre. Il était concentré sur ce qu'il voulait accomplir et c'était de devenir un joueur de la NFL. Du premier jour où il a foulé le terrain sur notre campus à aujourd'hui, il a toujours été très concentré. Je crois que c'est ce qui fait que les gens sont excités de l'amener sur leur équipe.»

Blaguant à quelques reprises sur l'évolution de l'anglais de Bergeron au cours des années, Babers n'a pas hésité à vanter ses qualités en tant que personne.

«Matthew est un très bon joueur et meneur. Son anglais s'est vraiment amélioré en allant à l'université chez nous. C'est un élève fantastique et il a été élevé de la bonne façon par sa famille. […] Il y a l'aimable Matthew, le gentil Matthew et le Matthew avec lequel il ne faut pas plaisanter. Ces trois aspects de sa personnalité, tu en as besoin sur ton équipe. Il ne dit pas grand-chose, mais quand il parle, tout le monde écoute. Il vaut mieux le faire de la bonne façon dès la première fois, car il ne répétera pas. Il impose le respect et il le reçoit.»

Acceptant de se projeter dans le futur, Babers considère que Bergeron a le potentiel pour devenir un partant dans la NFL qui pourrait enchaîner les contrats lucratifs pour subvenir aux besoins de sa famille pour quelques générations.

«Je vois Matthew comme un joueur qui peut évoluer aux trois positions [bloqueur, garde et centre] sur la ligne offensive. De cette manière, il va jouer longtemps dans la NFL. La position la plus lucrative, c'est celle de bloqueur, mais en vieillissant, il aura les habiletés pour jouer comme garde et comme centre. Ça te permet d'être un joueur à trois contrats. Après ton contrat de recrue, tu signes habituellement un autre contrat de quatre ou cinq ans. Ensuite, tu as la possibilité d'en signer un troisième.»

LES ÉLOGES D'UN MENTOR

Un autre entraîneur qui était bien fier dans le cadre des festivités entourant la sélection de Bergeron, c'est le coordonnateur du recrutement chez les Carabins de l'Université de Montréal, Rémi Giguère. Bien que Bergeron n'a jamais évolué avec les Carabins, il a développé une précieuse relation avec Giguère, elle qui remonte au temps où les deux étaient sur l'équipe de football du Québec.

Au fil des années, Giguère a été là pour guider Bergeron dans son parcours, l'aidant notamment à peaufiner ses aptitudes en vue de ses essais au camp de l'Université de Syracuse.

«Ce que je trouvais motivant, c'est l'histoire de sa famille, comment Matthew est un jeune homme très mature pour son âge. C'est quelqu'un de particulier et tu veux toujours aider ce type d'individu. J'ai eu l'opportunité de faire des camps aux États-Unis pour me peaufiner comme entraîneur de ligne à l'attaque et Matthew aimait mon approche. Il a embarqué là-dedans. Je me souviens encore d'une journée à Sherbrooke où nous parlions de football. Le lendemain, il m'appelait pour me mentionner qu'il avait une bourse de Syracuse.»

Se disant très reconnaissant envers Bergeron de lui avoir fait confiance, Giguère n'a pas tari d'éloges à l'égard de son ancien protégé. Il considère qu'il a tous les outils pour réussir au prochain niveau. «Ce qui est plaisant avec lui, c'est qu'il a démontré que c'était possible d'atteindre ses rêves en faisant les efforts nécessaires. Matthew va toujours aller au-delà du possible. Il va toujours en faire un peu plus. C'est incroyable.»

NOTE

En raison de notre heure de tombée, nous ne sommes pas en mesure de vous donner les résultats de la séance du repêchage de vendredi. Pour tout savoir sur celle-ci, visitez **lesoleil.com**

LA FIÈVRE DU HOCKEY JUNIOR FRAPPE QUÉBEC



MIKAËL LALANCETTE
mlalancette@lesoleil.com

Il y a belle lurette que le hockey junior n'a pas eu autant la cote à Québec. Vendredi soir, les Remparts ont même battu leur record d'assistance pour un match en séries. Ces succès aux guichets, c'est de la musique aux oreilles de Tommy Castonguay, le directeur principal des opérations chez les Diables rouges et responsable du marketing du Centre Vidéotron.



Tommy Castonguay montre l'une des 15 000 serviettes rouges distribuées lors du match des Remparts, vendredi soir. — PHOTO LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

L'homme de 35 ans n'en est pas peu fier, lui qui est associé à l'équipe junior depuis 2017. «C'est vraiment un accomplissement qu'on avait en tête depuis longtemps, raconte Castonguay. On voulait créer une effervescence autour de l'équipe, avec les partisans. Les assistances montent tout le temps à ce temps-ci de la saison, mais cette année, on sent vraiment que les gens sont au rendez-vous plus que jamais. On est plus que satisfait de la situation.»

Les Remparts, qui enchaînent les victoires sur la glace, récoltent aussi les fruits des efforts déployés au deuxième étage au cours des derniers mois. «Tout ça se prépare, explique le grand manitou du marketing. On a un plan stratégique sur trois ans qu'on révise annuellement. On ne se cachera pas qu'avec l'équipe administrative et le groupe des ventes de Groupe Sports et divertissement de Québecor, ça nous permet d'exploiter les forces de chacun.»

Si Québec a tiré son épingle du jeu cette année dans la LHJMQ, c'est surtout en raison des performances du club assemblé par Patrick Roy, mais aussi des initiatives prises sur le plan du marketing numérique, qui n'a fait que prendre de l'ampleur dans les derniers mois.

«On a modifié un peu nos stratégies et nos budgets, explique Tommy Castonguay. On est encore dans les médias traditionnels et on va continuer d'y être, mais on est certainement plus agressifs sur les réseaux sociaux. Nos taux de conversion sont meilleurs et les statistiques démontrent le rendement.»

Les Remparts, qui ont distribué près de 15 000 serviettes rouges, vendredi soir, sont entrés en mode «séduction» dans les derniers jours. L'opportunité dans la série contre Gatineau et peut-être la suivante semble aussi vaste que le Centre Vidéotron, construit pour la rondelette somme de 375 millions de dollars en 2015.

«C'est un de nos objectifs, atteste Castonguay. On sait qu'il y a des gens qui ne sont peut-être pas venus souvent cette année, mais on veut les retenir, on veut qu'ils aiment tellement ça qu'ils vont revenir à nos prochains matchs et à ceux de l'an prochain. Les garder attachés à la marque, c'est le but. Les serviettes, c'est bien simple, mais ça va ajouter à l'expérience. Ça va ajouter une couleur à l'événement!»

DU BLEU AU ROUGE!

Du rouge… la couleur inverse de ses allégeances bleues! Le natif de Rimouski a grandi comme partisan de l'Océanic, à la belle époque de Vincent Lecavalier et Brad Richards. Lors du passage de Sidney Crosby dans le Bas-Saint-Laurent, Castonguay, qui avait pratiquement le même âge que le numéro 87, jouait son hockey junior à Mont-Joli.

Le Rimouskois a ensuite pris le chemin de l'Ouest canadien, à Flin Flon, Saskatchewan, avant de s'exiler aux États-Unis, dans un programme de la NCAA au Connecticut, pendant quatre ans. Détenteur d'une maîtrise en administration des affaires de l'Université Sacred Heart, Castonguay est rentré au bercail en 2013.

C'est l'ancien vice-président aux opérations, Louis Painchaud, parti à la retraite l'an dernier, qui a pris Tommy Castonguay sous son aile à compter de 2017. Ce dernier est d'ailleurs très reconnaissant du temps passé en sa compagnie.

«J'ai vraiment été chanceux de travailler avec Louis, estime Castonguay. La dernière année, on sentait que c'était une transition, il me donnait beaucoup de latitude. À son départ, j'étais bien outillé, ça n'a pas été un choc. J'étais déjà en bonne posture grâce à lui. Un changement de leadership, ça ne veut pas dire de tout changer, l'idée c'est de continuer à s'améliorer à tous les niveaux.»

Les Remparts, dont l'image de marque évolue depuis 1969, n'ont plus besoin de présentation à Québec. Comment la renouveler sans la dénaturer? Voilà le fil de fer sur lequel tous les membres de l'équipe doivent marcher en 2023.

«On ne veut pas perdre le volet tradition et histoire, détaille Tommy Castonguay. C'est quelque chose qui est propre à notre organisation et c'est tellement riche. La coupe Memorial remportée par Guy Lafleur, la transition de l'achat des Harfangs de Beauport, tout ça est important. On veut que la marque évolue, mais on ne veut vraiment pas oublier notre passé.»

Les Remparts s'inspireront d'ailleurs de cette riche histoire l'an prochain, une saison qui s'annonce beaucoup plus difficile que la campagne actuelle. «La prochaine saison va représenter un défi, pour moi et pour l'organisation, c'est sûr. C'est là-dessus [l'histoire] qu'on va décliner certaines initiatives marketing l'an prochain. C'est un *teaser*, mais on n'oubliera jamais notre passé et ça va toujours faire partie de nous», confie-t-il, demeurant mystérieux.

«Cette année, on sent vraiment que les gens sont au rendez-vous plus que jamais»

— Tommy Castonguay, directeur principal des opérations des Remparts

La plus grosse équipe de hockey junior de la province doit composer avec les mêmes défis que les autres formations du circuit. À l'aube d'un nouveau cycle, Tommy Castonguay demeure confiant, mais réaliste par rapport à l'avenir.

«De convaincre un partisan d'acheter un abonnement de saison, d'être présent à tous les matchs, c'est un gros défi dans le sport en général. On doit donc miser sur d'autres expériences, d'autres offres. On essaie de répondre aux besoins de la clientèle en offrant des forfaits adaptés. Les gens sont clairement encore intéressés par notre produit, et l'intérêt pour le sport et le divertissement est marqué à Québec, mais c'est un défi.»

Évoluer dans un amphithéâtre de 18 000 sièges, c'est un beau, mais gros problème à la fois. «On pourrait s'asseoir sur nos lauriers, mais à 7000 ou 8000 partisans [par rencontre], il manque encore de monde pour avoir assez de bruit, pour créer une ambiance pour les joueurs, pour permettre aux fans d'avoir une belle expérience eux aussi. Au début de saison, on vise 10 000 pour les gros matchs, mais là on est ailleurs!»

On imagine très bien l'engouement impliquant la première levée du trophée Gilles-Courteau…

Pour la première fois de sa jeune histoire, le Centre Vidéotron deviendrait probablement… trop petit!

Pour tout savoir sur le premier match de la série entre les Remparts et les Olympiques, disputé vendredi soir à Québec, consultez **lesoleil.com**

espace baseball majeur

IAN BUSSIÈRES ibussieres@lesoleil.com



MAEDA ATTIRE TOUJOURS AUTANT



À ses débuts avec les Dodgers de Los Angeles en 2016, le lanceur japonais Kenta Maeda attirait énormément de médias, notamment les médias nippons qui envoyaient leurs représentants aux matchs de sa nouvelle équipe comme c'est souvent le cas avec les transfuges du pays du Soleil levant. De retour au jeu après une saison sabbatique où il a subi l'opération dite Tommy John au coude droit, force est d'admettre que Maeda, qui s'aligne maintenant avec les Twins du Minnesota, suscite toujours autant d'intérêt.

Le droitier de 35 ans, qui a sauté un départ lors de la visite des Twins au Yankee Stadium, n'en était pas moins entouré de journalistes avant chacun des trois matchs de la série à laquelle *Le Soleil* a assisté. Contingent de médias japonais auxquels il répondait dans sa langue maternelle ou de journalistes américains à qui il s'adressait via l'interprète Daichi Sekizaki, et toujours avec le sourire.

Évidemment, plusieurs s'inquiétaient de voir celui qui avait raté toute la saison 2022 manquer un match pour cause de fatigue après seulement deux départs cette saison. Aurait-il de la difficulté à s'adapter au calendrier nord-américain où les lanceurs partants ont seulement quatre jours de repos au lieu de cinq comme au Japon?

«Je ne crois pas que ça ait quoi que ce soit à voir, je crois plutôt que c'est une conséquence normale d'un retour au jeu après un Tommy John. Tu vas nécessairement ressentir plus de douleur et si tu lances quand même malgré la douleur, ce n'est pas très bon», a-t-il expliqué.

Maeda avait raison, puisqu'après six saisons en Amérique, il a eu le temps de se faire au style de jeu pratiqué dans les ligues majeures même s'il n'a jamais lancé plus de 154 manches après sa première saison avec les Dodgers.

INSPIRÉ PAR MATSUZAKA, DARVISH ET TANAKA

Venant d'une longue lignée de partants japonais lancée par l'arrivée d'Hideo Nomo avec les Dodgers en 1995, Maeda avoue cependant avoir davantage été influencé par des lanceurs plus contemporains.

«Oui, j'ai déjà rencontré Nomo, mais il faut dire que quand il lançait au Japon, j'étais très jeune. J'ai davantage été inspiré par des lanceurs comme Daisuke Matsuzaka, Yu Darvish et Masahiro Tanaka», explique-t-il en entrevue avec *Le Soleil*, ajoutant que l'influence d'Ichiro Suzuki s'est également fait sentir sur tous les jeunes joueurs de baseball japonais, peu importe leur position ou leur génération.

C'est après avoir passé huit saisons avec le Toyo Carp d'Hiroshima et remporté un deuxième trophée Eiji Sawamura (le trophée Cy Young du baseball japonais) que Maeda a décidé de faire à son tour le saut dans les ligues majeures en ratifiant un contrat de huit ans et 25 millions $ avec les Dodgers, qui avaient payé 20 millions $ au Toyo Carp pour le droit de négocier avec lui. Il constitue aujourd'hui une véritable aubaine pour les Twins à 3 125 000 $ par saison.

PARTISANS DIFFÉRENTS

«Oui, la façon dont les partisans vivent le baseball est bien différente ici et au Japon», avoue Maeda. «Au Japon, les gens utilisent beaucoup d'accessoires pour encourager leurs équipes et quand un frappeur arrive au bâton, ce n'est pas le DJ qui met une chanson pour lui, mais les partisans qui chantent une chanson pour chaque frappeur», explique-t-il, rappelant le caractère bruyant et engagé des amateurs de baseball asiatiques.

«Par contre, ici en Amérique, quand un joueur fait un gros jeu, les gens se lèvent de leur siège et lui font une ovation. Ce n'est pas comme ça chez nous. En Amérique, c'est selon la situation, le jeu qui se produit sur le terrain que les gens réagissent et manifestent davantage alors qu'au Japon, c'est comme ça tout le long d'un match», poursuit-il. «Personnellement, j'ai connu les deux publics et j'apprécie les deux façons de faire.»

Finalement, Maeda a ajouté qu'il n'est pas du tout surpris du succès de son ancien coéquipier des Dodgers Clayton Kershaw, lui aussi âgé de 35 ans, cette saison. Avant son sixième départ prévu le vendredi 28 avril, le gaucher avait déjà quatre victoires et une moyenne de points mérités de 2.32.

«Kershaw est probablement l'athlète que je connais qui a la meilleure préparation avant un match en plus d'un immense amour pour son sport. Il est vraiment dans sa bulle le jour de ses départs et tout le monde sait ça, on ne fait que l'observer», ajoute-t-il.

Kenta Maeda était entouré de journalistes avant chacun des trois matchs de la série à laquelle *Le Soleil* a assisté au Yankee Stadium. — PHOTO ARCHIVES AFP, JULIO AGUILAR

UNE AUTRE MALCHANCE

Maeda devait pour sa part revenir au monticule mercredi, lui qui avait encore subi une malchance à son dernier départ contre les Red Sox de Boston, quittant le match après seulement deux manches alors qu'il avait reçu sur une cheville une balle frappée à 111 milles à l'heure par Jarren Duran.

Après l'impact qui avait eu un son retentissant, le partant a pris soin de relayer la balle au premier but pour le troisième retrait avant de se lancer au sol, se tordant de douleur. On lui souhaite plus de chance pour le reste de ce qui pourrait être son dernier tour de piste en Amérique, lui qui en est à la dernière année de son contrat. Comme plusieurs de ses compatriotes, celui qui réside toujours à Tokyo pourrait en effet être tenté d'aller mettre un terme à sa carrière dans son pays natal.

LE CHIFFRE

734 500 $

Le salaire annuel du voltigeur Brandon Marsh des Phillies de Philadelphie qui, mercredi, dominait les ligues majeures avec sa moyenne de puissance de .729. Il a frappé onze simples, six doubles, quatre triples, quatre circuits en plus de produire 13 points et de soutirer 11 buts sur balles en 22 parties. Non seulement l'ancien choix de deuxième ronde des Angels de Los Angeles est une aubaine, mais il gagnera le même salaire en 2024 avant d'être admissible à l'arbitrage la saison suivante.

LE GRAND CHELEM

Les Rays de Tampa Bay ont établi une nouvelle marque des temps modernes lundi en portant à 14 leur séquence de victoires à domicile pour lancer la saison. La série s'est arrêtée là puisque le lendemain, les Astros de Houston les battaient 5-0 au caverneux Tropicana Field. Avec une séquence de 20-4, les Rays sont de loin la meilleure équipe des majeures, mais ils ont du chemin à faire pour battre le record de 21 victoires à domicile en début de saison établi il y a presque un siècle et demi par les White Stockings de Chicago de 1880.

LE GOLDEN SOMBRERO

Quelle horrible façon de perdre son match parfait! Tout allait bien pour le partant Drew Smyly des Cubs de Chicago, qui n'avait donné ni coup sûr, ni but sur balles, ni point en 7 manches alors que son équipe menait 13-0 contre les Dodgers de Los Angeles le 21 avril. David Peralta s'est amené au bâton en huitième et a frappé ce qui aurait dû être un roulant facile à l'avant-champ. Une mauvaise communication entre Smyly et son receveur Yan Gomes a toutefois fait que ce dernier lui est carrément rentré dedans et voilà, un coup sûr pour Peralta et la fin du rêve d'un exploit rare pour le partant!

espace LNH

SYLVAIN ST-LAURENT *sstlaurent@ledroit.com*





Justin Holl s'est retrouvé sur la patinoire lors de 14 des 19 buts marqués par le Lightning de Tampa Bay depuis le début des séries. — PHOTO AFP, MIKE EHRMANN

HOLL, LA CIBLE (TROP) FACILE

Un club de hockey centenaire qui n'a pas remporté la coupe Stanley depuis plus de 50 ans. Ce club n'a pas remporté une seule série éliminatoire depuis 20 ans. On lui a donné 10 fois l'occasion d'éliminer un adversaire. Il a échoué chaque fois.

L'histoire des Maple Leafs de Toronto est fascinante.

Elle est d'autant plus fascinante que, depuis quelques heures, on cherche à blâmer un seul individu.

Le défenseur numéro six, pardessus le marché!

Justin Holl ne doit pas en mener très large.

Il s'est retrouvé sur la patinoire lors de 14 des 19 buts marqués par le Lightning de Tampa Bay depuis le début des séries.

Lorsque les Leafs se sont inclinés dans le match numéro cinq, jeudi, on a tout de suite noté l'évidence. Avec son partenaire de jeu Mark Giordano, il a été sur la patinoire lorsque l'adversaire a marqué ses trois premiers buts.

Sheldon Keefe a cherché à protéger son joueur en conférence de presse.

Sa réaction aurait pu être plus forte. Au moins, il a dit quelque chose.

«Ma première réaction, c'est de me demander si Justin était seul sur la glace au moment où le Lightning a marqué ces buts. Vous savez tout comme moi qu'il y avait d'autres joueurs à ses côtés», a-t-il commenté.

Keefe a néanmoins reconnu que «ces gars-là doivent être meilleurs», en désignant les deux membres de sa troisième paire défensive.

Holl, un fier et loyal soldat qui s'est installé à Toronto après avoir passé une année dans l'ECHL et trois saisons dans la Ligue américaine, est maintenant susceptible de se retrouver sur la galerie de la presse.

S'il rate le prochain match et que les Leafs encaissent un autre revers, qui blâmera-t-on?

BOWNESS A FAIT CE QU'IL A PU

Pendant ce temps, une autre formation canadienne a subi l'élimination.

À Winnipeg, l'entraîneur-chef des Jets Rick Bowness n'a pas cherché à blâmer un obscur joueur de soutien.

Il s'en est pris à ses vedettes.

«Je suis à la fois déçu et dégoûté», a-t-il déclaré, lorsque sa troupe a subi l'élimination contre les Golden Knights de Vegas.

«Nous n'avons pas été capables de répondre quand c'était difficile. Ce n'est pas étonnant. On a vu la même chose en février. Quand on se battait pour le premier rang du classement, les équipes adverses ont commencé à nous donner du fil à retordre, nous n'étions pas capables de leur répondre. En séries, les meilleurs joueurs des Knights ont été meilleurs que nos meilleurs joueurs. Ce n'était même pas proche!»

À l'âge où la plupart de ses collègues optent pour la retraite, Bowness a effectué un spectaculaire retour. Il a mené les Stars de Dallas en finale en 2020. Cette année, malgré tout, il a connu une saison satisfaisante au Manitoba.

Il choisira peut-être de se reposer, maintenant.

STONE SE REPOSERA

Mark Stone pourra se reposer. Il n'a pas été facile pour le capitaine des Golden Knights d'affronter les Jets en première ronde.

Stone est originaire de Winnipeg. Se faire huer, dans sa ville natale, ne doit pas être une expérience satisfaisante.

Sur la glace, les Jets ne lui ont pas fait de quartier. Stone était la cible de tous les coups salauds.

«Je m'y attendais. Je n'ai pas joué depuis trois mois. Je savais qu'ils allaient me cibler et frapper mon dos. Ce n'est pas grave. Les joueurs qui essaient de me ralentir oublient qu'ils doivent d'abord jouer au hockey pour nous battre», a-t-il confié à un chroniqueur du *Las Vegas Review-Journal*.

Dans le match décisif de la série, jeudi, Stone a récolté trois points.

DESHARNAIS SE RELÈVE

À Edmonton, on sait comment traiter les acteurs de soutien.

Dimanche, dans son quatrième match des séries, Vincent Desharnais a été franchement ordinaire. Il s'est retrouvé sur la glace lors de trois buts marqués par les Kings de Los Angeles.

Il n'a pas beaucoup joué dans la deuxième portion de la soirée.

«Vince a été un solide joueur, pour nous, en fin de saison. Il sait utiliser son gabarit. Il est très efficace lors des infériorités numériques. Je crois qu'il est un peu trop dur envers lui-même», a résumé son *coach*, Jay Woodcroft, après coup.

Dans le match suivant, Desharnais a doublé son temps de jeu. Il a joué un rôle important dans une victoire convaincante.

Au fait, les Oilers ont-ils officiellement devancé les Leafs sur l'échelle de l'équipe canadienne la plus susceptible de remporter la coupe ce printemps?

SURPRISE AU NEW JERSEY

«Il est vraiment concentré sur la tâche. C'est vraiment un bon gars. Il est *chill*. On dit souvent que les gardiens sont un peu bizarres, mais lui, c'est un bon gars. Il fait sa petite affaire. Nous n'avons pas besoin de lui dire quoi que ce soit. Nous n'avons pas non plus besoin de nous inquiéter lorsqu'il est devant le filet. Il fait sa petite affaire. Il joue au hockey.»

Le défenseur des Devils du New Jersey Damon Severson a ainsi résumé le travail de son coéquipier Akira Schmid. C'est la meilleure citation qu'on a trouvée, dans un papier du *New York Post*, au sujet du mystérieux gardien suisse. S'il continue à jouer de cette façon, on devrait en apprendre davantage à son sujet dans les prochaines semaines.

RAPPORT DENIS

QUELQUES ANNÉES AVANT D'APPLIQUER LES RECOMMANDATIONS

SÉBASTIEN LAJOIE
sebastien.lajoie@latribune.qc.ca

Hockey Québec est à revoir présentement sa gouvernance. Cet exercice en profondeur est la clé pour que la Fédération québécoise puisse par la suite mettre de l'avant les recommandations telles que suggérées dans le rapport sur l'avenir du hockey, déposé par Marc Denis il y a un an, confirme son directeur général Jocelyn Thibault.



Quelques années seront nécessaires pour l'implantation des recommandations du comité sur l'avenir du hockey, dit Jocelyn Thibault.
— PHOTO ARCHIVES LE SOLEIL, YAN DOUBLET

Membre du comité québécois sur le développement du hockey, Jocelyn Thibault consulte régulièrement les recommandations du rapport. Certaines d'entre elles sont dans sa juridiction, d'autres pas.

Dans un cas comme dans l'autre, il faudra quelques années pour implanter l'ensemble des recommandations, croit-il.

«Pour nous, c'est un document d'alignement sur certains sujets que l'on contrôle. Certains points, ou recommandations sont déjà en marche, d'autres pas. On a des outils pour en réaliser d'autres, mais pas toutes. Si tu me demandes combien de temps ça pourrait prendre pour réaliser tout ça, je dirais quelques années», lance-t-il.

«On est en grande révision stratégique de notre gouvernance, à Hockey Québec. On a mandé la firme BNP Performance pour analyser notre gouvernance. On a eu un rapport et des recommandations. On est à pied d'œuvre, ça va être présenté aux membres, aux régions, à l'AGA.»

«Parallèlement à ça, Hockey Québec travaille avec les HEC pour définir nos alignements stratégiques, en terme opérationnel. Ces deux démarches, et leurs recommandations seront deux appuis fondamentaux pour bâtir le Hockey Québec 2.0», dit Jocelyn Thibault.

«On veut faire les choses par étape. Ensuite, on va s'aligner sur les recommandations du rapport de Marc Denis. À Hockey Québec, on était placé devant un choix; soit on mettait un *band aid* sur le bobo, ou bien on réalisait une analyse approfondie de tout. Et c'est ce qu'on a choisi de faire.»

«On s'est donné le mandat de repenser la fédération. On travaille avec les moyens qu'on a, et on en quand même. C'est sûr que de vouloir relancer le hockey, ça va requérir des fonds supplémentaires, et des pouvoirs réglementaires. On en est là.»

HAUSSE DES INSCRIPTIONS

Déjà, des travaux sont entamés concernant certaines recommandations qui concernent directement Hockey Québec.

«On constate une augmentation au global entre 4-5 % de nos inscriptions, pour la dernière saison, et au niveau féminin, on a une augmentation de 23 %. On veut bien comprendre cette augmentation, s'assurer que ce n'est pas éphémère. On doit analyser tout ça. On doit par contre trouver un moyen de hausser la présence des femmes; les filles représentent 9 % de notre *membership*, mais seulement 3,5 % de nos entraîneurs sont des femmes. Le ratio n'est pas bon», dit Jocelyn Thibault.

«La diversité et l'inclusion sont des priorités. On travaille ce dossier de concert avec Hockey Canada. On veut mettre sur pied un comité aviseur pour la diversité et l'inclusion. On regarde si on embauche à l'interne ou si on regarde à l'externe. On est là-dessus.»

«On est également d'accord concernant le développement de l'excellence, ce n'est pas parfait. On est d'accord de ne pas *élitiser* le hockey pour les 12-13 ans et moins. Encore une fois, on doit le faire de façon stratégique et cohérente. On est alignés sur ça, avec la haute direction du RSEQ. On veut ralentir la course à l'excellence, mais malheureusement, ça va se faire quand même, parallèlement. On doit être prudent. Mais le concept qui veut que les meilleurs joueurs affrontent les meilleurs, à compter de 13 ans, je suis obligé de te dire qu'il n'y a pas un pays qui n'est pas d'accord avec ça.»

Des discussions préliminaires ont déjà eu lieu, et vont se poursuivre, avec la Ligue de développement M18 AAA et la LHJMQ, affirme Thibault.

«On doit se concerter. La relation est très bonne; ça va être long, mais il y a une volonté d'améliorer notre relation pour bonifier le développement du hockey.»

DOMINIC RICARD SOUHAITE PASSER À LA VITESSE GRAND V

JEROME GAUDREAU
jerome.gaudreau@latribune.qc.ca

Même s'il ne s'attendait pas à voir le hockey changer du jour au lendemain, Dominic Ricard se dit impatient de constater les résultats du comité sur l'avenir du hockey mineur québécois. Nommé au sein du groupe de réflexion, le nouveau responsable du département hockey au RSEQ espère voir les différents paliers passer à la vitesse grand V.

«Je comprends que ça ne se fait pas en claquant des doigts, mais personnellement, je suis un peu impatient. J'ai hâte de voir les choses bouger. C'est normal. Je suis un gars de terrain et j'aime voir les changements arriver rapidement. Le but était justement d'analyser les problématiques et les pistes de solution. On en a trouvé d'excellentes. Maintenant, j'ose croire que dans les prochains mois ou les prochaines semaines, tout ça va bouger», indique l'ancien entraîneur et directeur général dans la LHJMQ.

«Quand on regarde le rapport remis et chacun des points, il n'y a pas beaucoup de choses qui ont bougé ou avancé, poursuit-il. Bien évidemment, de nombreux volets demandent l'implication gouvernementale. Avec le fait d'avoir été dans une année d'élections lors de la remise du rapport, on s'attendait à ce que les choses soient mises de côté un peu, mais le moment serait venu de relancer tout ça et de faire avancer les choses. Justement, on doit se rencontrer Marc Denis, Jocelyn Thibault, Stéphane Auger et moi le 3 mai pour voir de quelle façon il est possible de faire un suivi avec la ministre Charest.»

COLLÉGIAL ET UNIVERSITAIRE

Selon Dominic Ricard, le développement du hockey passe notamment par le circuit collégial et universitaire.

«Je crois qu'une pyramide de développement ayant comme sommet le niveau universitaire québécois donnerait espoir à l'élite, mais aussi aux joueurs récréatifs, pour la suite de leur carrière. Ça donnerait de la crédibilité à notre développement. Il ne faut pas oublier que 80 % des hockeyeurs jouent pour le plaisir, pas nécessairement pour faire carrière dans le hockey. Il faut aussi penser à eux avec une division 2 et une division 1. Le hockey est un sport à développement tardif et notre pyramide de développement arrête rapidement à mon avis. L'option universitaire est donc intéressante autant pour l'élite que le récréatif.»

Mais pour ça, les institutions doivent se montrer proactives et tous les paliers doivent montrer cette volonté et la concrétiser rapidement.

«On sent une ouverture du gouvernement et des universités, mais des discussions doivent se poursuivre. On a vu un pas vers l'avant avec la venue d'une division 2, mais ça prend un engagement de tout le monde : le gouvernement, les universités, le RSEQ, Hockey Québec, etc.»

RAPPORT SUR LE HOCKEY CHERCHE LEADERSHIP

STEVE TURCOTTE
steve.turcotte@lenouvelliste.qc.ca

«Je suis fier de ce rapport. Je vais toujours le défendre. Certains de ses éléments demandent un alignement des astres, c'est vrai, mais plusieurs autres ne coûtent rien et peuvent se réaliser rapidement. On nous a promis que ce rapport n'allait pas être tabletté.»



Présidé par l'ex-gardien de la Ligue nationale de hockey et analyste à RDS Marc Denis, le comité créé par le premier ministre François Legault a déposé ses recommandations il y a un an. — PHOTO ARCHIVES LA PRESSE, FRANÇOIS ROY

Il y a un an, Marc Denis présentait les conclusions de son comité chargé de se pencher sur le développement du hockey au Québec.

Des travaux orchestrés par le gouvernement de François Legault et sa ministre des Sports Isabelle Charest, qui voulaient donner un coup de barre dans le sport de prédilection de la province.

Denis a été choisi pour piloter ce groupe d'experts. Il était entouré de 13 membres et de deux consultants. Entre novembre 2021 et avril 2022, ce panel a établi un portrait de la situation du hockey au Québec, soulevant les enjeux en matière de développement. Un travail collaboratif qui lui a permis d'accoucher de neuf recommandations à mettre en place le plus rapidement possible pour corriger le tir.

Depuis que ce rapport a été présenté au public au début mai 2022, il n'y a pas eu d'électrochoc. Hockey Québec a fait avancer certains points, mais Marc Denis reste sur son appétit. Et à l'écouter, on sent qu'il commence à s'impatienter.

«Je suis déçu du manque de leadership dans certains milieux», tranche-t-il. «Tout le monde semble attendre après le gouvernement. Pourtant, dans ce rapport, il y a plein de points qui ne sont pas dirigés vers le gouvernement, qui sont réalisables tout de suite avec de la volonté. Par exemple, enlever les statistiques pour les catégories d'âge les plus jeunes dans le hockey mineur, changer le mode de compétition, interdire les transactions pendant la saison pour les adolescents de 16 ans dans la LHJMQ. Je ne vise pas les personnes à la tête des réseaux, davantage les institutions. Visiblement, le changement fait peur...»

Tout n'est pas noir.

Denis reconnaît volontiers que certains chantiers ont avancé. «Hockey Québec a mis de l'avant des choses depuis un an, notamment avec les communautés autochtones. L'harmonisation entre le hockey scolaire et civil est bien enclenchée. Cette harmonisation se passe beaucoup mieux que bien des gens ne l'imaginaient. Il y a eu une planification stratégique, des modifications aux règles de gouvernance», cite-t-il.

«UN VIDE»

Pour que de plus gros changements s'opèrent, il faudra toutefois que le gouvernement se place en action. Denis ne se défile pas quand on lui demande son appréciation du travail gouvernemental depuis le dépôt du rapport. «C'est vrai que le gouvernement tarde à mettre des choses en place. Il a des enjeux différents, des enjeux politiques que le comité n'avait pas. Certains points importants du rapport demandent une concertation de plusieurs milieux, je peux comprendre ça. Mais il y a un vide de leadership présentement.»

Ce rapport d'une cinquantaine de pages tire un peu partout. Il est tout autant question de l'initiation au sport, du développement du joueur, des structures en place, du financement, des règles dans la LHJMQ, du besoin de développer le réseau universitaire.

Par où commencer? S'il avait une baguette magique, Denis sait très bien quelle cible il attaquerait.

«J'augmenterais le financement du sport. La culture est importante, on s'entend tous là-dessus, mais il faut admettre que le sport est sous-financé. Comment on fait ça? En donnant au hockey le statut de sport national», explique-t-il.

«Présentement, il est considéré comme tel, mais il n'a pas le statut qui va avec et c'est de l'hypocrisie au plus haut point. S'il obtenait cette reconnaissance, ça viendrait avec du financement. D'un coup, bien des recommandations pourraient être réalisées. Les autres sports ne seraient pas perdants pour autant, ils pourraient récupérer la portion de la tarte qui était réservée au hockey avant.» Avec le financement adéquat, la roue pourrait se mettre à tourner. Et provoquer les changements souhaités dans ce rapport, du bas jusqu'au haut de la pyramide. «Même si je déteste ce mot-là, c'est vrai que notre rapport, c'est un peu un buffet. Plusieurs recommandations s'emboîtent. Elles bousculent du monde, mais pour avancer, ça prend du changement.»

Tant mieux si ce premier anniversaire replace les travaux du comité dans l'actualité. Un peu de pression populaire ne ferait pas de tort pour inciter le gouvernement à livrer ce qu'il avait promis. «Je traîne le rapport avec moi, je le relis souvent. C'est une photo dans le temps, il y a des choses qui pressent à mettre en place. Je crois qu'il est encore très actuel. On va mettre de la pression aux endroits où il faut en mettre pour s'assurer qu'il ne soit pas tabletté.»

LES PRINCIPALES RECOMMANDATIONS

1 HISSER LE HOCKEY AU RANG DE SPORT NATIONAL DU QUÉBEC
Cette officialisation légitime et historiquement admissible permettrait de valoriser pleinement le hockey dans notre société, un sport et une pratique sportive qui sont au cœur de nos traditions, de nos valeurs et de notre identité.

2 INCLURE L'APPRENTISSAGE DU PATIN SUR GLACE DANS LE PROGRAMME SCOLAIRE DU PRIMAIRE
Pour que tous les Québécois et Québécoises aient le privilège d'acquérir les compétences nécessaires pour une initiation au hockey.

3 RENDRE LE HOCKEY ACCESSIBLE POUR TOUS
En luttant contre les principaux obstacles à sa pratique, qu'ils soient financiers ou matériels, en développant des initiatives collaboratives et durables sous une variété de formes et d'options.

4 PRIORISER LE DÉVELOPPEMENT DU HOCKEY FÉMININ
Atteindre la parité des possibilités dans tous les aspects du sport, à partir de la patinoire jusqu'aux principaux rôles dans la gestion du hockey au Québec.

5 PRIORISER LE PLAISIR DU JEU CHEZ LES ENFANTS
Un des éléments clés de l'adhésion et de la rétention des jeunes au hockey.

6 OPTIMISER LE DÉVELOPPEMENT DU TALENT DE NOS ATHLÈTES
Pour faire en sorte que les meilleurs éléments atteignent leur plein potentiel à l'intérieur des structures québécoises.

7 ACCROÎTRE LE RESPECT ET LA SÉCURITÉ AU HOCKEY EST PLUS NÉCESSAIRE QUE JAMAIS
Ces éléments seraient dorénavant encadrés par un département de la sécurité et des officiels de Hockey Québec, qui serait chargé d'appliquer des règles de conduite claires et exécutoires partout au Québec, tout en améliorant les conditions de travail de ses officiels.

8 DOTER LE QUÉBEC DES INFRASTRUCTURES APPROPRIÉES AU DÉVELOPPEMENT DU HOCKEY
En modernisant ou en ajoutant des arénas adaptés et sécuritaires, pour augmenter l'offre de service et les opportunités de pratiquer le hockey et les autres sports de glace, et installer des patinoires couvertes et réfrigérées, si nécessaire, dans tous les villages et villes du Québec.

9 CONFÉRER À HOCKEY QUÉBEC LE POUVOIR DE GOUVERNER ET DE GUIDER L'AVENIR DU HOCKEY QUÉBÉCOIS
Pour qu'il soit dorénavant le seul responsable du développement du hockey au Québec et qu'il ait ainsi toute l'autonomie et les moyens nécessaires à la réussite de cette grande aventure sportive.

Source : Rapport du Comité québécois sur le développement du hockey

LE TRAVAIL EST DÉJÀ BIEN ENTAMÉ, DIT LA MINISTRE CHAREST

SÉBASTIEN LAJOIE
sebastien.lajoie@latribune.qc.ca



La ministre responsable du Sport, du Loisir et du Plein air Isabelle Charest insiste : le travail est déjà bien entamé sur bien des fronts. — PHOTO ARCHIVES LA PRESSE, FRANÇOIS ROY

Si elle prend acte des doléances de Marc Denis quant aux délais pour la réalisation des recommandations issues du rapport du comité québécois sur l'avenir du hockey, la ministre responsable du Sport, du Loisir et du Plein air Isabelle Charest réplique du même souffle que le travail est déjà bien entamé sur bien des fronts.

En novembre 2021, le premier ministre du Québec François Legault dévoilait la composition du comité chargé d'évaluer et d'émettre des recommandations quant au développement du hockey au Québec.

Un comité dont les travaux serviraient à non seulement faciliter et encourager la pratique du sport chez les jeunes, mais aussi à aider ses athlètes à atteindre les plus hauts niveaux.

Les membres du comité ont multiplié les rencontres dans les semaines suivantes, avant de produire un rapport et neuf principales recommandations, ou axes, à suivre.

Les conclusions et recommandations du rapport ont été déposées le 5 mai 2022.

Un an plus tard, on en est où?

«Le premier objectif de ce comité a été atteint, par sa mise en place, soit d'asseoir tous les acteurs du milieu du hockey, ensemble, et de convenir d'une vision, d'une direction. C'était un exercice qui était important, car on voyait de plus en plus le milieu prendre des directions diverses», lance d'entrée de jeu la ministre.

«Pour moi, le plus important, c'était de convenir d'une vision commune, qui fait en sorte que pour Hockey Québec, on aurait les coudées plus franches pour amener des changements. Et l'un des changements importants, c'est le changement de gouvernance à Hockey Québec. C'est quelque chose de majeur, on travaille là-dessus avec eux. C'est un peu la pierre d'assise de tous les changements que l'on veut mettre en place et qu'Hockey Québec veut mettre en place. C'est une première étape très, très importante pour la suite des choses», réitère-t-elle.

Conférer à Hockey Québec le pouvoir de gouverner et de guider l'avenir du hockey québécois est la neuvième recommandation souhaitée par le comité, par ailleurs.

Par contre, Marc Denis s'est dit déçu du manque de leadership dans certains milieux, à la suite du dépôt de son rapport. Que certaines choses auraient pu être mises en place, rapidement.

La ministre Isabelle Charest apporte ici un bémol. Ce rapport servira certes le développement du hockey, mais aussi les autres sports.

POUR TOUS LES SPORTS

«J'ai toujours dit que les recommandations vont servir à tous les sports. On a pris le hockey, car il a une grande signification au Québec, et qu'il a une complexité d'organisation, mais qui est très évolué et avancé comparativement à d'autres fédérations, qui sont plus petites. C'est très important de garder ce point-là en tête.»

«Je comprends que M. Denis voudrait que ça s'applique uniquement au hockey, mais quand on dit qu'on veut rendre le sport accessible à tous, c'est valable pour tous les sports aussi. Peu après le dépôt du rapport du comité, on annonçait la mise en place les centrales d'équipements. Ça demande une organisation importante, qui se fait avec les unités régionales de loisirs, entre autres, et d'autres organismes. On n'en récolte pas les fruits encore, mais ça va aider à l'accessibilité, et limiter le frein du coût d'équipement», plaide-t-elle.

«Autre chose qu'on a mis en place, c'est l'aide au financement des programmes particuliers, dans les écoles. Ça vient toucher les programmes de hockey, qui sont dispendieux pour plusieurs.»

«Il y a beaucoup de choses aussi concernant le plaisir de jouer, l'intégrité, la sécurité, ce sont des travaux qui sont déjà amorcés, et qu'on poursuit. On procède aussi à la révision de l'Officier indépendant des plaintes, voir comment on peut l'améliorer. On travaille aussi en parallèle à la révision de la Loi sur la sécurité dans le sport. C'est une façon très, très précise de répondre aux recommandations du rapport», argumente-t-elle.

«On a aussi amorcé des travaux, annoncés la semaine dernière, sur un cadre de référence pour la pratique du sport et de l'activité physique, dans lequel on parle de l'identification des talents entre autres et des outils qu'on peut donner aux fédérations. Il y a des choses qui se recoupent dans les recommandations du comité; on devrait accoucher de ce cadre de référence sur la pratique du sport et de l'activité physique au Québec, avec un changement de vision, et de paradigme. Ça va vraiment cibler l'une des recommandations du comité.»

«On a souvent entendu Jocelyn [Thibault, directeur général de Hockey Québec] dire qu'il voulait mettre des choses en place, comme l'âge de compétition, l'abandon des statistiques pour certaines catégories, mais que les parents sont réfractaires. Avec un cadre de référence, on va avoir les outils pour amener ces changements-là, qui sont portés par les partenaires, mais aussi par les recommandations du rapport.»

LES INFRASTRUCTURES AUSSI

L'une des recommandations du rapport suggère l'ajout d'infrastructures appropriées au développement du hockey, en ajoutant des arénas ou des surfaces glacées afin d'augmenter l'offre de service pour le hockey, et les autres sports de glace.

«C'est un montant de 1,5 milliard de dollars, dont un premier 300 millions accordés [Plan québécois des infrastructures 2022-2033]. Ça répond à la recommandation sur le besoin d'infrastructures, tel qu'énoncé par le comité. Ça va aider. Mais c'est sûr que ce montant ne sera pas uniquement dédié à des infrastructures de glace. Je ne pense pas que les Québécois s'attendent à ce qu'on bâtisse des arénas partout. Par contre, on a des données intéressantes; dans les derniers projets octroyés, dans notre premier mandat, il y a 103 arénas et 101 glaces extérieures. C'est en développement ou en construction. Ça vient s'ajouter au pool existant d'infrastructures.»

Quant à la reconnaissance du hockey à titre de sport national, tel que stipulé dans la première recommandation, la ministre Isabelle Charest mentionne que les travaux à cet effet vont bon train. Mais que cette reconnaissance n'apporterait pas de financement supplémentaire.

«Il n'y a pas de financement rattaché à ça, c'est plus un titre honorifique. Ça va arriver, ça chemine, il n'y a pas de problème. Ça va se faire en temps et lieu. Mais il n'y a pas de financement supplémentaire, il faudra alors peut-être recadrer le message.»

«On est dans un contexte d'inflation, il y a des demandes. C'était notre premier budget, il y en aura d'autres. Notre budget en sport, loisir et plein air a augmenté de façon considérable. On le compare aux autres ministères et il faut s'en réjouir. Il faut continuer à travailler pour en obtenir plus pour mener d'autres projets.»

LIRE LES AUTRES TEXTES > 57

POUR LES DERNIERS RÉSULTATS, RENDEZ-VOUS SUR NOTRE SITE WEB

SUBARU

Chez nous, l'aventure ne fait que commencer.

Chez nous, c'est Subaru.



LA NOUVELLE
ASCENT 2023

Prix de détail suggéré de
43 303$*
Transport, préparation et frais d'administration inclus, taxes en sus.

AWD Traction intégrale symétrique à prise constante

BOXER SUBARU DEPUIS 1966 MD

EyeSight MD 1 Technologie d'aide à la conduite

7 ou 8 3 RANGÉES

2023 IIHS TOP SAFETY PICK+ 2

Véhicules disponibles en quantité limitée.
Visitez votre concessionnaire participant pour tous les détails.

Vos concessionnaires Subaru du Québec

DESJARDINS SUBARU
999, avenue Galibois
Québec
418 681-6000

OPTION SUBARU
1900, avenue Jules-Verne
Québec
418 648-9518

LÉVIS SUBARU
4980, boul. Guillaume-Couture
Lévis
418 833-1960

quebecsubaru.ca

* Prix de détail suggéré de 43 303 $ (taxes en sus) pour l'Ascent Commodité 2023 (PT2 C8), à transmission automatique. Les frais de transport et de préparation (1 995 $), la surcharge sur le climatiseur (100 $), les droits spécifiques sur les pneus neufs (15 $) et les frais d'administration (198 $) sont inclus. Le prix de détail suggéré peut changer sans préavis. Financement à l'achat ou à la location également offert. Le permis de conduire, l'immatriculation (prix varie selon le client) et les assurances sont en sus. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Les spécifications techniques peuvent changer sans préavis. 1. EyeSight[MD] est un système d'assistance au conducteur qui peut ne pas fonctionner dans certaines conditions. Il incombe en tout temps au conducteur d'adopter une conduite sécuritaire et prudente. L'efficacité du système dépend de nombreux facteurs, tels que l'entretien du véhicule ainsi que les conditions météorologiques et routières. Consultez le Manuel du propriétaire pour les détails de fonctionnement et les limites. 2. Les cotes de sécurité sont attribuées par l'Insurance Institute for Highway Safety (IIHS). Visitez le www.iihs.org pour connaître les méthodes de tests. Visitez votre concessionnaire Subaru participant pour tous les détails. Ascent et Subaru sont des marques déposées.

0120136